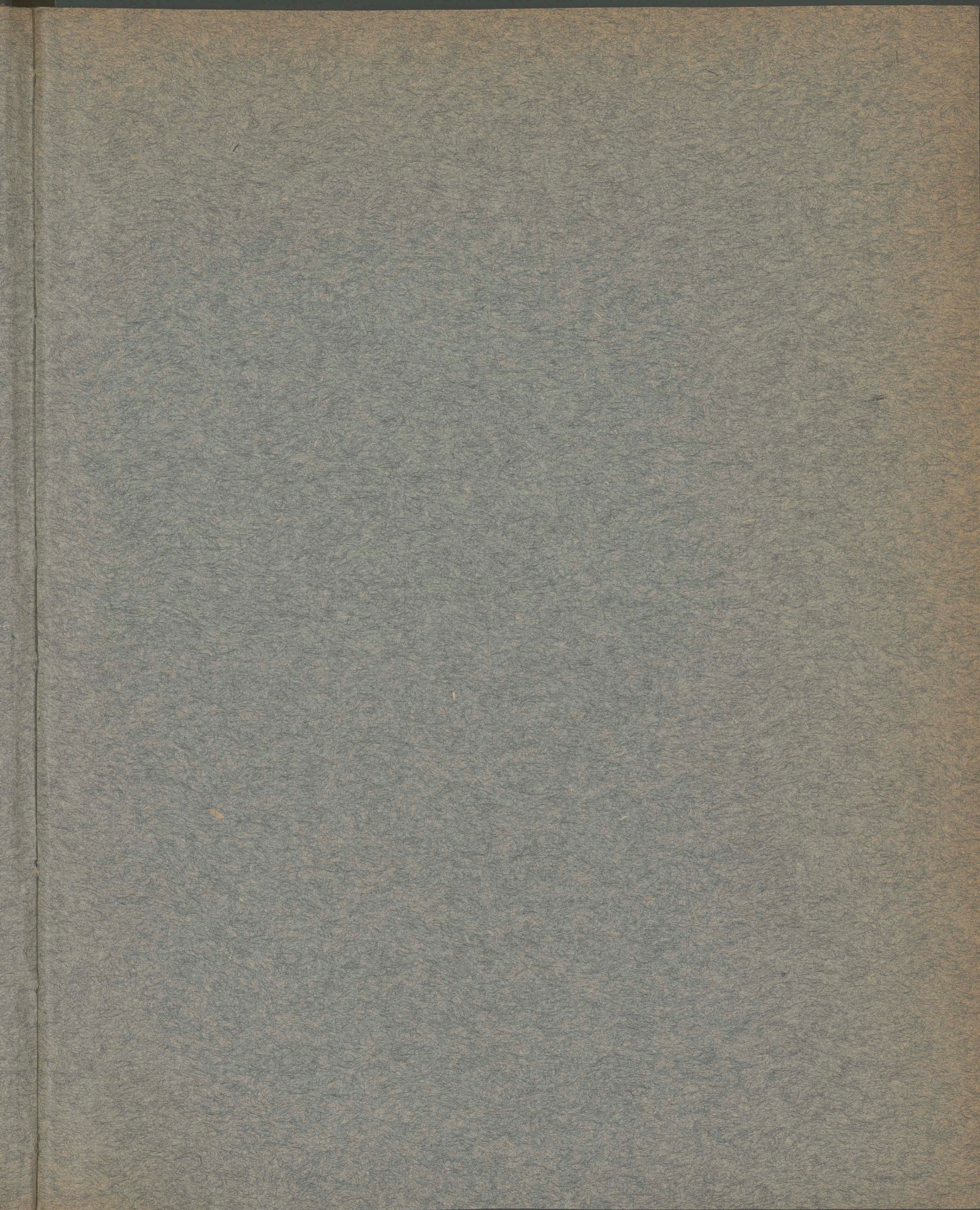
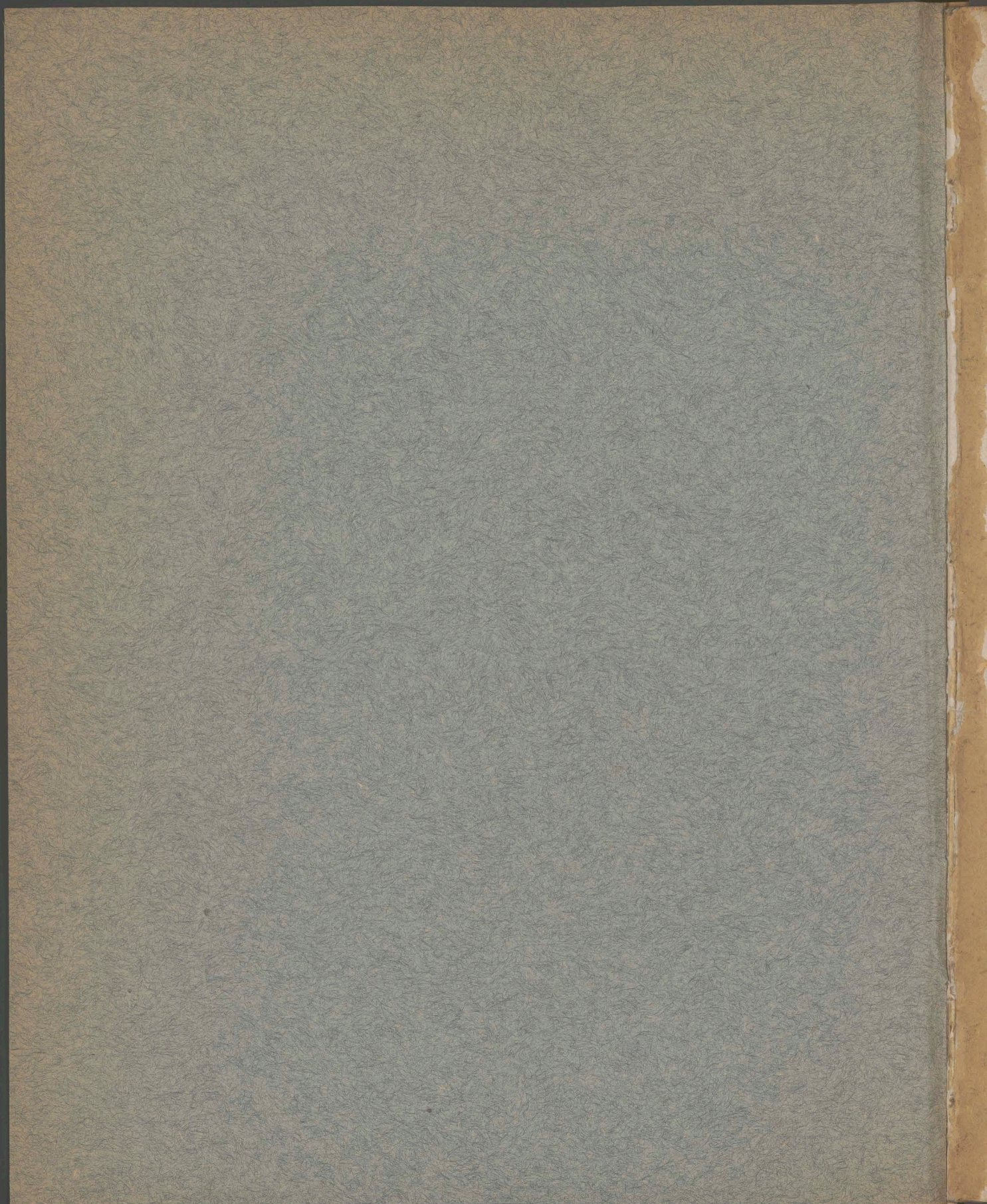




Opusculo v. r. 1942.





5641

N. Inv. 5641.

Histoire
de Pologne
depuis son origine jusqu'en 1798.

1818.

Rec
eum
vin
et
No
M
Deo
sep
fu
du
a
De
un
reg
qu
de
qu
Gen
les
qu
pe
du
la
co

Première Epoque.

Le premier Prince de Pologne ayant quitté la Pologne
environ vers le dixième siècle, de la nation de notre Seigneur,
vint s'établir en Pologne. Il fonda la ville de Cracovie
et y fit le siège de son Royaume, c'est lui qui institua
l'ordre de l'Aigle Blanc qui subsiste encore jusqu'à présent.
Mais on ne peut à priori positivement ~~conjecturer~~ ^{le croire} en
descendant, et la suite du règne de ces derniers. Ce qui est
cependant ~~plus~~ vraisemblable, c'est qu'après que sa famille
fut éteinte, deux Princes Palatins, s'emparèrent des ~~affaires~~
du gouvernement, dont ils ne furent pas maîtres longtemps,
à cause de la tyrannie, avec laquelle ils gouvernèrent, et
des discordes mutuelles entre eux ^{déjà} forcèrent les Polonois d'élire
un animentement franc, l'un de ces deux Princes Palatins. Ce Prince
régna avec gloire, et fonda la ville de Cracovie. D'autres actions
qu'on lui attribue, surtout celle d'avoir tué le fameux Dragon
de Cracovie, ne sont pas intéressés dans l'histoire de notre pays,
qui, comme toutes les autres, à un commencement fabuleux.
Cela provient en partie, de l'invraisemblance des écrits par
les auteurs, dans les siècles barbares, mais en partie, aussi
que chaque Nation ayant ses historiens à qui l'amour
propre est commun, ces derniers remplissent leurs histoires
de faits d'événements fabuleux et invraisemblables pour
la rendre plus intéressante. L'histoire des Princes de Pologne
commence à proprement parler à Miecyslas.

Leszek second succéda à son père, mais il ne régna pas
longtemps, ayant été massacré, par perfidie à une partie
de sa suite. Ce crime est imputé à son frère aîné Frédéric
qui fut exilé de la Pologne.

Yanica sa sœur monta sur le trône après lui.
Les Douze Palatins gouvernèrent une seconde fois encore
jusqu'au règne de Démétrius appelé plus tard Leszek premier,
auquel les Polonais lui offrirent leur Couronne, en reconnaissance
de ce qu'il avait remporté, ^{la} victoire contre les
Hongrois.

Leszek second fut élu après la mort de Démétrius, mais
on ne sait rien de certain, et digne d'être remarqué sur
son règne, ainsi que sur celui de son fils Leszek 3^e Papier
premier, et second, outre que sinon que Papier transporta
le siège de son Royaume de Gniezno à Kruszwica. La famille
de Leszek s'éteint avec Papier second.

2^e Epoque.

La mort de Papier second fut suivie de grandes dissensions
dans l'état, dont la principale cause fut les longues discordes
des Seigneurs, qui ne furent apaisées qu'à la seconde
diète assemblée à Kruszwica. On choisit pour Roi
un pauvre gentilhomme de cette ville, nommé Piast
qui s'y fit distinguer par l'honnêteté de son caractère, et qui
gouverna la Pologne longtemps, et avec gloire, c'est depuis
lui que tous les Rois de Pologne, descendants de familles
polonaises furent nommés Piast. Cette race dura dans
la ligne masculine jusqu'à Casimir le Grand, l'année

des amors, arrivée l'an 1340. Adans l'arant feminine elle
 s'attacha à Hedwige, niece de l'empereur le grand et femme
 de Ladislas Jagellon. Dans la silesie, elle dura jusqu'à Guillau-
 me Prince de Saxe, et du côté des femmes jusqu'à Caroline
 Princesse de Holstein Gottorp. l'an 1747.

Siemowit fils de Prax lui succéda au trône, et seut
 concilier les talents d'un guerrier, avec les qualités d'un Roi
 bon Roi pendant le temps de la paix. Ce fut lui qui le
 premier divisa son armée en régiments, et y introduisit la
 discipline indispensable, ce fut lui encore qui conquit une
 grande partie de la Hongrie et de la Moravie.

Leszek quatriéme fut reconnu Prince après Siemowit, sous son
 il parvint à soumettre les Poméranes, et les Kasubey
 nations qui habitoient les bords de la mer Baltique. La
 religion chrétienne avec les cérémonies Grecques fut introduite
 en Prusse par Olga, ou Helene Princesse Russe l'an
 986 sous le regne de Siemowit successeur de Leszek.

La dignité de Prince parvint après Siemowit à Miecystas
 premier son fils. Ayant épousé La Browka Princesse chrétienne
 fille de Sobeslas Roi de Bohême, elle les sollicitations de
 cette reine épousa, engageant Miecystas à se faire chrétien
 et de faire adopter cette religion pour lui et pour toute sa
 nation ce qui en effet arriva l'an 985. C'est sous son
 règne que furent fondées les premières églises de Prusse
 de Pomeranie, de Posen, de Prusie, Plock, sous les revenus
 furent plus augmentés par les Princes qui regnerent plus
 tard, et

qui assignerent des frontières à chaque diocèse. Miecystas
envoya Lambert Archeveque de Prague à Rome, pour prier
le pape Benoît six de lui accorder la permission de porter
la couronne, ainsi que ses successeurs, mais cette priere n'eut
pas le succès que le Roi en attendait, car les Hongrois, l'ancien
premier, en faisant, la aussi cette demande, pour le même
sujets. cette gloire était réservée à Boleslas son fils qui ~~se~~
sans attendre de permission se fit lui-même couronner à Gnesne
L'usage de cette espée du fourreau pendant l'Evangile, comme
marque de réle, pour défendre la religion fut introduit sous
le regne de Miecystas, mais s'est perdu, dans la durée des siècles.

Miecystas mourut à Posen l'an 999 et y est enterré.

Boleslas I surnommé, auquel on donna ce surnom à
cause de son courage, gouverna la Pologne après la mort
de son pere Miecystas. Il signala le commencement de son
regne par des victoires, qu'il remporta ^{sur} contre les Princes Pruss
ainsi que sur les Moraves et les Allemands, qui avaient concertés
ensemble le projet de conquérir la Pologne. Il ajouta à
son Royaume le pays de la Misnie, les principautés de
Magdebourg, et de Mecklenbourg jusqu'à la presque isle de
Cimbre, qui appartient a présent à la domination Danoise
et renferme outre cela encore le Jutland, et la principauté
de Sleswick. Boleslas fit élever trois colonnes, en memoire
de ses conquêtes, sur les frontières de la Pologne, qui se trouvent
au couchant dans la Saxonie, à l'endroit où la Salla prend
sa source dans l'Elbe, il en plaça trois autres non loin
de

Troisième. qui terminait les frontières de la Pologne du côté
 du levant. Boleslas prit le titre de Roi et fit sa résidence à
 Cracovie. Ce fut lui qui racheta des Russiens le corps de saint
 Albert, ~~amporté~~ pour l'enterrer à Gniezno, ce saint, avait été Arche
 veque de Gniezno, et fut le premier qui y prêcha l'Evangile.
Boleslas reçut dans cette ville l'Empereur Otton 3 avec
 la plus grande magnificence, il était venu visiter le tombeau
 du saint Martyr, et en reconnaissance de cet accueil reçut
Boleslas pour Roi. Le dernier regna glorieusement pendant
 l'espace de 20 ans et fut enterré à Poznan. L'usage de chanter
 la prière de Proga Prodrina, composée par saint Albert, avant
 de commencer la bataille, fut introduit, sous le regne de
Boleslas, c'est la plus ancienne poésie de notre langue. Après
 la mort de Boleslas, Miecyslas second son fils monta
 sur le trône. Ce dernier par l'idolâtrie de son caractère se
 laissa envahir, une partie des provinces de la Bohême
 et de la Moravie, avec la Luraw que son père avait conquise
 Il laissa un fils nommé Casimir, qui n'étant pas encore
 en âge de régner lors de la mort de son père, fut mis sous
 la tutelle de sa mère, nièce d'Otton, second Empereur des Allemands
 mais ayant de plus aux Polonais par son trop grand
 attachement à son nation, et s'étant appurée de ce mécontente
 -tement, elle prit le parti de quitter la Pologne, et de s'établir
 en Allemagne, où elle apporta tout ses trésors.
Casimir après avoir fini ses études à Paris, études qui
 n'étaient pas très perfectionnées encore dans ce temps là, embrassa
 l'état ecclésiastique, et entra dans l'abbaye de Szigon
 où il

fut sacré Diane Crivotos après. Mais, l'interègue, augmentant
le désordre de plus en plus dans l'état, les Polonais furent
forcés, d'envoyer des ambassadeurs à Rome, pour le pape, pour
le prier qu'il déshérédât Casimir, de ses vœux de prêtrise, car ce
Prince, était le seul héritier légitime de la couronne. Cette
prière leur fut accordée, sous condition cependant, que le Roi
de Pologne, payerait annuellement, une certaine somme
à Rome, somme appelée dans la suite, le gros de Saint Pierre,
et que le Roi porterait, les jours de fête, un mouchoir
blanc sur le cou, en guise de toge, ayant la tête rasée, pour
représenter en quelque sorte l'annus des ecclésiastiques.
Casimir ayant donc reçu cette permission du Saint Pape
retourna en Pologne, où il fut couronné l'année 1041.
Il reconquit la Silésie du Prince Prucan et la Moravie
Marorie que Moaslant avait conquise pendant son absence.
Casimir institua dans des commandants dans les forteresses
et châteaux, qui prirent le nom de Kastel, mot, Silesien
et qui furent nommés kastellans fonda l'abbaye de
Czynie et lui assigna de grands revenus. Le Roi mourut
l'an 1058 et fut enterré à Posen. Il laissa de sa femme
Marie Dobroqueirva, fille de Wladimir premier Prince Russe
et d'Anne sœur de Basile et de Constantin empereur d'Orient
deux fils, Boleslas second, et Ladislas Herman, et eut
aussi une fille nommée Swistochwa qui fut mariée
à Ladislas Prince de Bohême. Ce fut sous le règne
de Casimir qu'on commença à battre la monnaie en

Pologne, dont on venoit commencer une espee jusqu'à lors
d'or ni d'argent, jusqu'à lors. D'après l'avis de plusieurs
historiens, qui soutiennent, qu'on employoit dans
le commerce, que les échanges, ou bien de l'argent de peaux
ou de quelque autre métal moins rare. Après la mort de
Ladislas, Boleslas second son fils appelé le hardi
tant pour sa valeur, que pour son bonheur dans les
armes commença à gouverner la Pologne avec gloire.
Il remporta de grandes victoires sur les Prussiens, les
Bohèmes, les Hongrois à qui il retablit leur Roi
Bela sur le trône, d'où il avoit été chassé. Dans une
expédition qu'il fit plus tard contre les Prussiens, il séjourna
à Cracovie, où il se livra à toutes ses passions, et lorsqu'il
retourna à Cracovie, saint Stanislas Szczepanowski
Evêque, lui en reprocha ses desordres, ~~usant~~ et perit victime
de son zèle, car Boleslas le tua de sa propre main pendant
qu'il célébroit le saint sacrifice de la messe le huit de
mai, l'an 1078. Méprisé de tous ses sujets et excommunié
du Pape Gregoire sept, après avoir commis ce meurtre
odieux, et se retira en Hongrie et de là en Asie où
il fit une pénitence exemplaire dans le désert d'Opoczno
où se trouve son tombeau qui s'est très bien conservé
jusqu'à présent. La Pologne ayant perdu tout son royaume
le titre de Royaume, à cause de l'excommunication du
Pape, ne le recouvra qu'au bout de 220 ans gouvernée
pendant cet intervalle par des Princes et eut pour Prince
qui se fit lui même couronner l'an 1295.

Ladisslas Hermanus sumpara d'Autonne, apres l'arrestation de son
frere en Hongrie, et fit des demarches pour recouurer aupres
du Pape la permission de porter le titre de Roi, mais ces hommes
ne lui fut point accorde, il fut donc obligé de regner sous
celui de Prince. Ladisslas eut des querres à soutenir contre Ladislas
Duc de Boheme, dont il eut la defaite complete à Sicietch
Palatin de Cracovie, qui empescha plus d'une fois les irruptions
que les Prussiens et les Pommeraniens, faisaient sur les terres
des frontieres de la Pologne. Ce Prince eut beaucoup à souf-
frir de la part de ses fils Boleslas et Abigineus / fils naturels /
qui tous deux jaloux du credit que Sicietch avait a la cour
intriquerent tant qu'ils pussent afin d'eloigner cet insup-
portable favori. C'est à ce Sicietch qu'on doit la fondation de
l'abbaye de Sicietchow. Ladisslas Hermanus mourut l'an 1102
et fut enterré dans l'Eglise cathedrale de Plock, ce fut un
Prince mediocre, qui avoit plustot les qualites d'un particulier
et nouvelles qui doivent parer le trone. La faiblesse de son
caractere qui le porta à confier les reins du gouvernement à
Sicietch lui attira une haine generale. L.

Boleslas 3^e surnomme Bojowosty ayant été élu apres
la mort de Ladisslas rendit son regne tres heureux
et tres glorieux en même temps. Il remporta des batailles
sans nombre, surtout contre les Bohemes, les Pommeraniens
qui estoient espris à la revoltte par Abigineus son frere, esprit
factieux, inquiet, envieux, du pouvoir de Boleslas qui apres
avoir eu beaucoup à souffrir de sa part, le fit enfin mourir.
Il parvint à forcer les Pommeraniens d'embrasser la foi

Chrestienne, seconde des sœurs d'Ottou Evêque de Bamberg⁵
et vainquit entièrement, l'Empereur Henri cinq
qui méditait de se venger. De ce qu'il avoit donné des sœurs
à Coloman Roi de Hongrie, il le défia près de Pressau et le
força de faire un traité de paix qui fut signé à Bamberg
et pour rendre cette alliance plus durable encore, Boleslas
fit épouser Christine fille de l'Empereur à son fils aîné Ladislas
d'indroit ou fut livrée cette fameuse bataille, est nommée
Pisepole qui veut dire champs de sécherie, à cause que les
Allemands ayant tardé d'enterrer les corps, de ceux qui péri-
rent pendant la bataille, ces corps furent déchirés par des
chiens. Casimir Palatin de Cracovie, très habile dans
l'art de faire la guerre et jouissant d'un grand crédit à la
cour, eut l'ambition d'aider une révolte contre son maître
qui prévint ses desseins, en le remettant des charges, et
même il fut puni de mort. L'on croit que c'est depuis lui
que les Palatins de Cracovie, se perdirent la première place
dans le sénat, avantage que les fastellans acquirent à leur pla-
ce ayant imploré son secours. Les Danois ayant imploré
son secours, Boleslas délivra leur Royame, de la tyrannie
d'Abel usurpateur de la couronne, et le défia entièrement
Boleslas mourut l'an 1140 de désir pour s'avoir perdu la
dernière bataille contre les Italiens qui lui ayant tendu
des pièges, vinrent son armée en deroute et le forcèrent
de prendre la fuite, qu'où qu'il en soit Boleslas doit être
compté parmi les premiers guerriers de son temps, les
historiens Polonois prétendent qu'il a gagné plus de

40 batailles. Mais s'il a été heureux, dans l'art de faire la
guerre, il s'est montré moins savant en politique, car
ayant partagé son Royaume, entre ses quatre fils ce par-
tage fut la source des guerres civiles qui s'allumèrent dans
l'état, et même dans la famille, qui durèrent, pendant
pres de 50 ans, et dont le résultat fut la perte de la
Silésie, perte d'autant plus sensible pour ce temps
là que le Royaume s'en trouvait de beaucoup diminué.
D'après les dispositions de Boleslas, l'aîné des crachens
son fils aîné, eut en partage, les principautés de Cracovie
de Sieradz, de Gzergye, de Silésie, avec le titre de primauté
et d'autorité suprême. Boleslas eut la principauté de
Mazovie et de Kujawy. Miechyslas eut en partage
les principautés de Pologne, et de Galicie. Celui de Henry
fut celui de Sandomie et de Lublin. Jasimir le plus jeune
fut confié sous la tutelle de ses frères, et lorsqu'on demanda
à Boleslas, pourquoi il ne lui avait rien assigné.
Et ne savez vous pas répondit il, qu'un chariot qui roule
sur quatre roues a besoin d'un homme pour le conduire
voulant faire entendre par là, qu'il viendrait un temps
où Jasimir serendrait maître, de toutes les provinces de
ses frères, seroit connu seul pour chef de l'état. Boleslas
est enterré dans l'église cathédrale de Plock. Après la
mort de Boleslas Knywonosty selevèrent de nouveau
des querelles et des discordes dans l'état qui prirent leur
source dans le désir inmodéré de serendre possesseur

Des provinces des freres, de Ladislas le Craqueur l'aîné
deuxième qui n'étant pas content du partage fait par
son pere, et excité par les mauvais conseils de sa femme
Christine, sollicita les secours des Princes Russes pour
leur deitance la guerre, et les assiegea à Posni, mais de faire
lui même par eux il fut obligé de fuir en Allemagne
pour se réfugier auprès de fourad trois Empereurs son
beau frere.

Proleslas quatrième nommé le pere. autorisé du droit d'aînesse
s'empara des provinces principales de Prusse, et eut
la tête du gouvernement de l'état. Les Empereurs fourad
3 et Redui Barbarousse firent des efforts pour replacer
Ladislas sur le trône, et il n'obtint cependant qu'à leur
mediation la Silésie, que ses trois fils se partagent après
sa mort arrivée bientôt après à Altanbourg. Proleslas
eut pour sa part. les principales de Prusse, et Meclibour
celles d'Opol, de Fraibor, d'Oran, de Crischen, et fourad celles
de Glogow, Roslyn &c. Les descendants des derniers partons
des pays, eurent toujours part à tout ce qui passoit en
Pologne, comme lors guerres &c. jusqu'au moment
qu'ils furent soumis aux Bohemes. l'an 1289 ils furent
divisés de la Pologne. Proleslas ayant appaisé les
querelles des Allemands, qui voulaient absolument le
retour de Ladislas en Pologne, tourna ses forces contre
les Prussiens, qui tentaient de renouer le joug des Polonois,
mais il leur imposa un nouveau tribut après
les avoir défaits entièrement.

Dans une 2^e seconde entreprise qu'il fit contre eux, ils s'engagèrent
ils s'engagèrent. Dans des marais, ce qui le força de fuir
devant l'ennemi, et ce fut dans cette bataille que son frère
Henri Prince de Lublin, se défendit avec valeur sur le
champ de bataille. Proletas les suivit bientôt après
il arriva à Gant et fut enterré à Craovie.

Mieczyslas 3 son frère, appelé communément le vieux
Prince de Posen lui succéda. Son règne ne fut pas long
car son avarene lui ayant fait lever des impôts exorbitants
cela le rendit odieux à ses sujets. Gedion Evêque de
Craovie voulut le corriger, lui ayant fait des remontrances
qui ne produisirent aucun effet. fut chargé par la nation
accompagné de plusieurs autres sénateurs de forcer Mieczyslas
à abdiquer ~~l'empire~~. Ouvrit donc les reins de
gouvernement à Casimir son frère qui balança longtemps
à son charge, craignant le fardeau de la couronne.

Casimir commença son règne par l'abolition des impôts
extraordinaires levés par Mieczyslas. Il fit rassembler
à cet effet toutes les autorités du Royaume à Cracovie.
Il vainquit Wyszniwold, Prince de Pologne et Modimie
Prince de Galicie qui tous deux faisoient de ~~leurs~~
irruptions dans les terres de la Pologne. Mieczyslas profitant
de l'absence de Casimir qui étoit occupé à faire
la guerre contre la Russie fit courir une fausse brime sur
son mort. et s'étant fortifié du parti de plusieurs seigneurs
qu'il avoit gagnés par les promesses qu'il leur fit, il pensa
au moyen d'irremontée sur le trône, mais le prompt

7

retour de Sasimur d'arrivera tous ses projets. Ce Prince ayant
appaisé les dissensions domestiques, occasionnées par son
absence, tourna ses forces contre les Prussiens révoltés et
les réduisit à l'obéissance. Il créa les charges d'Échiquier
et de Vice Échiquier de la Couronne, qui jusqu'à l'année
1557, ayant été toujours choisis dans l'état ecclésiastique
qui des cerimonies fut occupé alternativement par
tous les états. Sasimur mourut subitement et l'on croit
non sans soupçon d'avoir été empoisonné, regretté
de tous ses sujets pour ses grandes qualités et surtout la
justice avec laquelle il gouverna ce qui lui a fait
donner le surnom de Juste. Il laissa deux fils d'Helena
fille de Muscovite, Prince de Pologne qui sous les
qui lui succéda, et Souda à qui il assigna la principauté
de Moravia. Il eut aussi une fille qui fut mariée à
Coloman, Roi de Hongrie. La ville de Dantzig qui du
temps de Sasimur n'était qu'un rassemblement de chaumières
de pêcheurs, lui dut son accroissement, et aujourd'hui cette
ville peut être comptée parmi les premières de l'Europe.
C'est sous son règne que le Pape Clément trois envoya
un ambassadeur en Pologne, chargé d'y demander l'adresse
pour reconquérir la Crosse Sainte, autrement appelée
Crosse de Saladin parce qu'un Roi du même nom dans
une guerre contre les Chrétiens leur avait pris Jérusalem
et presque toute la terre Sainte. Ses abbayes d'Elm Subiwa
Ponnyromie, Wachowice, Witowshie et de Plock furent
fondées par Sasimur le Juste. Dans ces temps la vivait

Vincent Kadubek dans les armes sous une Proie qui s'étant
démis de son Evêché de Cracovie passa le reste de ses jours
dans le royaume de Pologne. C'est le premier historien de
Pologne; sous la simple crédulité ajoutée à l'impression
de son histoire. Après la mort de Jasimir les Polonois un son
fils appelé le Polonois à cause de sa couleur de ses cheveux
après avoir long temps disputé ses droits avec Miecystas
le Vieux son oncle, fut choisi pour Proie, mais tant trop
jeune encore pour pouvoir gouverner par lui même.
L'autorité suprême fut confiée à sa mère Helene à qui
qui l'on ajouta pour conseil Lubbon ou Petka, Evêque
et Nicolas son frère Palatin qui empêchèrent avec
courage le retour de Miecystas sur le trône et dispersèrent
son armée, dans une bataille donnée non loin de la Vior
gawa petite rivière située sept lieues de Cracovie.
Ce fut dans cette bataille que Miecystas fut grièvement
blessé et son fils Polostas tué. Mais malgré cette
défente, ~~les~~ Miecystas sent si bien Jasimir les
yeux de la Vior descendre par les promesses avantageuses
qu'elle consentit de lui céder ses droits ainsi que
ceux de son fils Lesek et de Lubbon sur le trône. Mais
n'ayant pas rempli ces promesses, les Polonois
irrités rappellèrent de nouveau les Polonois à la Royauté.
Tous les detours de Miecystas ne se bornèrent pas là
car ayant trouvé moyen de s'insinuer encore sur ce
qu'il n'avait pas tenu sa parole et parvint à remonter
sur le trône une troisième fois encore, après quoi il
paya bientôt tribut à la nature.

8
ayant de barasse par amour son neveu, de la peine qu'il avoit
eu à soutenir ses droits jusqu'à lors et l'état des troubles et
gueres civiles que ses prétentions y avoient suggérées. Il laissa
de son mariage avec Gertrude fille de Bela Roi de Hongrie
deux fils Ladislas et Ottou. Il fut enterré à Halicz. Apres sa
mort les Polonois sollicitèrent de nouveau Leszek à renou-
veler son election, mais Nicolas palatin de Cracovie s'y opposa
mettant pour condition que si il voulait regner sur les Polonois
il falloit qu'il cedat auparavant Gornorek. Palatin avec qui
Nicolas étoit brouillé depuis longtemps, et qu'il le demit
de toutes ses charges. Gornorek y consentit sacrifiant son
propre bonheur et même l'honneur au lui de son neveu
mais Leszek touché de son attachement pour lui quitta volontiers
la couronne, et consentit qu'on rennit les reines d'a gouverner
à Ladislas d'Anonogi, appelle ainsi à cause de sa faiblesse
et de la hanté de ses jambes fils de Miecyslas le vieux. Il
ne régna pas longtemps car Leszek ayant revu les
Halicians non loin de Hanvichost, ou perit même leur
chef. Promenant de nouveau les vœux des
Polonois par sa bravoure, il fut élu unanimement.
Ladislas reconnaissant le droit legitime que son cousin
avoit à la couronne la lui ceda volontiers. Ces Princes
ont donné l'exemple de la plus grande moderation que
l'on rencontre peu dans l'histoire tant Ladislas que Leszek
le Polonois qui s'ont fait plus de cas, de la fidelité et de
l'attachement de son ami que de l'éclat de la couronne.

Le Roi mit tout ses soins à rétablir l'ordre dans le Royaume
Il apparut à les chevaliers des Poméranies confia le gouvernement
de cette province à Sviatopetle deuda entièrement à l'élus de
Marovie et de Minary à son frere pouraid qui inquieté
par les irruptions continuelles que les Prussiens faisoient
sur les terres qu'ils disoient, appella à son secours contre
eux l'ant. R. de les chevaliers Teutoniques qu'il établit dans
la province de Shtetm et ces mêmes chevaliers avec le temps
conquirent toute la Prusse. Sviatopetle gouverneur de
la Poméranie refusa de payer tribut qui il devait à l'empereur
et insister à ce que le Roi de Pologne, lui accordas le
titre de Prince de Poméranie, ainsi qu'à ses successeurs.
Le Roi ordonna une assemblée à Garawa pour examiner
et juger les prétentions et l'acton de Sviatopetle. ce perfide
l'ayant appris accourut à Garawa avec son armée et tue
le Roi. Le fut sous le Regne de Slesk le blanc que sa femme
Grymistawa fille de Jarostas Prince de Prusse après de
longues sollicitations en obtint la permission d'introduire
l'archevêque des Arméniens dans les provinces Prusses appartenant
à la Pologne l'année 1220. elle est professée jusqu'à présent
dans la Prusse rouge, la Podolie et un Evêque Arménien
dont le chapitre siège à Lepot. Polistas eue le Chaste
n'avait que six ans à la mort de son pere Slesk, il
se leva de nouvelles discordes à l'occasion de la Reine du
Royaume, que pouraid de Marovie oncle du jeune Prince
et Henri Prince de Prusse cousin de Polistas se disputèrent
dans deux batailles que ces deux Princes se livrèrent à
ce sujet

Heuri ayant eu la victoire. L'empereur Jean de la Bohême²
du Royaume. et Boleslas n'en étoit point fâché. ledisant
lui-même pour tuteur. mais bientôt après surpris par
l'outrage qui le fit soupçonner. il fut obligé de se démettre
de la régence. Boleslas étant donc parvenu à l'âge requis
de gouverner par lui-même. pour affermir encore plus
sur le trône. que son oncle Conrad ne sçait de lui d'être
fait alliance avec Bela quatrième Roi de Hongrie et épousa
sa fille Anne. Dans ces temps là les Tartars ne habitant
les bords de la mer Noire. Caspienne. et le Pélus & Neotides
après avoir conquis une grande partie de l'Asie sont
broumagement du fameux Gengiskhan firent une
invasion dans la Pologne. et devastèrent le pays par le fer
et le feu. On leur livra bataille. non loin de Bystow où
les Polonois furent vaincus. Effrayé de cette nouvelle
Boleslas fit preuve de la faiblesse de son caractère car
il quitta prarvie. pour se réfugier en Hongrie. Boleslas
le frère aîné des fils de Heuri le jeune Prince de
Prieslan. et le jeune Prince de Marovie. profitèrent tous
deux de cette occasion pour s'approprier le trône. Les Tartars
ayant vaincu l'armée polonoise. ne trouverent plus de
résistance qu'en Silésie où ils furent remontés par les armées
des Princes de ce pays. non loin de Sigvitz. et leur victoire
bataille. dont l'issue ne fut pas très heureuse pour les
Chrétiens. qui furent encore vaincus. et Heuri le
jeune Prince ainsi que Poinpote Grand maître de l'ordre
des Chevaliers Teutoniques périrent sur le champ de bataille.

les Polonois ne pouvant souffrir plus longtemps le gouverne-
ment tyranique de Jourd Prince de Masovie, rappellèrent
Boleslas de la Hongrie, et firent Jourd à Sobieskame. Les
mines de Sal de Bochnia et bientôt après celles de Willinca
sures de converties, l'année 1025, et fut un bien grand
trésor pour la Pologne. Ce fut enor à la priere de Boleslas
que saint Stanislas Evêque de Cracovie fut canonisé par
Juvencus quatre Pape, et choisi par le Prince pour
patron de la Pologne. La nation des Jadrungis qui possédant
les terres de la Podlachie, faisaient des irruptions fréquentes
sur celles de la Pologne furent enfin vaincus par Boleslas
qui leur fit embrasser la religion Chrétienne. La Podlachie
ainsi que l'Evêché de tuch fut ajoutée au Royaume de Pologne
sous le regne de Boleslas qui n'ayant point laissé d'heritiers
mâles, adapta pour fils son neveu Leszek Prince de
Sieradz, et le nomma son successeur, ce qu'ayant fait il
mourut bientôt après. Boleslas fut enterré à Cracovie
dans l'Eglise des Prémices, quand à sa femme sainte
Suzanne, elle passa le reste de ses jours dans un couvent
de femmes, de l'ordre de saint Francois à Saxe où elle
mourut enfin l'an 1072. C'est à ce même couvent qu'elle
assigna de la ville de Saxe, ainsi que trente villages qui
faisaient partie de Sadol qui lui avait été donné avec
ce fut sous le regne de Boleslas le phaste que les Juifs
vinrent s'établir en Pologne l'an 1000. Boleslas
Prince de Kalisz leur accorda de grands privilèges qui

furent encore considérablement augmentés sous le règne de
 Casimir le grand. Le code de Louis de Bade ou plutôt de
 Magdebourg fut introduit à Cracovie, et adopté plus tard
 de beaucoup d'autres villes. Ce fut aussi sous le règne de beaucoup
 d'autres villes Boleslas que pourrad Prince de Morovie
 vint à perpétuité aux Archevêques de Gniezno la principauté
 de Tomie, curieusement de ce que l'Archevêque avait fait
 pendre son flambeau Jean Papla qui était un ~~chanoine~~
 du Chapitre de Plock des ~~chanoines~~ ~~appelé~~ le Roi à
 cause de la rouleur de ses cheveux, étant monté sur le trône
 vainquit le Roi des Galiciens, nommé deou, malgré
 qu'il était renforcé de secours que lui donnerent les Lithuaniens.
 Il parvint à soumettre entièrement la nation des Jaderoungi.
 Les Tartares devastèrent de nouveau la Pologne, sans trouver
 aucune résistance, ils commencent avec eux un grand nombre
 d'habitants des deux côtés. ~~Le Roi~~ mourut après avoir régné
 pendant 10 ans. L'armonarchie de Galice tomba tout à fait
 sous son règne, elle avait été fondée l'an 1208, son premier
 Roi fut Solomon fils d'André Roi de Hongrie, le second
 fut Daniel Romanowicz fils de Roman, Prince de la
 Prusse Rouge. Le troisième et dernier fut son fils de
 Daniel fondateur de la ville de Scapopol. Après la mort de ~~ce Roi~~
 qui ne laissa point de descendants, Boleslas Prince de Plock
 frère de pourrad Prince de Morovie parvint à s'emparer
 de la principauté de Cracovie par les intrigues de Paul Evêque
 de cette ville malgré que la Royauté appartenait de droit à des Rois
 Prince de Seradie frère de ~~ce Prince~~.

Mais les citoyens de Cracovie, craignant la persécution et la
vengeance de Boléslas, des querelles qu'ils avoient eues un jour
avec son père Conrad, appellerent Boles le Probe. Prince de
Pologne à la Voyante, et d'ailleurs sa bien-tôt Boléslas de
Cracovie, mais lui-même, n'ayant pas eue l'espace d'une
année entière, il mourut empoisonné et rendit la principauté
de Cracovie comme héritage, à Premyslas Prince de Pologne qui
résidant par les forces victorieuses, de pouvoir contester la
principauté de Cracovie, eut à ses droits à Sincelas Roi de
Bohême. La guerre s'alluma à ces sujets entre ce Prince et
Sincelas Lohrieten qui dura pendant trois ans. Dans cette
triste situation les Polonois eurent recours à Premyslas
le priant d'accepter la couronne, et on lui conseilla de
reprendre le titre de Roi, qui depuis Boléslas le hardi avoit
été pris par aucun Prince regardant pour rétablir la paix
et éloigner toutes dissensions d'aut-État, conseil qui il
suivit en effet, se faisant couronner à Gnesne avec
sa femme Thyra fille de Waldemar premier Roi de Suède.
Il ne jouit pas cependant longtemps de la Voyante car
à peine avoit-il eue l'heur de s'en couronner, il perit par la trahison
d'Otton de Brandebourg Margraves de Brandebourg, qui jaloux
de la puissance de Premyslas qui augmentoit de jour en
jour, et vint à Rogovino l'an 1279. Ce Prince ne laissa
qu'une fille nommée Thyra ou Elisabeth qui fut mariée
dans la suite à Sincelas Roi de Bohême. Sincelas Lohrieten
qui veut dire grand comme une année frère de Sincelas

Le Roi Prince de Saxe fut élu Roi à l'assemblée de
 Posou. Mais les injustices dont il se rendit coupable envers
 les Paysans occasionnées par la corruption, et l'indisciplinée de
 ses troupes. ceux-ci se revoltèrent, et se rendirent à Vinestlas
 Roi de Bohême, gendre de Premyslas qui s'empressa d'arriver
 en Pologne et de se faire couronner à Gnesne. Ce fut lui
 qui le premier introduisit en Pologne, l'annuaire des gros
 de Bohême qui eurent cours dans tout le Royaume
 et surtout à Sienovic et même au point qu'on n'estimoit
 pas d'autre monnaie dans tous les contrats publics qui étoient
 des gros et soit antique de Prague. Vinestlas après avoir séjourné
 six ans en Pologne mourut à Prague, et y est enterré. *Lodovick*
 pendant ce temps s'étoit réfugié dans des contrées limitaires
 et revint en Pologne, après la mort de Vinestlas le gouverneur
 les Margraves de Brandebourg, s'approprièrent la Pomeranie
 et ayant soumis la ville de Dantzig, dont ils assiégèrent le
 Château. Les Chevaliers Cantoniens à la prière de Scadissas
Lodovick les forcèrent d'abandonner le siège, mais ce Prince
 tardant à leur rendre, les frais de guerre qu'ils avoient été
 obligés de faire ils s'emparent eux mêmes de Dantzig, et
 d'une grande partie de la Pomeranie. *Lodovick* eut recours
 au Pape Jean 22 auquel il fit ses plaintes contre les
 Chevaliers Cantoniens qui avoient envahi la Pomeranie
 Le saint Pape qui fort de sa puissance, et des droits qu'elle lui
 donnoit d'être obéi, signa l'ordre qu'ils rendissent sur le
 champ leur conquête, ces derniers s'y opposant, ce qui fut
 la source

Denouvelles querres et disputes. ~~Le~~ ~~Pr~~ ~~ictes~~ dans une bataille
qu'il lura aux fructons chevaliers Vantons dans le district
de Kruianoy en fit prison 20 mille, après cette sanglante
bataille on signa un traité à Wyszograd en Hongrie
l'an 1328 à la médiation de Charles Roi de Hongrie et
Jean Roi de Bohême, les par lequel les Vantons s'étant
réservis la terre de la Poméranie, sous condition d'y envoyer
deux mille aux Polonois, celles de Stetin et de Dobryen et de payer
150 marcs de gros de Prague pour les frais de la guerre. Le feu
Ladislas qui institua l'ordre de l'Aigle blanc l'an 1325
à l'occasion d'un mariage de son fils Casimir avec Anne
Gedymonovna fille du Prince de Lithuanie, ce ordre fut
négligé dans les interregnes qui sont l'œuvre d'un quart
siècle qu'il fut rétabli à Gylkocin l'an 1405. Ladislas
mourut l'an 1333 ayant régné pendant 29 ans. Les
Insignes et couronnes de Roi furent transportés de
Gylkocin à Grawie, sous son règne, et cette dernière ville
fut choisie depuis pour le lieu du couronnement des
Rois. Le Prince ne regretta, tant rien en mourant que
d'avoir laissé les Chevaliers Vantoniens possesseurs de
la Poméranie, et il leur manda avec instance à son fils
Casimir de faire des efforts pour recouvrer cette province.
Malgré la barbarie des siècles qui ne permettait pas de
cultiver le commerce, cependant on voit déjà que les Rois
savaient apprécier la situation des provinces voisines de
leur royaume, ainsi que les avantages considérables qui en
résultent de là pour l'état.

La Silésie fut entièrement divisée de la Pologne sous le règne
 de Ladislas, en partie, à cause de la soumission volontaire
 des Princes de Silésie aux Bohémes qui par leurs disputes
 mutuelles étoient au point que le Roi de Bohême leur prin-
 cipal voisin, put facilement les soumettre, les uns après
 les autres. Ladislas étoit marié avec Hedwige sœur
 d'elle un fils nommé Casimir et deux filles. Elisabeth
 mariée à Jarobert Roi de Hongrie qui fut le Roi de
 Louis Prince qui régna dans la suite en Pologne et
 Marguerite qui épousa Bernard Prince de Suédec.
 Casimir 3. ayant été couronné après la mort de son
 Père Ladislas commença son règne par raffermir la paix
 avec les Princes qui lui faisoient d'après le traité conclu
 antérieurement avec eux la possession de la Prusse.
 Il se défit aussi de toutes ses prétentions sur la Silésie
 Jean Roi de Bohême ^{renouva} de son côté au titre de Roi
 de Pologne qui étoit un privilège accordé à ces Princes
 depuis le Roi Siméon. Casimir s'empara cependant
 de la terre de Wschowitz, qui étoit une partie de la Silésie mal-
 gré le traité de paix conclu avec les Bohémes, et qui appar-
 tenoit à Henri Prince de Saganitz, et renvoya cette province
 au duc de Posen. Après la mort de Boleslas Prince de
 Prusse rouge, Casimir fondit avec son armée dans cette
 principauté, s'empara par force de la ville de Scopol, et envahit
 toute la Prusse rouge, ayant promis aux citoyens de
 ce pays, de leur laisser professer la religion Grecque avec
 tous les rituels et cérémonies, même très sage et prudente
 pour adoucir son nouveau règne. Il institua à la fin

de Wisbe, on tout le senat, et les emplois de la couronne
étaient rassemblés, les tribunaux de censure & d'association.
Il mit fin, en donnant une autre forme de loix, à tous
les abus et injustices qui s'en suivirent. Il transporta
le chapitre de l'Archevêque de Ghalice à Leopold, Il donna
une grande fête à Cracovie, à l'occasion du mariage
d'Elisabeth fille de Boguslas, sarrice avec Charles quatre
Empereur, à laquelle, se trouva outre l'Empereur, les Prins
de Hongrie, de Danemarck, et de Syprie, ainsi que beaucoup
d'autres Princes regnants et grands Seigneurs. Ce fut à
cette solennité que Mithryne Citoyen de Cracovie fit parade
de cette des grandes richesses, en donnant des présents magnifi-
ques à tous les convives. Casimir mourut l'an 1370
ayant régné pendant 37 ans. Ce fut un des Prins qui
régna avec le plus de gloire. Il fut appelé le Grand, titre
qui lui méritèrent ses belles actions et l'amour qu'il
porta aux paysans. On voit à ce Prince l'erection l'erection
de toutes nos plus belles eglises, celles des petites villes
forteresses et châteaux qui ont trouvé en Pologne, ce qui
prouve que ce ne sont point seulement les actions
militaires qui éternisent la memoire des Prins, mais
aussi celles dont il s'occupe pendant sa paix et qui
sont à l'avantage du bien public. Ce fut sous le regne
de Casimir le Grand, que le titre de premier Prins de Pologne
fut donné aux Archevêques de Gniezno, et Casimir en honora
le premier Jaroslas Sostynski Archevêque, en lui accordant
en même temps le privilège d'exiger les dîmes à Posen

l'année 1350. Sigismond Auguste l'an 1550 renouella
 le droit à Varsovie. Le fut encore sous le regne du bon Roi
 Casimir, que la suite des flagellations venoit en Pologne
 qui iuroit d'une superstition barbare. se rapport. leurs
 corps deuit mis avec des disciplines de fer. Casimir accorda
 les plus grands privileges, et liberte aux Juifs. La famille
 regnante des Piast s'estant esteinte en Pologne au regne de
 Casimir le Grand. Louis Roi de Hongrie son neveu
 monta sur le throne, y ayant esté designé comme successeur
 par son oncle. Il deplut aux Polonois des le commencement
 de son regne. par le peu de conformité qu'il y avoit dans son
 humeur et même moeurs. avec celle des Polonois et parce qu'il
 confia les reines d'estat et la regence du Royaume a Elisabeth
 sa mere femme fiere et ambitieuse. Louis s'apprecevant
 de plus en plus qu'il n'estoit point aimé des sujets accorda
 beaucoup de liberte aux gentils hommes. diminua les impôts
 redoublant ceux de gros pavaient de terre. Il fit donation
 des Starosties, c'est à dire bien voyaux. ce qui ne fit pas
 une petite breche à sa puiffance et à sa dignité, son
 condition cependant qu'une partie considerable des revenus
 de ces Starosties reviendroit au tresor d'estat. Il donna
 les charges et dignités à vie, fonda l'Église de Kænnevic
 et mourut à Cracow l'an 1382 enterré à Weiffembourg
 ou Biatograd. Louis regna 40 ans en Hongrie et douze
 en Pologne. au mécontentement general, car il donna
 beaucoup de mines et d'injustices sous son regne. Il eut
 deux filles. Marie qui epousa Sigismond Luxembourgeois
 Margrave

qui l'an 1338 fut Roi de Hongrie, et puis Empereur, et
Hedwige femme de Ladislas, Prince d'Opol, gouverneur du
royaume, fit bâtir une Eglise à Cracovie, et y apporta
avec lui de Russie, l'Image de la Sainte Vierge fameuse
par les miracles qu'elle y a opérés. Il y a plusieurs historiens
qui ont vu sous le regne de Louis, font mention dans leurs
histoires de la confédération, ou plutôt de la rébellion de
Glinianisk pendant laquelle il y eut une guerre civile
ou ou intestine et plusieurs demort, ceux qui étoient
trop attachés aux affaires intérieures de la cour de Prusse
au détriment du Royaume de Pologne.

Epouxe 3. le regne de Ladislas Jagiellon
Après la mort de Louis Roi de Hongrie, Sigismond fils de
Charles quatre Empereur d'Allemagne, et époux de Marie
fille aînée de Louis, Prince de Moravie, et
d'autres encore se disputaient tout le Royaume, mais
les Polonois, ayant fait une confédération, de tous les Etats
appelés de la Pologne, pour marquer les peines et le bagne
par où ils étoient depuis la guerre ces assemblées furent nommées
assemblées de la Pologne pour maintenir la tranquillité
publique, ils choisirent Hedwige fille cadette de Louis
pour monter sur le trône, elle arriva de Hongrie à Cracovie
et y fut couronnée, par Rodentia Archevêque de Gnesne
aux acclamations unanimes de joie de toute la nation, elle
prit donc les rênes du gouvernement jusqu'à ce qu'elle
époux ne se chargeant lui-même. Louis de Bourbon à la
mort, avait fiancé sa fille Hedwige à Guillaume Prince
d'Autriche, qui dans cette espérance, arriva à Cracovie
mais méprisé par les Polonois, il fut obligé de s'en
aller

justes prétentions, malgré l'amour qu'il portoit à la Courne¹⁴
Il arriva alors une ambassade de la part de Jagiellon à Hed-
wige, avec les propositions suivantes: qu'il seroit chrétien
ainsi que toute sonation, et qu'il seroit le grand Duc de
Lithuanie à la Pologne, si elle consentoit à se prouver. Hed-
wige qui étoit attachée en secret à Guillaume, ne vit point
de bon œil cette ambassade, cependant dès que Ladislas
Jagiellon fut arrivé à Cracovie, elle rendit aux prières de
ses sujets, et accepta le ponce qu'on lui proposoit. Jagiellon
instruit dans notre religion, se fit baptiser avec ses frères Witold
et Bogus, prit le nom de Ladislas, puis fut reconnu pour Roi
et couronné. Etant retourné en Lithuanie, après son couronne-
ment, il établit sa religion chrétienne. Dans ses états
fondables Evêchés de Wilna et de Thorn. Adonne le grand
Duché de Lithuanie à son frère Ladislas nommé au para-
venir Sigismond, réservant cependant le pouvoir suprême
Witold cousin germain du Roi, offrit de cette préférence
fut reconnu à la protection des chevaliers Teutoniques pour
four Ladislas Jagiellon de lui avoir le gouvernement
de Lithuanie, que le Roi de Pologne lui confier d'autant
plus volontiers, qu'il s'appercut que Sigismond étoit de très
des sujets pour ses mauvais moeurs et ses amanties.
Les chevaliers Teutoniques n'ayant pas été employés
dans l'accord fait entre le Roi et Witold, s'insurgèrent
en certains Swidrygato s'insurgèrent contre son frère. Ce
fut la source de nouvelles disputes, et guerres entre le Roi
et les chevaliers Teutons.

guerres, qui après plusieurs de part & d'autre finies
enfin à la fameuse bataille livée entre Casimir &
Ladisslas Jagellon, tua plus de cinquante mille
hommes, nombre dans lequel perit aussi leur grand maître
Ulric Jungingau. Le chef de cette célèbre bataille fut Sigismond
Maszkowski, citoyen de Cracovie, c'est de puis cette époque
que s'affaiblit considérablement la puissance des chevaliers
Cantoniens. Ladisslas vivement sollicité par sa femme
Hedwige, acheva le bâtiment de l'academie de Cracovie
commencé par Casimir le grand, ce Prince ajouta la Podolie
au Royaume de Pologne. Witold Prince de Lithuanie
inflamé du desir d'atteindre au titre de Roi recruta le
plus même mendia près de l'Empereur Sigismond la
permission de pouvoir prendre le titre de Roi de Lithuanie
Sigismond pour charger Ladisslas envoya une magnifique
ambassade à Witold, en l'envoyant au Roi, mais
les Polonois craignant que la Lithuanie ne fut divisée
partir de la Pologne, lorsqu'elle renouvra le titre de Royauté
refuserent l'entrée des frontières aux ambassadeurs de l'Empereur
les plus zelés pour le bien d'Etat. Dans cette occasion furent
Jean Carnowski Palatin, et Migniewski Evêques
de Cracovie. Witold se voyant trompé dans ses espérances
en mourut de chagrin et de disson. Ladisslas le suivit de
près l'an 1434 car il mourut à Grodek en Podlachie
et est enterré à Cracovie, il regna l'espace de quarante huit
ans. Les Evêques rassemblée au concile de Baste y celebrerent
de magnifiques obsèques pour le défunt. Il eut de sa quatrième
femme Sophie Princesse de Kiev, deux fils, Ladisslas et
Casimir

15

est d'une fille de la comtesse Felleski niece de Satorin le grand
troisième femme une fille nommée Hedwige qui fut
mariee a Rodric Margrave de Brandebourg. Le fut sous
souverain, que les députés de tous les cercles et districts assemblés
obèrent pour la première fois à la diète de Roriqu' autrement
Roveruisto, pour tenir conseil avec le Roi et le Senat touchant
la province d'Edobryu qu'ils voulaient racheter, cette province
avait été donnée à Ladislas Prince d'Opot gouverneur de l'Eryaume
en l'absence de Louis, qui l'avait cédé aux chevaliers Teutons
pour quarante mille florins de Pologne. On peut regarder
cette diète comme l'époque du commencement des diétines.
Les Evêques de Rhion et de Shtetyn furent fondés sous le Regne
de Ladislas. Nicolas Czaba Archeveque de Gnesne ambassadeur
du Roi et de la nation polonoise, au nom de son excellence qui
ayant commencé, l'an 1414 dura pendant trois ans et demi
y obtint pour lui et ses successeurs, la lettre de Princes de la
couronne, et du grand duchi de Lithuanie privilege qui
lui fut accordé pour sa femme Jean Presrowski Archeveque
de Leopod qui singula decouronné Elisabeth Pilecka
Palatine de Sandomie, veuve du comte Granowski Castellan
a Radulski et troisième femme de Ladislas, sans en avoir
fait part à l'Archeveque de Gnesne. Le fut sous le Regne
du Roi que Witoto Prince de Lithuanie appelé par
les Princes Tartares pour leur prêter des secours contre le
fameux Camerlan le vainqueur et tuteur de toute l'Asie
il ne fut pas plus heureux car il fut battu, et est après cette
malheureuse entreprise qu'il mena avec lui beaucoup
de familles Tartares en Lithuanie. source de toutes celles

que l'on y trouve encore jusqu'à présent, elles ont le privilège
de professer la religion Mahometanne.

Règne de Ladislas 3.

Ladislas trois-agi d'opaw, monta sur le trône après la
mort de son père, qu'il vedut qu'au rèle de l'Evêque
Olesnicki Evêque de Cracovie qui sus-esteindre le parti
qui se levant dans le Etat contre Ladislas à cause de trop
grande jeunesse, Swidrygello ancien Prince de Lithuanie
voulant profiter de l'infame de Ladislas d'islar la guerre
à Sigismund qui regnait après Mitoto en Lithuanie, mais
battu aplatte conture, non loin de Wilkomier, il se vint en
lui-même à un exil volontaire en Hongrie. Les Chevaliers
Coutoniques voyant donc par cette défaite le parti de Swidrygello
entièrement dissipé, firent un traité de paix à Presi avec
Ladislas. Bientôt après mourut Alexandre Palatin de
Machin, le Roi de Pologne mourut ses fils Olie et Etienne
qui se disputaient entre eux et leur père le partage des provinces
de leur père. Il assigna à Olie la province de Machin
et à Etienne celle de Muttan, à condition cependant qu'ils
lui payeroient annuellement une certaine somme d'argent.
Mais ces derniers ainsi que leurs descendants ne furent
jamais fideles aux engagements qu'ils avaient pris
avec les Polonois, car ils vintrent point à point
tantôt le parti des Prussiens, tantôt des Hongrois, ou celui de
Moscovie. Ladislas pour empêcher les mauvais et suites
qui devoient résulter de sa fausse monnoye, qui commençait
à se faire

vou en Pologne, institua dans les principales villes de son pays
 des écoles qui devoient éprouver la bonté des nouvelles.
 Après la mort de l'Empereur Albas qui avoit succédé
 à Sigismund à l'Empire, l'Empereur de Bohême et de
 Hongrie. Ladistlas fut élu Roi de Hongrie, et s'empres-
 sâ d'aller dans ce pays et y ayant appaisé par sa présence
 les disputes occasionnées par la division des opinions sous
 la plus grande partie de la nation romaine, pour Roi Ladistlas
 et la seconde choisit Elisabeth veuve d'Albas, qui après
 la mort de son époux eut au monde un fils nommé
 Ladistlas le Posthume. Suggaie par le conseil de Jean
 Corvin Huniad et de Scanderbag, Prince d'Albanie, elle
 déclara la guerre à Amurat premier Empereur des Turcs
 qui depuis long temps faisoient des efforts pour soumettre la
 Hongrie, et ayant vaincu heureusement les Turcs força
 Amurat de rombre une trêve à Segedyn qui devoit
 durer 10 ans. Ce traité ne fut pas avantageux pour les
 Turcs, car ils devoient rendre aux Hongrois la Serbie
 ainsi que beaucoup d'autres provinces conquises anciennement
 mais ils préférèrent d'être fidèles, à tous les avantages qu'ils
 pouvoient avoir ^{pu} retirés, de ce coup de trêve.
 Ladistlas trompé par les promesses vagues, qu'on lui faisoit
 l'Empereur Jean Palologue Empereur d'Orient, de lui envoyer
 des secours, ainsi que de défendre aux Turcs, l'entrée de
 l'Asie en Europe, rompit au bout de quatre ans le traité
 de paix qu'il avoit conclu avec les Turcs, après cependant
 en avoir obtenu la permission du Pape Eugene quatrième
 permission qui lui fut ~~envoyée~~ envoyée en Hongrie.

par Julien Cesaroppe l'Evêque de Souabe Julien Cesaroppe
Cardinal. Adélara d'un nouveau laqueur à Anvers, mais
entouré de toute part par les Flamands et l'Empereur dans
une bataille, il combattit avec courage jusqu'au dernier moment
où ne pouvant plus enfin résister au nombre, il perit sur
le champ de bataille, et le Cardinal dont les conseils avaient
attiré cette guerre voulant prendre la suite y fut tué aussi.
Stanislas retourna après cette défaite en Hongrie avec le
dépôt d'un corps qu'il commandoit. Parmi le butin enlevé par
les vainqueurs, on trouva l'écritoire baptismale du Roi, ou plutôt
encore tous les papiers de sa chancellerie. Ladislas gouverna
10 ans en Pologne et quatre en Hongrie. Voilà donc quelles
furent les suites des conseils trop précipités donnés par plusieurs
personnages, qui entretenaient Ladislas avec une sainte
parole et rompre les ^{serments} traités faits à Anvers, appuyés sur
les serments d'usage en pareil cas, ce fut l'arrêt prématuré
d'un Roi qui donnoit les plus belles espérances à la
Pologne, il n'eut qu'un défaut, comme à tous les héros
et qui chut. Ladislas provenoit d'une légèreté d'esprit pardonnable
à son âge, ce fut la trop grande confiance qu'il mit dans
sa fortune d'homme, fortune bien douteuse et bien variable
ce qui l'entraîna avec pas de ménagerie, et rempli les devoirs
d'un simple soldat courageux et non ceux que lui
imposoit la prudence d'un bon Généralissime. Il fut sous
souverain que Abigineus Olsinski Cardinal et Evêque
de Cracovie acheta la principauté de Siewier de Stanislas
Prince de Biechen pour 6000 marcs d'argent de Prague
qu'il ajouta à perpétuité à l'Evêché de Cracovie. Ce fut

depuis ce temps la qui'on donna aux Evêques de cette ville le
titre de Prince de Sierien.

Reque de Jasinie Quarta.

La tristesse & le chagrin des Polonois apres la perte de la
bataille de Varna fut d'autant plus grande, avec que le
Polonois pendant long temps, ne purent avoir des nouvelles
positives de la mort de leur Roi, ce fut pour cette raison qu'ils
tardaient à faire l'eliction d'un nouveau Prince. Perceus
enfin par l'exemple des Hongrois qui choisirent Ladislas
fils de l'Empereur Albat pour regner, ils convoquerent une Diette
à Sieradz & reconurent les droits que Jasinie Prince de
Lithuanie & frere de Ladislas leur frere, avait à la couronne.
Mais cedant à cause de son attachement pour la Lithuanie
refusa long temps d'accepter la couronne sous divers pretextes
et les Polonois irrités de ce refus, se decidèrent à élire Bolobas
Prince de Morovie, alors Jasinie engagea en sureté sa
mere Sophia à assurer les Polonois qu'il estoit prêt d'accepter
les reines du Royaume. Il s'empresça d'accepter à Cracovie
de son frere couronné. Ce fut le premier des Rois de Pologne
qui commença à nommer les Evêques, qui etaient choisis
par les voies d'ans le Chapitre. Apres une guerre de quatorze
ans, faite avec les Chevaliers Teutons, il conclut un
traité à Thorn l'an 1466 par lequel il remit à la Pologne
une partie de la Prusse, c'est à dire les palatinats de Pommernie,
de Psetau de Malbourg, et la principauté de Warmie. Les
Citoyens de la Prusse, contribuerent beaucoup en aidant Jasinie
à faire ses conquestes, & en affaiblissant la puissance des
Chevaliers Teutoniques, car on plus soutenu le joug tyrannique
deux

Demiers ils seroient volontairement au Roi. La partie orientale de la Russie que l'ancien duc de Brandebourg possede aujourd'hui fut baillie aux Chevaliers Teutoniques. Sous condition cependant que chaque grand maître nouvellement élu demanderoit au Roi, et au sens l'investiture, et seroit obligé de lui en rendre. Rudolphe Evêque de Lavanthe en France Ambassadeur du Pape, qui contribua beaucoup à décider les Teutons, à faire traité de paix avec les Polonois, reçut le hapeau, et la dignité de Cardinal à la prière du Roi de Pologne, ce fut depuis ce temps que les Rois de ce pays ainsi que d'autres Monarques Chrétiens, eurent part à la nomination des Cardinals. Jasimir outre la conquête qu'il fit à main armée de la Russie, augmenta les bornes du Royaume, en achetant de Jean Prince d'Osowiec une principauté pour cinquante mille marcs d'argent de Prague. Vincelas Prince de Hator père de Jean seroit tributaire de la Pologne. Jehan Albert souffrit qui parvint à chasser entièrement les Tartars qui ne cessent de devaster la Russie et la Podolie. Après la mort de Jehan Podiebrac Roi de Bohême, cette nation offrit la couronne, à Ladislas l'un des fils amis de Jasimir qui par sa femme Elisabathe fille de l'Empereur Albert II en étoit le plus proche héritier. Ladislas fut couronné à Prague. Les Hongrois n'étant pas contents du gouvernement de Mathieu surnommé Horniad leur Roi appellèrent Jasimir second fils du Roi pour le remplacer, mais ce Prince tardant à venir en Hongrie Mathieu parvint à regagner les vœux des Hongrois et fit la paix avec eux. C'est ainsi que Jasimir se vit éloigné

d'Autriche, qu'on lui avait destinée, trouva que bientôt après la
 mort de Mathieu son mari retourna à Louis le Roi de Bohême
 Casimir mourut à Grodno l'an 1492, ayant régné 48 ans
 Il eut d'Elisabeth fille d'Albert Archiduc d'Autriche, six fils
 qui sont Louis le Roi de Bohême, Ladislas, saint
 Casimir dont le corps repose à Wilna, Jean Albert, Alexandre
 Sigismond qui régnerent l'un après l'autre, et Hedevic
 Cardinal Archevêque de Gnesne, et puis Evêque de Cracovie.
 Sept filles qui furent Hedwige, mariée à Jerry Prince
 de Bavière, Sophie qui épousa Hedevic Prince de Saxe
 et puis après la mort de Ladislas, Bogdan Palatin ou
 Hochpodar de Moulten, Anne femme de Boguslas Prince
 de Pomeranie, Barbe fille de Jerry, appelée le Ouche
 Prince de Saxe de la ligne Albertine, Jeanne et Marguerite
 qui moururent enro enfants. Le plus grand Prince fut un
 composé de qualités et de défauts d'esprit, dont la fierté
 et la hauteur faisoit la base, mais non cette fierté qui
 auroit dû faire honneur d'Autriche, il avait une piété
 extérieure, cependant il n'accomplissoit pas toujours les
 devoirs qu'elle impose. Son caractère étoit l'avidité
 et son humeur s'entraînoit à la prodigalité. Il detestoit
 l'occupation, et cependant l'inconstance de ses goûts
 faisoit qu'il paroïssoit toujours occupé. Egalement
 insensible aux malheurs passés qu'à ceux dont il
 étoit menacé, il mettoit toute sa confiance dans le
 bonheur présent, ce fut sous son règne que passa le
 décret, que les Rois ne pouvoient imposer aucune loi
 sans le consentement du Sénat et de l'état militaire.
 Ce fut

encore de tout temps que vécurent Nicolas Copernic qui naquit
à Thorn l'an 1473 le plus célèbre mathématicien et
Astronome de toute l'Europe, ce même Copernic fut le
contemporain de Jean Dlugos de Nidric Janecz,
historien de Pologne. Celui-ci fut aussi Chanoine de Cracovie
Amourus Archeveque de Seopol imp artibus. Son histoire
est, certes, d'un latin médiocre.

Règne de Jean Albat.

Après la mort de Jasur, les Polonais se rassemblèrent
à Piotrkow, pour y faire l'élection d'un nouveau Roi
quoique Jean Albat par ses droits d'aînesse était le plus
proche du trône. cependant il déplaisoit beaucoup à cause
de son despotisme et hautain, et les opinions s'en trouvant
partagées, les uns voulaient choisir pour Roi Alexandre
que avait déjà été reconnu grand Duc par les Lithuanien
et les autres d'un autre droit Sigismond. Mais cependant
le choix tomba sur Albat, et le fut aux vives sollicitations
de sa femme la Reine. A peine montée sur le trône que des
Ambassadeurs de Russie et de Turquie arrivèrent en Pologne
sous le prétexte de complimenter le Roi, mais le but
principal de l'ambassade de Russie étoit d'engager le Roi
à rompre le traité avec les Turcs et le nouveau Ambassadeur
qui étoit celui de Turquie vouloit au contraire que
le Roi ratifiât encore ce même traité. Albat après avoir
longtemps fait ses réflexions se décida à le prolonger
pour trois ans encore.

La réponse qu'il fit à l'ambassadeur de Venise, lui fut dictée
par sa politique, et il lui répondit qu'il ne pouvait être utile
à la République dans le moment présent. Albus acheta l'an
1494 la principauté de Hator, de Jean Prince de Hator pour
quatre vingt mille ducats, et joignit à la Pologne latave
des terres qui étoient restées après Jean Prince de Moravie
qui mourut, sans en laisser d'héritiers, et avoit par sa femme
Thérèse, et laissé héritier de la Moravie à son fils Jean de
Jean. Ayant joint l'armée polonoise avec celle de Lithuanie
que lui avoit envoyée son frère Alexandre pour le service
il déclara la guerre aux Tatars qui étoient à la revoltte par
les Turcs etrusois par cette puissance firent des incursions
dans la Pologne, à trois reprises différentes, le Roi assiégea
Soczawa, qui étoit une des principales villes de la Valachie
mais cependant sans succès, car il fut trahi, trompé par le
traître Etienne, Palatin de Valachie qui s'engagea dans
le fond d'une contrée inconnue, nommée Burovnie, où
il y a des forêts très vastes, ce qui fut cause de sa complète
défaite. Après cette perte dans l'armée polonoise Etienne
accompagna des Turcs fondés sur la Pologne et devasta
la Podolie et la Podunie, jusque sous Leopold. Un hiver
extraordinaire survint l'an 1498 degagna cependant la
Pologne de ces formidables ennemis, car il y en eut plus
de quarante mille qui périrent les uns par le froid et les
autres par la faim. Les Turcs affaiblis par cette perte
cessèrent de prétendre des succès au trahit Hospodar ce qui le
poussa de demander la paix aux Polonois au contentement
de Bajazet second Sultan de Turquie qui avoit
à cette

une ambassade à Cracovie, pour conclure ~~l'affaire~~ promet-
tant aux Polonois de ne jamaïs de quitter leurs lieux, mais
qui de là fut conduite à Saverotte, en leur pretant du secours les Valaques
l'amitié et l'alliance d'Jean Wasilievic, frere de Russie
avec le Roi de Pologne, contracté par le mariage d'une fille
Hobeline, avec Alexandre frere du Roi, et empêchèrent pour
cependant, les Russes de faire une irruption d'eux la Lithua-
nie, et ayant vaincu l'armée d'Alexandre, ils s'imparèrent
de la principauté de Siewien, et firent des efforts à trois
reprises, pour s'imparer de Smolenski, mais inutilement.
Jery, Pac et Nicolas Sottotub qui avaient beaucoup aidé
de la garnison de Smolenski, par leur courage
et la prudence de leurs manœuvres, à la suite de quoi on
fit un traité avec les Russes qui devait durer 10 ans. Reducc
Prince de Saxe élevé à l'adignité de grand maître des
Chevaliers Teutoniques refusa de prêter hommage au Roi
de Pologne, Albert employa l'avoie de la douane, et n'épargna
point les réflexions pour le décider à faire son devoir, mais
tout ceci n'ayant produit aucun effet, il pensa à débiter la
querre aux Chevaliers Teutons, ce projet ne fut pas cependant
exécuté, à cause de la mort subite du Roi qui attaque d'apoplexie
décida à Thorn l'an 1501. Son corps fut transporté à Cracovie.
Legenie de Jean Albert supplia, à son vrayque de talen pour
la guerre. La victoire qu'il remporta sur les Tartars de
vivants de souper encore fut la raison pour laquelle les
Hongrois s'appellèrent, Antoine de Hongrie après la mort
de leur Roi Mathieu Corvin, mais János son frere aîné
Roi de Bohême remporta le dessus par ses intrigues et
s'impara de la couronne. Albert étant mort sur le trône
après la mort de souper sembla faible et incapable

de qu'on les affaires, par l'extrême confiance qu'il mit dans Philippe
 Buonmorti Italien qui avoit été son instituteur, et qui par une
 sottise vanité se fit appeller Docteur sallimague et sous ce nom
 gouverna la Pologne pendant quelques années à la
 place du Roi avec contentement general. Albas, etant
 erudite avec un caractere faible, ce qui le faisoit tergiverser
 dans ses opinions et décisions. C'est sous son regne que le duc
 qui refusoit à la bourgeoisie et aux paysans le droit de
 prendre possession des biens Royaux fut vain par la nation.

Regne du Roi Alexandre

Après la mort de Jean Albas, qui ne laissa point d'héritiers
 Alexandre soufrere grand Duc de Lithuanie, monta sur
 le trone que les Polonois lui offrirent d'autant plus volontiers
 qu'ils craignoient que le duc, ne soit fache de ce que l'on
 ne l'avoit pas choisi et ne se vengeat par la separation
 du duché de la Pologne, dont l'union avoit été faite
 du temps de Jagellon. Alexandre etant donc arrivé à Cracovie
 fut sacré par son frere le cardinal Frederic, Archeveque de Gnesne
 mais sa femme Helene ne partagea pas ce honneur
 à cause qu'elle etoit de la religion des ^{unites} dissidents, on
 lui permit cependant d'avoir une chapelle dans le chateau
 du Roi, ou elle pourroit célébrer toutes les cérémonies de
 la religion Greque. Alexandre après son couronnement
 s'empressa d'aller en Lithuanie, ayant appris que les Moscovites
 y avoient fait une invasion, il confia les rênes du gouver-
 nement de Pologne, à Frederic le cardinal soufrere, et ce fut
 alors que les Tartares fondirent sur la Pologne, et par un
 brigandage qui leur est connu de vastement ce pays. A l'arrivée
 du Roi le traité fait avec les Tartares fut prolongé pour 6 ans.

Le Roi s'en vint ensuite à Warbourg, pour y recevoir les députés
des villes prussiennes, ainsi que l'hommage du grand maître
des chevaliers Teutoniques pour l'ordre de l'Allemagne.
Michel Glinski qui descendait du sang des Princes de Pologne
joignait à l'esprit d'une telle naissance, tous les talents d'un
grand guerrier, à une ambition d'insatiable, parvint à gagner
autant de crédit auprès du Roi que la diétine même. Il lui
devenant lui craignant qu'un jour il ne lui enlevât l'occasion
de s'emparer du Duché même, fut cause des troubles et
dissensions civiles qui s'élevèrent de nouveau dans les familles
les plus marquantes de la Lithuanie. Il portait le plus
de haine à Jean Jabrerinski Palatin de Croon, et fit
tant par ses intrigues que le Roi lui reprit son palatinat.
On convoqua bientôt après une diète à Lublin à laquelle
il se leva une dispute entre l'état ecclésiastique et l'état civil,
qui prétendaient tous deux avoir la première place dans le
Sénat, elle fut appaisée par la primauté adjugée à l'état
ecclésiastique. Ce fut encore à cette diète que fut sanctionné
le décret de l'entreprise, contre les Tatares qui excités à la
révolte par le Palatin Bogdan fils de Simeon & Etienne
faisoit continuellement des invasions dans la Pologne.
Ces troubles furent appaisés pendant quelque temps
par le mariage de Bogdan avec Elisabeth sœur du
Roi. Les Tartares fondirent de nouveau sur la Lithuanie
avec une nombreuse horde, & ravastent ce pays. Le Roi ordonna
une levée en masse contre eux. Alexandre attaqué d'une
maladie mortelle, remit le commandement de l'armée
à Glinski qui ayant atteint l'ennemi voulant d'aller

les défit entièrement et fait un grand nombre de prisonniers. La
 nouvelle de cette victoire remportée sur les Tartars fut portée
 au Roi quelques instants avant sa mort, ayant moulté
 la joie qu'il en ressentait par des signes, car il ne pouvoit plus
 parler, il mourut à Situa, mort qui fut causée principa-
 lement par l'ignorance des Médecins. Il regna cinq ans son
 corps ne fut pas transporté à fraourie comme d'usage et
 comme le vouloit Jean d'Aschi Phancellic de la couronne
 mais fut enterré à Situa, Saraïkou en fut que les Seigneurs
 de Lithuanie craignant de s'absente pour assister
 aux funérailles du Roi, Glisulpi dont l'ambition étoit
 augmentée encore depuis la victoire qu'il avoit remportée sur
 les Tartars profiteroit de leur absence, pour mettre en exécution
 ses anciens projets. La manière de gouverner d'Alexandre ne pouvoit
 qu'être analogue à ce que l'on devoit attendre d'un Prince de qualités
 médiocres, car les Rois ont aussi bien que les Princes leurs défauts
 dans son caractère, mais non dans les projets qu'on proposeoit lui
 supposés. Il étoit un luth frappeant dans ses habillemens et
 cela sans qu'il soit magnifique, prodigue, sans générosité. Il
 fit des donations de tous les biens royaux, sans cependant être
 aimé de ceux pour qui il étoit si prodigue. La légitimité
 de ces donations ne fut plus reconnue vers la fin du règne de
 Sigismund Auguste et retournèrent par ce moyen à la couronne.
 Ce fut lui qui créa dans les cercles et par l'attribution des emplois
 nouveaux Juges, qui au nom du Roi jugeaient et approuvaient
 les disputes des citoyens. Ce fut encore sous son règne que les
 charges de Secrétaires furent introduites.

Règne de Sigismond I.

Après la mort d'Alexandre, les Polonois recouvrent les droits
que Sigismond premier Prince de Lithuanie, gouverneur de la
Silésie frère du Roi défunt, avait à Varoune dans une Diette
à Piotrkow. Les Lithuaniens, le nomma aussi Prince pendant
son absence à Vilna après la mort d'Alexandre, Sigismond s'en
vint à Cracovie, convoqua une Diette de couronnement dans cette
ville, à laquelle il y eut une dispute entre les Evêques pour la
première place, surtout entre celui de Posen et de Ramin, et ce
fut à cette même Diette qu'il prit des conseils sur le moyen de
recueillir en ordre le trésor de l'état que l'extrême prodigalité d'Alexandre
avait entièrement épuisé. C'est alors aussi que les places de Paderborn
tant dans l'état civil que militaire furent creusées. Glinski pendant
ce temps continuoit à se conduire d'après son imagination turbulente
qu'il lui faisoit suivre le chemin que lui traçoit son ambition
et se disputoit sans cesse avec les principaux seigneurs de Lithuanie
ce qui l'entraîna au meurtre de Jean Jabrozinski personnage
d'un grand mérite, qu'il tua de sa propre main l'ayant
surpris dans sa maison, ^{après l'avoir} laissant de son côté quelques temps auparavant
de son palatinat. N'espérant plus trouver grâce et obtenir
son pardon du Roi, après avoir commis un meurtre si odieux
se jeta avec tous les siens dans le parti des Moscovites qui dans
ce temps ravageoient la Lithuanie, et se chercha auprès du Tsar
un asyle contre ses vengeances. A la nouvelle de cette révolte, le Roi
envoya Nicolas Firley avec une armée nombreuse et bientôt
après se rendit lui-même non loin de Minsk qui étoit assiégé
par Glinski qui ceda bientôt ^{aux} à la force du Roi, et vint se rendre
le Ducipre. 60 mille Russes vinrent pour l'empêcher à la suite
mais les derniers craignant d'être battus il y en eut
un

22

grand nombre qui périrent dans la fuite. Les Généraux de l'armée
de l'armée de Pologne ayant pour suivi encore les fuyards s'avancèrent
jusqu'à Moscou qui était la capitale de l'Empire et dé-
truisirent cette ville par le feu et le feu, comme c'était l'usage dans
ces temps barbares. Le Tsar ayant appris la défaite de son armée
effrayé plus encore de celle qui devastait sa capitale s'empresse
d'envoyer un ambassadeur chargé de solliciter la paix. Elle lui
fut accordée pour un temps limité, sous condition que tous les
châteaux, dont le Tsar s'était emparé, seraient rendus au Roi.
Ghinski fut reconnu un criminel, comme ennemi et traître
à la patrie, et fut exilé, ainsi que tous ses partisans, ses
biens furent confisqués, juste récompense. Dès à ce moment
les Polonais avaient à peine fini la guerre avec les Russes
quand Bogdan Palatin de Galicie, qui précédait en rien
à la perfidie de son père, faisait des invasions dans la Pologne
trahissant jusqu'à tenter d'emparer de Leopold. Nicolas Ranne-
nicki Palatin de Cracovie premier Généralissime de la
Couronne de Pologne, fondit à son tour avec son armée
sur les terres de la Galicie, ce qui força Bogdan, de retourner
dans son pays pour le défendre. Les deux armées se rencon-
trèrent sur le passage du Dniestr, et malgré que l'armée
ennemie, était supérieure en nombre, cependant le Général
Polonais, obvie par son courage, sa valeur, et la prudence
avec laquelle il avait préparé toutes ses manœuvres au manque
de forces qui lui suffirent cependant pour mettre l'ennemi
en pièces. Les uns s'enfuirent encore à temps pour éviter
l'éprouve des armes de la plus grande partie qui périt sur le
champ de bataille. Cette victoire fut suivie bientôt après
d'un traité de paix à l'intercession de Ladislas Roi de
Bohême et de Hongrie, par lequel Bogdan fut forcé de
rendre

hommage aux Polonais. De la terre de Muttan et de la terre
ce qui fut la source de longues querelles et guerres que la
Pologne devoit soutenir, pour maintenir ses droits dans la
suite contre les Turcs. Après avoir heureusement terminée
cette guerre de Valachie, Sigismond trouva ses vœux, et profita
des moyens de forcer les Turcs à l'obéissance. Dans le Grand
marche de l'Asie, non seulement, ne voulant pas rendre hommage
au Roi, mais même avait des prétentions contraires au
traité de Chorn, trompé par la promesse, que lui faisait
Maximilien premier Empereur, de lui envoyer des secours.
L'Empereur ne pouvant s'opposer de voir son aïeul de
Lagillon posséder les trônes de Hongrie et de Bohême et
plûtôt encore que Sigismond, avait épousé Barbe fille
d'Otton de Lapon Palatin de Hedungrud, dans le fils
Jean de Lapon Comte de Spitz, avait aussi le projet de s'unir
avec la fille de Ladislas frère de Sigismond, espérant que
par cette double alliance, il pouvait parvenir aisément
au trône de Hongrie, d'autant plus que Louis fils de
Ladislas était nommé Roi de ce pays. Pendant ces temps les
Russes eurent à leur tête pareillement Maximilien fondit
sur la Lithuanie, sous le commandement de Gliniski et s'empara
de ses villes par les combats de traites. Malgré les
grands services que ce prince rendit par là à la Russie, cependant
cela tourna à son désavantage, son nom est trahi, car le Roi
ayant tardé de lui confier le commandement du gouvernement
et de l'armée à Suolewski, Gliniski chercha les moyens d'obtenir
le grade de Sigismond, par quoi il eût bientôt les soupçons
du Roi qui le fit arrêter et mettre en prison, où il mourut
misérablement. Les Polonais sous le commandement de
Prince Constantin Ostrog, vainquirent plus d'une fois les
Russes

23
Dans différentes rencontres, cependant ils en retirèrent bien
peu de fruit pour la Pologne, car par le traité qui avoit
été conclu pour un temps limité ils avoient du côté Suédois
à la Russie. Maximilien, ne pouvant donc par ce moyen
avoir ^{avec fruit} utilement d'ouverture à la Pologne, fit tous ses
efforts par négociation pour attirer Sigismond dans son parti.
Il assembla un congrès à Vienne auquel il invita les Rois
Ladislas et Sigismond voulant réunir à jamais par un
mariage les couronnes de Hongrie et de Bohême comme il
avoit déjà acquis les souverainetés d'Espagne et de Portugal
Bourgoigne de cette manière. Un traité de paix fut donc conclu
mutuellement, entre l'Empereur et les Rois de Hongrie et de
Pologne. Louis fille de Ladislas devint épouse de Marie niece de
l'Empereur, et Anne sœur de Louis fut promise à Ferdinand
neveu de Maximilien. Quand à Sigismond, l'Empereur
lui promit qu'il forceroit le grand maître des Teutons à
l'hommage, auquel il s'étoit engagé, et à remplir les condi-
tions de paix qu'il avoit fait avec la Pologne, et en cas que
le grand maître s'y refusa, il promit au Roi qu'il lui donneroit
des secours pour faire la guerre aux Teutons. Le Roi de Pologne
promit à son tour, de servir l'Empereur contre les Turcs se
toutefois il devoit se défendre contre eux. Queffes Teutons, après
la guerre malheureuse entre la Pologne et les Teutoniques, à cause
d'Alexandre d'Albert grand maître, nouvellement élu, qui vouloit
seulement ne vouloir pas rendre l'hommage lige au Roi qu'il
lui devoit, mais même se déclarer ouvertement son ennemi
par les invasions qu'il faisoit dans les terres de l'Empereur. L'Em-
pereur fut fautive à se prêter, car au lieu de secourir
les Polonois, il soutint perfidement les Teutons à qui il
envoya

des troupes sous le commandement de fameux Schouburg
Les Chevaliers s'étaient rendus maîtres de beaucoup de villes
dans la Pologne, mais les Polonois reconquirent bientôt
toutes ces provinces. Après fatigue de la guerre, et avec une
sécurité dans les bords de Sigismund, auquel il tenoit
par sa sœur Sophie, obtint la paix qu'il obtint, et ayant
embrasé la crosse de Luther, il se rendit de la guerre de grand vainqueur
et fut élu Prince de la Pologne orientale sous le nom d'Électeur
de Sigismund même qui la fit avec beaucoup de solennité
à Cracovie l'an 1528, sous condition espérante qu'il se reconnoitroit
tributaire de la Pologne, ainsi que tous ses descendants et ceux
de la ligne masculine. Sigismund se voyant de plus en plus avancé en âge
craignoit qu'après sa mort les Polonois n'élouignassent du trône
Sigismund Auguste son fils, qui étoit très jeune encore alors
pensa aux moyens de lui assurer le couronnement.
Étant aimé de ses sujets il y réussit facilement et le jeune Sigismund
fut nommé en premier lieu grand Duc de Lithuanie plus tard
proclamé successeur de son père, à l'âge de 10 ans et enfin couronné
à Cracovie sous condition cependant qu'il ne se mêlât
en rien du gouvernement du royaume de son père. Le Palatin de
Moltau oubliant de nouveau les droits qu'il avoit accomplis
envers la Pologne, fondit sur la Pologne, avec une grande armée
et s'empara de cette province, mais vaincu bientôt par Jean
Baptiste Carnowski Généralissime, et fut obligé de se retirer
dans son pays. Sigismund voulant empêcher par la suite
les incursions des Valaques assembla une diète à Cracovie
à laquelle on devoit prendre conseil sur les moyens qu'il
falloit employer pour soutenir la guerre qu'il projettoit contre
la Valachie. Mais cette diète fut dissipée par les intrigues
et les

24

factious de la Reine Bonne seconde femme de Sigismond. De Pierre
Kmita Palatin de Cracovie et d'Andrie Kmita Primal qui tous
etant fachés contre le Roi de ce qu'il avoit confié le charge
de la garde des beaux qui ^{vaguant} ~~vaguant~~ apres fristoph Sijdowicki
à Jean Sforinski, et non à Pierre Gaural homme qui estant
des soupçons par ses moeurs, mais qui estant dans les grandes
faveurs de la Reine. Cien n'ayant donc été deinde pour recon-
querir la Valachie qui était presque entièrement perdue pour la
Pologne, le Roi donna des ordres pour une levée en masse
150 mille Gentilhommes prirent les armes sur les champs et
se rassemblèrent, non loin de Scopol, si tant est qu'ils fussent
tout ce qui était nécessaire en fait d'armes. Le Roi ne fit
point attendre l'Ordre au commandement. S'ensuivit une
révolte, mais des disputes survenues entre les Gentilhommes
furent causes que les souhaits de ce bon Roi ne purent se
réaliser. Pierre Kmita, les Hoiowicz, et Odrowaz, ne content
de Sigismond qui ne pouvait jamais satisfaire leur ambition
furent les auteurs de cette révolte. Deux mois se coulerent
en querelles et discussions, sans que le Roi parvint à coullier
les esprits. On fut donc forcé de retourner chez lui, à son grand
regret, ainsi qu'à ce lui de tous ceux qui étaient liés pour le
bien de l'état. Sigismond vintot après l'année et surtout
chagriné de ce qu'il ne voyait pas fructifier ses soins pour
le bonheur de l'état et de ses sujets mourut à Cracovie le 12
1548 ayant eue 41 ans. Il eut de sa première femme Pauline
de Hapsol fille d'Etienne Palatin de Hedwingrod deux filles
Hedwige mariée à Jochim d'Electeur de Brandebourg,
et Anne qui mourut jeune encore.

Titant unanimentement vous, a Bonne fille de Jean Galas
Prince de Medyolan, et d'Isabelle Princesse d'Anjou
A cet mariage, un fils nommé Sigismund Auguste
et quatre filles. Elisabeth mariée a Jean de Chapot Roi de
Hongrie, Sophie femme de Henri Prince de Brunswick
Aussi épouse d'Etienne Batory Roi de Pologne, et Catherine
un fils qui fut marié a Jean Prince de Saxe qui
regna plus tard en Suède, sous le nom de Jean 3 et fut
père de notre Sigismund 3 de la famille de Saxe. Sigismund
fut un Prince doué des plus belles qualités, qui le firent
estimer et révérer de toute l'Europe. Son règne fut non seulement
utile par ses vertus et les talents que ce Prince remplit
en sa personne, mais encore par les soins qu'il se donna pour
enrichir, récompenser le mérite qu'il remontra dans ses
affaires, qu'il savoit de plus apprécier à leur juste valeur. Aucun
des Rois de son temps qui regnerent alors, ne
seurent aussi parfaitement que lui soutenir la majesté de
son trône, ce qu'il dut en grande partie aux lumières des hommes
célèbres qui ont illustré son règne. tels étoient Jean Jablonski
archevêque de Gnesne, Samuel Marciowski, Evêque
de Cracovie, chancelier de la couronne, Pierre Tomicki, vice
chancelier de la couronne, et puis Evêque de Cracovie qui
se distinguèrent par l'élegance de son éloquence, ce qui le fit
surnommer le Père et l'Évangile des chancelliers. Nicolas Karmie
nicki, Jean Carnowski, Nicolas Firley, Pierre Mystkowski,
Nicolas Jery, et Jean Pradziwiti. Constantin Prince d'Orléans
tous aussi de très bons citoyens que grands hommes guerriers
qui se firent les premières places dans le Royaume.

25
Cui ne sauroit reprocher qu'une faute en fait de politique
que à Sigismund, c'est qu'au lieu de profiter de la situation des
Gentils, qui étaient à bas et soumis, il rendit la Prusse
à Albert Margrave de Brandebourg, ainsi qu'à ses descendants.
La faiblesse qu'il avait pour la femme Romaine, l'entraîna
surtout dans les dernières années de sa vie à se permettre de se
mêler du gouvernement du Royaume, ce dont elle abusa
car par une insatiable avidité, comme à son ordinaire, elle
vendait les charges, et fut cause par là de la haine qu'on
porta à Sigismund, dans les dernières années de sa vie, de la
honte de son fils, et de la pauvreté de la Pologne, où elle
amassa de grands trésors, avec lesquels elle quitta ce pays.
Ce fut sous le règne de Sigismund, que s'établit un concordat
entre la cour de Rome, touchant l'Evêché de Warmie qui
ne dépendait que du saint Père, le résultat en fut que le Pape
obtint le pouvoir d'élire après la mort de l'Evêque quatre prélats
ou chanoines de Warmie, dont un d'eux devoit être
présenté par le chapitre qui s'était emparé de ce privilège, mais
il n'y eut que l'ombre de ce pouvoir. Ce fut encore de son temps
que le pape Léon 10 accorda à Jean Laske archevêque
de Gnesne à la prière du Pape au second comte de Sathau ainsi
qu'à ses successeurs le titre de Legat à la Cour. Ce fut encore sous le
règne de Sigismund que la dignité de Gouverneur fut accordée
à vie. Durant ce, car autrefois on choisissait un autre chef pour
chaque entreprise, et que les Sénateurs prétendaient que les Gentils
fussent partagés en deux classes, supérieure et inférieure, mais le
état militaire s'opposa fortement à cette innovation. Ce fut à peu près
dans ce temps aussi que Nicolas Pradziwitt Palatin de Silésie

obtus de Maximilien I. lettre de Prince Allemand qui fut
confirmé plus tard à toute la famille par Charles cinq successeur
de l'Empereur, eût sous le regne de Sigismund premier que la
secte de Luther commença à paraître en Allemagne ou Pologne.
Les citoyens de Dantzig furent les premiers qui embrassèrent
cette nouvelle secte, et les premiers ^{anciens} Magistrats de cette ville
s'étant donné de leurs plans se jetèrent sur les Eglises et les
convents catholiques pour les détruire. Sigismund premier à
la vérité ne négligea point de punir exemplairement et sur
le champ, les Dantziquois qui s'étaient rendus coupables de
révolte et d'abus de pouvoir, il condamna à mort les chefs des
révoltés qui étaient au nombre de 14, et les autres furent exilés
de la ville, mais tout ceci ne produisit point de grands effets
bien tôt après non seulement Dantzig, mais même toute la
Pologne embrassa cette nouvelle secte qui infecta même plusieurs
provinces de la Pologne. Martin Romer fameux historien
de Pologne illustra aussi le regne de Sigismund il fut appelé
communément le Servant de la Pologne à cause de la pureté
et de la netteté avec laquelle il écrivit le latin. Malgré
son extraction pauvre et était de famille bourgeois et né à Pise
pendant ses grandes connaissances et surtout de très belles
qualités le firent élire Evêque de Samobor.

Le regne de Sigismund Auguste.

À peine Sigismund Auguste qui était à Vienne alors vint il
la nouvelle de la mort de son père, qu'il s'en pressa de conduire
au château de Barbe Pradivotte fille de Jery Castellan de Vienne
veuve de Stanislas Gaston Palatin de Cracovie qu'il avait
épousé en secret, et sans le consentement de son père après la
mort de sa première femme épousa Elisabeth fille de

Ferdinand premier Empereur. Le Roi et la Reine se rendirent ²⁶
d'abord de Vilna à Cracovie, et célébrèrent avec pompe les obsèques
du Roi défunt en présence de plusieurs ambassadeurs etau-
gers, après quoi Sigismond Auguste convoqua une Diète
à Piotrkow, non sans y confirmer comme c'était l'usage les
privileges et les avantages ^{qu'il y avait} de la Nation, ainsi que prendre
conseil, avec tout le Sénat du Royaume, sur les nécessités les plus
urgentes du Royaume. Mais tout le temps que dura cette Diète
ne se passa qu'en disputes, à cause du mariage sur lequel le
Roi avoit la Radziwit, que plusieurs Evêques et Sénateurs
tâchaient absolument de divorcer, surtout Nicolas Dziergowski
Prince et Evêque, qui fut élu par la Reine Marie, à qui Barbe
étoit odieuse, à cause de son insatiable ambition qui lui
faisoit regarder avec horreur, celle qui avoit partagé sa dignité
et ses pouvoirs et prendre de la haine sur le cœur de son fils
par une personne qui n'acquiesoit avoir été sa sujette. Malgré
les efforts de Rome, Sigismond se montra inflexible et
répondit avec fermeté aux disputes Pierre Boratyński qui
lui faisoit de vives instances à ce sujet. Pourriez vous donc
espérer que je restasse fidèle aux devoirs que j'ai à remplir
envers vous, et à la foi que je vous ai promise, si je ne pouvois
manquer à celle que j'ai jurée à mon épouse? Cette Diète ayant
donc été terminée de cette manière, le Roi retourna à Cracovie
où il ne fut pas peu chagriné de l'événement qui venoit
d'y avoir lieu. Les scoliers de l'Académie de Cracovie ne purent
obtenir la justice qu'ils demandoient contre les domestiques
de Staroborski qui avoient tué plusieurs de leurs camarades
qu'ils tuèrent les vols, et abandonnés en foule la ville se
retirant dans différentes villes du Royaume, et un grand nombre
la suite

de Luther schisme qu'ils introduisirent à leur retour. Les Castans
fondirent d'ouvroir sur la Pologne, et d'oastèrent le paysucis
atteints non loin de Varsovie par le saint Casimir. Ils furent
entièrement vaincus. Les gentilshommes en attendant pendant
certain temps accablés de maux provenant à cause de la bulle
qui se y étaient introduits dans le Royaume demandèrent
la convocation d'une diète, mais le Roi ne bougeant encore
qu'à la dernière ou avait manqué à la dignité du trône tarda
longtemps à le faire, mais renvoya enfin par les réflexions
du grand Casimir et à l'assemblée des états de la couronne
pour une diète à Piotrkow, après laquelle la Reine Marie
qui couronna au consentement général à savoir avec beaucoup
de magnificence et ceux qui avaient souhaité avec le plus
d'ardeur le divorce du Roi furent les premiers à offrir à la Reine
leurs hommages suivant l'usage des courtisanes. Marie
ne jouit pas longtemps de son triomphe, car elle mourut
au bout de six mois de son couronnement. La secte de Luther
et de Calvin faisait en attendant de grands progrès, et se propagea
de plus en plus en Pologne, trouvant des protecteurs dans les
premiers maisons du Royaume, sa conduite même
d'égli du Roi fut même soupçonné d'avoir embrasé
le Lutheranisme, soupçon que sa conduite d'égli lui
attira et qui fut ^{parce qu'il} d'autant plus fondé qu'il accepta
la version de la bible traduite par Luther. Hierogowski
en qualité de premier, voulut empêcher les troubles
que ce schisme occasionait, il convoqua à cet effet
une synode à Piotrkow, auquel il fit paraître pour
attester sa royauté, l'abjuration de l'égli célèbre Hobbes

27

qui fait son ouvrage de la confession de la foi chrétienne
sous le nom de Melchior. Le Roi assembla de nouveau
une diète pour y prendre conseil sur les préparatifs qu'il
fallait faire pour défendre les frontières de l'état. L'affaire des
Evêques commença à la diète précédente fut rallumée à
elle-ci. Le Roi décida en faveur des Evêques ce qui irrita
beaucoup l'état d'inclie et la gentilhommerie, mais les
Evêques voyant les esprits incivilement s'engager à
suspendre pendant trente ans une année leur juridiction. Ce
fut alors encore qu'Orzechowski se romba avec le Prince
et son Evêque; et retourna à l'Église catholique. Défendant
avec chaleur les intérêts de ces mêmes ecclésiastiques qu'il
avait été le premier à attaquer. Ce personnage se rendit
célèbre par des lumières peu communes, et par la force de son
éloquence qui le firent surnommer le Démotocrite de
la Pologne. Après cette diète le Roi se rendit à Danzig
pour y appaiser les dissensions troubles et les dissensions
qu'y avoient causés l'innovation du schisme de Luther.
De là il alla à Prusse, desirant d'y voir Albert Prince
de Prusse. Ce fut là que pendant un feu d'artifice,
le Roi manqua d'être tué d'un boulet de canon par l'im-
prudence d'un canonic, lors qu'il est le Prince Wisnowicki
Page du Roi, qui se tenait de tout non loin du Roi
car il fut tué par ce même boulet qui s'ayant atteint
à l'artillerie fit sauter la poudre, dont le Roi fut même
éclaboussé. Sigismond Auguste épousa Catherine qui
était de la maison d'Autriche sœur de la première
femme veuve de François de Gonzague Prince de
Mantoue.

La nouvelle Vierge fut couronnée à Cracovie, mais Sigismond
se laissant aller à la haine, et à l'impudence que l'on reproche
à son caractère en fut bientôt dégoûté, et préférant les mécon-
tamment que lui causoit la cour d'Autriche, il tâcha d'obtenir
son divorce, après quoi il renvoya son Epouse à Vienne. Ce fut
dans ce temps là que fut convoqué pour la première fois
un Synode en Pologne l'an 1550 à Wormin ou l'on de Thabit
par la secte qui s'estant separée de l'Eglise romaine, ce fut
à ce même Synode qu'on reçut l'abjuration des Jésuites et
que ces derniers embrassèrent le parti de Calvin. Une seconde
assemblée de ce genre eut lieu bientôt après à Pincow que
fut appelée le concile des Hérétiques dont Nicolas Ostrowski
Seigneur de cette ville fut le plus noble et le plus puissant protecteur
vers les dernières années du règne de Sigismond Auguste il
y eut encore une troisième assemblée des Dissidents à Sandomir
à laquelle ils contractèrent entre eux une union encore plus étroite.
La Reine Bonne ayant obtenu avec beaucoup de peine la
permission du Roi et des autorités de quitter la Pologne se
rendit en Italie sa patrie pour ne plus revenir. La seule
raison qui la fit le plus regretter des Polonois fut qu'elle
emporta avec elle dans son pays beaucoup de
sommes considérables, qu'elle avait acquises par les intrigues
et la venalité qui lui faisoit vendre les places considérables
de l'état. Elle s'établit à Pavie petite ville de l'Apuille ayant
prêté à Philippe second Roi d'Espagne et de Naples 430.000
duats en or sous condition d'en reprendre les intérêts sur la
province fertile de Loggia. Cette somme appartenant par
droit d'héritage à Sigismond Auguste, et à ses sœurs et

comme sous le nom de Souverain Napolitain. Sigismund
 Roi de Pologne fit present d'une partie de cette somme que
 lui renvoyait apres la mort de l'ancien à la Republique qui
 sollicita et pressa vivement plus d'une fois les cours de Madrid
 et de Naples, de lui rendre cette somme mais inutilement.
 Sigismund qui jusqu'à ce moment avait été exempt de
 Jean de la guerre contre les peuples voisins, fut forcé de la faire
 à la Prusse, et la Pologne province située non loin de la
 Lithuanie et de la Prusse qui en était la principale cause
 ne devint le théâtre. Depuis le temps qu'Albert grand maître
 de l'ordre des Teutons en Prusse dispensa Walter de Plettenberg
 ou Plettenbach grand maître de l'ordre des chevaliers de Pologne
 de l'hommage que ces derniers devoient rendre au grand
 maître des Teutons, et que ce même Walter fut fait Prince
 d'Allemagne par l'Empereur Charles cinq qui fut fait
 Prince d'Allemagne lui donna en même temps la plus grande
 puissance sur ce royaume, depuis ce temps dit je les grands
 maîtres des chevaliers Polognois gouvernerent la Pologne
 toute entière, Guillaume Archeveque de Riga frere
 d'Albert Prince de Prusse et cousin du Roi Sigismund Auguste
 avait le premier embrassé la secte de Luther, il voulut diminuer
 le pouvoir des grands maîtres des chevaliers Polognois
 d'abord Henri de Gallen et Guillaume Pirstenberg, et même
 il osa se mêler dans les affaires du gouvernement au point
 de nommer pour coadjuteur de l'Archeveque de Riga malgré
 l'opposition des grands maîtres, le Prince Christophe Mentzen-
 bourg Pirstenberg déclara la guerre à l'Archeveque, l'assie-
 gea à Rokenhausen, et l'ayant fait son prisonnier il
 s'empara de tous ses biens et l'enferma ^{pendant} près d'une année.
 Sigismund

Auguste touché des malheurs de son peuple, envoya un député
nommé Laché pour prier Fürstenberg de délivrer l'Archevêque
mais les Lithuaniens violèrent la foi des traités, et tuèrent
le député du Roi, on ordonna donc à la diète de Varsovie
une levée en masse, qui n'eut pas lieu à la vérité, car cette
entreprise fut faite seulement avec les Soldats affidés de sa
maison. Le Roi marcha donc en personne avec toute son
armée commandée par Mikulski Palatin de Podolie et du
Prince Nicolas Pradziwitt Palatin de Wilna Generalissime
de l'armée de Lithuanie. Le grand maître ayant donc appris
que le Roi s'approchait de la Podolie, proposa la paix à la
mediation des députés de l'Empereur Ferdinand premier
et des Princes Allemands, lui-même s'étant empressé pen-
dant ce temps, de se rendre dans le camp dont il obtint le
pardon et la paix, sous des conditions extrêmement dures,
sçavoir que l'Archevêque serait mis en liberté, et que ses biens
lui seraient rendus. 2^o que le grand maître payerait
au Roi pour les frais de la guerre 60.000 Chalers. La
convocation de Wolmar, souverte par tous les états de la
Lithuanie rassemblée dans cette ville, et qui portait que
les Archevêques de Pygga seraient dépendants des grands
maîtres dans la juridiction civile, fut déclarée entièrement
nulle. C'est la troisième, et dernière condition de la paix accordée
par le Roi à Fürstenberg. Après cet arrangement fait
entre les Lithuaniens et les Lituaniens, ces derniers firent
une alliance très étroite, et très dure dont la principale
base fut la promesse mutuelle de la liance offensive et
defensive contre les Russes. Jwan Wasilievitch (Czar
Cajant)

29

apprit la nouvelle de cette alliance eu fut plus qu'irrité et
trouva depuis longtemps du desir de faire la guerre, ce pretente
lui fut favorable. Il fonda donc avec une nombreuse
armée sur la Pologne, il y eut beaucoup de villes qui
passerent sur le champ sous la domination des Russes
le comte de Linstenberg apres s'etre opiniatement defen-
du fut enfin fait prisonnier et renvoyé en Prusse ou il
fut mis miserablement les jours dans une prison son
successeur Gotthard Kettler fit un pacte d'union avec la
Lithuanie au contentement de tous les citoyens de la Pologne
par lequel la Lithuanie promettoit de faire la guerre à
la Prusse et ayant prêté 600.000 florins de Pologne à
Kettler pour les frais de la guerre, entre autres les intants sur
plusieurs provinces de la Pologne. Les Prusses en attendant
s'avançoient de plus en plus dans le Royaume y faisant tous
les jours des nouvelles conquêtes. C'est le Roi de Suede successeur
de Gustave, faché contre Jean Prince de Pologne son
frere de ce qu'il estoit ami du Roi de Pologne, le fait
prisonnier et s'empara de la ville de Plock dans la Pologne
ainsi que d'une grande partie de l'Estonie qui se soumit
volontairement au Roi de Suede. Les Chevaliers de Pologne
ne pouvant plus résister à cette puissance se rendent
volontairement au Roi Sigismund Auguste et au Grand
Duc de Lithuanie avec tout le peuple ^{parle} ~~le~~ conseil de Gotthard
Kettler, ce fut donc par ces evenements que Sigismund fut
entraîné dans une longue et ennuyeuse guerre contre
les Prusses qui s'emparèrent de Plock apres un siege de quelques
mois, mais les Polonois s'en vengèrent bientôt car ils
remporterent trois batailles considerables sur les Prusses
sans en

retire un grand avantage, car ils ne reconquirent plus
Ploch, et la Russie pour occuper et inquieter le Roi de
Pologne nomma Roi de Suède Magnus Prince de
Holstein frere de Frederic second Roi de Danemarck.
Sigismond trop distrait par les tracas que lui donnait ses affaires
domestiques ne songea pas au moyen de soutenir la guerre
contre la Russie jusqu'au moment ou les Tartares de Russie
ayant fait une invasion sur les terres de la Russie et les
Derastiens par le feu et le feu, la Pologne et la Lithuanie eurent
le temps de se reposer, et ces deux puissances conclurent un traite
pour trois ans. Magnus abandonné par les Tartares fut obligé
de se contenter de l'ancien Evêché de Piltyn et d'Orhel. On conclut
aussi un traite de paix avec la Suède, sous Jean trois Jean
frere de Sigismond Auguste avait été appelé à la couronne.
Sigismond Auguste avant l'expiration du terme prescrié
par le traite ratifié avec les Russes fut obligé de quitter
Warsovic lieu de sa résidence ordinaire, à cause de la peste
qui regnoit dans les environs se rendit à Ruythyn ou il
mourut l'an 1572 après un regne de 42 ans et sans laisser
de posterité de ses trois mariages. Les premières années du
regne de Sigismond Auguste ne furent pas de bonne augure
pour la nation polonoise. N'ayant pas quitté sa Mere
jusqu'à l'age de 17 ans, son éducation ne fut pas irréprochable
surang, auquel il étoit appelé, car l'on ne sauroit donner
trop de soins pour ceux des Princes qui doivent répondre
du bonheur, ou malheur des nations qui leur sont confiés
qui dépendent si souvent de cette cause primitive. Sigismond
Auguste fut à la verité confié plus tard aux soins de
Pierre Gpalinski fastellan de Guiesne, personnage
d'un grand mérite, tant pour ses vertus que ses lumières.

30

mais il n'étoit plus temps, car le jeune Roi aveuglé, déjà
par l'abus de sa puissance puis que depuis l'âge de Hans
il avoit été reconnu Roi et héritier d'Autriche, il ne voulut
croire en rien, aucune des remontrances de son prudent
Mentor. Malgré le peu d'espoir que donnaient les premiers
commencements, le cours d'usage de Sigismond Auguste subsista
heureux dans la suite. Tous les historiens polonois lui repro-
chent un grand entêtement, et une opiniâtreté extrême dans
ses décisions, ce qui fut en partie cause, de son trop d'indulgence
pour toutes les sectes. Ce fut sous le regne de Sigismond
Auguste l'an 1569 que l'union de la Lithuanie avec la Pologne
fut entièrement affirmée et constatée à la diète de Lublin
après quoi la Pologne qui faisoit seulement partie de la
Lithuanie fut aussi reconnue province de la Pologne, et les
Princes de Pologne, devinrent tributaires tant de la couronne
du Royaume que de celle de Lithuanie. Ce fut aussi à cette diète
que le nouveau Prince de Prusse Albert Frédéric, reçut, après la
mort de son père l'investiture de la principauté de Prusse com-
me c'est l'usage. On donna un étendard aux ambassadeurs
des Electeurs de Brandebourg, et du Marguis d'Anspach comme
marque de leurs droits à la couronne de cette principauté.
Stanislas Kankowski Evêque de Sijarie fut envoyé
aux Dantziqnois qui ne voulaient pas recevoir les commis-
saires que le Roi Sigismond Auguste, avoit envoyés dans
leur ville, l'Evêque leur imposa un nouveau code de
lois, qui prirent son nom, celui de constitution Kankowski.
Ce fut sous le regne de Sigismond encore
que furent les fameux conciles de Trente, concile agité

sous trois papes. Paul 3, Jubin 3 et Pie 4. Depuis
l'année 1545 jusqu'à 1563 et d'ont les heresies de Luther
de Calvin et de Hoinghe furent les principal sujets. Le regne
de Sigismond Auguste fut illustre par des grands hommes
de tout genre, les principaux furent flemens Janeski Janicus
par son eloquence, nous devons la conservation de ses poésies
à la bibliothèque des Latinski. Andre Bryck Modrowski
Secrétaire de Sigismond Auguste dont les ouvrages Latins
sont même estimés des François, et traduits en Polonois
par seiprien Paszkyque. Stanislas Hosius Cardinal
Evêque de Warmie presida au concile de Trente
et mourut grand penitencier à Rome. Ses ouvrages
savants de ce celebre personnage, sont traduits en François
en Anglois, et dans d'autres langues encore. Ce fut vers
les derniers années du regne de Sigismond Auguste que
s'éleva la République de Pologne, appelée ainsi d'un
village de ce nom, situé dans le palatinat de Lublin
imaginée par un gentilhomme nommé Polonski
d'une humeur aussi gaye que solide, qui mit en rapport
la vivacité de son imagination, pour corriger par des
plaisanteries ^{in genérées} adroités et délicates, les moeurs de la nation
et les abus qui s'intro duisirent dans la Regie des affaires
du gouvernement. il donna pour devise à cette jeune
République. Prudento castro mores. Pierre Cassovius
homme qui possédait les plus grandes lumières y eut
la charge de chancelier.

21

Époque 4. Intermèdique et regne
de Henri de Valois.

C'est qu'après la mort de Sigismond Auguste, le dernier des Rois de la race des Jagellons qui gouverna la Pologne pendant près de 189 ans les Douments des Rois qui se succèdent l'un à l'autre, que les Polonais eurent la liberté de choisir pour Roi un de leurs compatriotes qu'ils jugeaient digne d'occuper ce haut rang. La maison des Piast posséda le trône héréditairement. Celle de Jagellon eut le même avantage, mais après que ces deux familles furent éteintes, les Polonais eurent une liberté entière d'élire un de ceux qui se présentaient pour candidats à la Couronne. Le Primate Uchanski convoqua toutes les autorités pour se rendre à Varsovie pour le 15 d'Octobre, mais les Sénateurs qui s'étaient rassemblés se trouvant en trop petit nombre, pour qu'il fut possible de commencer la diète. Bientôt après le Primate se revêtit avec beaucoup d'autres Magnats de la grande et petite Pologne revêtu d'une assemblée tenue à Kazda petite ville du palatinat Prussien que la diète d'élection serait convoquée le 6 de Janvier 1573 et qu'elle serait précédée par des diètes particulières dans tous les districts et palatinats qui devaient se tenir le 13 de Décembre et qui en fin s'étant militaire choisiraient de chaque palatinat choisiraient en son nom deux députés avec les pleins pouvoirs de proposer de nouvelles loix et qui devaient subvenir à tous les besoins de la République. On appella cette diète, diète de convocation, et depuis ce temps là toutes les diètes qui ont lieu après la mort des Rois portent

ce nom. Le lieu assigné pour l'assemblée de ces
diètes fut Varsovie et nous n'avons pas d'exemple qu'elles
se fussent tenues ailleurs. La diète de convocation commença
par des disputes à l'égard dont le sujet fut l'autorité du
Primas pendant l'interregne. On fit la question si le
Primas avait le droit de convoquer les diètes et diétines
droits que vous lui attribuez beaucoup d'autres et surtout
Jean Purley, Maréchal de la couronne, mais les autorités
résolurent la question, en accordant au Primas le droit de
convoquer les diètes, ainsi que celui de nommer le Roi d'après
les suffrages appartenant au Primas, et que le Maréchal
n'aurait que le privilège d'annoncer l'élection au reste de la
nation. On désigna pour le cinq d'août pour la
tenue de la diète d'élection, dont les membres devaient se rassembler
dans un champ aux environs de Varsovie non loin du petit
village de Kamin aux bords de la Vistule malgré l'opposi-
tion des députés de Lithuanie qui auraient désiré se rassembler
à Piarow petite ville située sur les frontières de la Pologne
et de la Lithuanie, et qui en effet était un endroit plus commode
pour les deux nations. On y fit en première lieu une question
sur la manière d'élire le Roi et si chaque gentilhomme en
particulier avait le droit de voter, ou si ce n'étaient que les
députés choisis des Palatinats qui auraient ce privilège.
Jean Lamoyński Palatin et député de Belyz répondit de cette
manière aux doutes que ces questions feraient naître que
les loix polonoises admettant la même égalité entre les
Sénateurs, et les gentilhommes, tous deux par conséquent
pourraient par la jouir des privilèges de la nation.

32

Cette décision de Kamoyshi ne put qu'être approuvée par tous les Sénateurs, et elle contribua beaucoup à l'affaire dans la suite, dont nous le verrons plus tard, cet usage établi par ce célèbre personnage fut observé longtemps. Le cinq d'Avril jour désigné pour l'élection du Roi, s'approchant, le nombre des Sénateurs et des gentilshommes qui s'étaient rassemblés dans tout les environs de Sandomir fut si considérable qu'on craignait que leur déssein était plutôt de soulever un Royaume & changer que de rendre les reins du gouvernement. Au lieu, au milieu de la plaine du village de Kamien fut élevé par l'ordre du Maréchal de la couronne Jean Durley la tente dont s'était servi le feu Roi. Dans cette même Tente devaient s'assembler & se tenir des principaux Sénateurs et des ministres de la couronne. Le lieu où se tiennent ces conseils fut appelé plus tard Stopa ou Angar ou Stopa en polonois. On y fit bâtir dans la suite un bâtiment en bois, avec un toit pour se mettre à l'abri de la pluie et dont les fenêtres étaient cachées par des rideaux. On assigna aux députés de se placer devant la Tente qui du temps de l'élection d'Estienne Batory fut nommée Koto. (L'garda ce nom jusqu'au dernier règne). Les membres de tout le palatinat ou plutôt toute la gentilhommeie qui outre les députés s'étaient rendus dans ce lieu pour assister à cette assemblée furent élevés des Tentes où ils se réunirent comme une armée dans un camp. Au commencement des travaux de la diète d'élection, le Prince d'Autriche de Prusse rejeta ses prétentions mais il reçut sans réponse qu'à la diète de convocation. Les Princes de Souabe et de Bavière qui à l'instar du Prince de Prusse avaient les mêmes prétentions, et se prévalaient du droit de voter à l'élection du nouveau Roi, envoierent des ambassadeurs à ce sujet

ne voyant rien obtenues elles furent obligées, de s'en retourner
et le droit de nommer et de choisir le Roi ne fut reconnu qu'aux
Senateurs, et aux gentilhommes tant ceux de la Pologne que de
la Lithuanie. Pour consolider la tranquillité publique et affermir
le pays, on établit les tribunaux du capuchon, ou en polonais
kapiturowe sady; ces tribunaux devoient juger les Polonais
ainsi que les étrangers qui auroient commis quelques fautes
pendant le temps de la diète d'élection. Et furent appelés Judicium
Compositum, car ils étoient composés du Senat et de Etats mi-
-staires. trois Senateurs choisis par le Prince, un de chaque
nation et de quatre députés, quatre de chaque nation y assis-
-toient, contre les grands Maréchaux des deux nations aux quels
espouvoit appartenir de droit. Ayant donc établi ce tribunal
et terminé à l'amiable toutes les affaires concernant l'élection
du nouveau Roi, on donna audience, aux ambassadeurs
des cours étrangères. Le premier qui porta la parole fut le
Cardinal Jomendou, ambassadeur du pape Grégoire 13, ce
ambassadeur parla longtemps, et avec force, au nom de son
souverain, et tout son discours ne tendoit qu'à encourager les
Polonais à élire un Roi, zélé pour la religion catholique
qui avoit eu beaucoup à souffrir des hérésies de Luther.
Après le cardinal, on introduisit les ambassadeurs de l'Empereur
d'Allemagne, Guillaume Prosenburg, et Ladislas Pustetyu.
Prosenburg qui étoit de Bohême s'enoua dans cette langue
espérant par là plaire aux Polonais, à cause de ses rapports
avec la langue polonoise. Il fit dans son discours de grands
éloges de la maison d'Autriche, et proposa au nom de l'Empereur
Maximilien 2. Empereur, ^{aux} autorités de la République

Ernest Archiduc de Saxe (bonne). Le souverain heritier de Saxe
 (Saxie) et de Saxe ^{en partie} de ses amities pour la politique consistoit
 à s'emparer de nouveaux Voyages, fit des efforts du vivant
 encore de Sigismond Auguste et employa même à ces sujets son
 neveu le Prince Sigismond Auguste, pour assurer le sceptre de Pologne
 à son fils le même Ernest. Il fit pour l'enumeration des grands
 avantages que la Pologne retireroit en faisant choix pour
 Roi par de l'Archiduc, et promettoit surtout que le Prince
 Ernest confirmeroit les droits et privileges de la nation qu'il
 reprendroit les provinces conquises par les ennemis apparte-
 = roit des possessions de la maison d'Autriche, et de la Pologne
 touchant les provinces de Silésie et de Prusse. Il promit
 encore que l'Archiduc s'obligeoit a fonder une école pour 100
 gentilshommes polonais en Allemagne, ou dans quelque autre
 pays qu'il entretendroit à ses frais, et qu'enfin il solliciteroit
 par de son frere Rodolphe Roi de Hongrie, la permission
 du libre transport des vins de la Hongrie en Pologne. Prosenbag
 auroit desiré que Don Pedro Gassardo, ambassadeur de Sarou
 d'Espagne fut entendu apres lui, pour appuyer sa demande
 sous pretexte que Sarou de Madrid desirait ardemment de voir
 Ernest possider le throne de Pologne. Jean Moutier, Evêque de
 Valence, ambassadeur de France, se donna une manœuvre et defendit
 avec courage l'honneur de son Roi. Les autorités de toute la
 République, ayant décidé en faveur de l'ambassadeur de France
 et lui ayant permis de parler le premier, Gassardo craignant
 que Sarou ne le blâmât de ce qu'il avoit eû la primauté
 quitta le champ d'élection, et alla à Sarsovie sans avoir
 eû d'audience.

L'Evêque Noublue ayant donc été introduit après l'ambassadeur
de l'Autriche fit un discours très long, et très savant, au
nom de son souverain Charles neuvième, dans lequel il fit entendre
un éloge sur la famille des Habsbourg, et principalement
sur le gloire de Henri Prins d'Anjou, dont il vanta la
gloire et les vertus, voulant par là engager les Polonois
à s'élire Roi, ~~et cela au nom de son souverain~~. Le même
Evêque surpassa encore les ambassadeurs d'Autriche
par les promesses avantageuses qu'il fit à la nation
estimois. L'ambassadeur de Suède, Jean Lorek fut accueilli
après l'Evêque. Il proposa pour le Monarque à la République
Jean B Roi de Suède, ou son fils Sigismund appuyant
ses demandes sur la parenté de la famille royale de son
pays avec les Jagellons, promettant de plus que Jean
serait prêt à rendre plusieurs villes de la Finlande
que la Suède possédoit alors, ainsi que de secourir les
Polonois contre la Prusse, en cas que les Prussiens rompien-
tent le traité. La fierté et l'orgueil d'un évêque du char de Prusse
étonna et irrita tout les esprits, car par mépris pour
la nation, il n'envoya pas même ^{pas} un ambassadeur
à cette diète, mais se crut en droit de prétendre, que ce soit
lui ou son fils, à qui le sceptre soit donné, de plus que
la Pologne cedat à la Prusse à jamais, la Finlande et
la ville de Kiow, et qu'enfin il fût fait serments que le sceptre
de Pologne soit conservé dans sa famille. Toutes ces
propositions enflammèrent les Polonois d'un juste
ressentiment et rendirent honteux les partisans de la Prusse.
Les lettres du Sultan de Constantinople ne furent pas

pas moins outrageantes par la fierté de leur contenu. Le Sultan ^{paraissoit} ordonna par ces lettres à la noblesse polonoise de ne pas élire un Prince autrichien, conseilla en même temps, le feu du Roi de France, et en cas que celui-ci ^{en eût nommé} l'Autrichien il proposoit Diab, le Prince ou le Maréchal de la couronne, ou enfin Jastowiecki Palatin de Prusse. Apres avoir entendu toutes les ambassades, et luï toutes les lettres adressées à la nation, les autorités se partagèrent en quatre parties. L'autrichienne, la française, la suédoise et enfin celle qui desiroit l'élection de Diab, celle de Prusse tombe par là d'elle-même. Le Senat voulant donc faciliter l'élection du Roi, en considérant attentivement tous les avantages que la Pologne pouvoit retirer des promesses faites par les ambassadeurs, décida de donner un Sénateur à Dieu au Roi de Suède, à l'archiduc de Pratisbonne, et au Duc d'Anjou, pour que chacun un de ces Sénateurs défendit et soutint l'honneur de son candidat. Jean Corniecki Palatin de Cracovie étoit de la partie de Diab, mais Jean Hannoycki dans son discours contre Corniecki demontre par des preuves évidentes, le danger et l'inutilité de l'élection de Diab. Il prétendit que les ambassadeurs étrangers, ainsi que ceux qui desiroient l'élection d'un Roi, un concitoyen quitassent la plaine pour laisser le champ libre à l'élection. Le parti de Diab se dispersa par là. Celui du Roi de Suède eut le même sort malgré les efforts du Maréchal de la couronne, Mikulski, palatin de Podol, Jastowiecki palatin Rawski, et d'autres grands seigneurs encore surtout.

ceux qui étoient calvinistes. La balance pencha entre
le parti d'Ernest et d'Henry Duc d'Anjou, Pierre Myszkowski
Palatin de Pologne proposa Ernest dont il étoit Sénateur.
Le Maréchal de la Couronne, et d'autres encore, voyant
la faction de Suède dispersée passèrent dans le parti d'Autriche
d'Henry fut proposé à son tour par Stanislas Kurnikowski
Evêque de Ségovie. Les Sénateurs se prononcèrent à l'égard
de leurs candidats, et les députés des palatinats, se retirèrent
dans leurs Ventes pour y prendre conseil. Le parti français
soutenu courageusement par les Thorowscy et presque par
tous les Lithuaniens, ainsi que par les Radziwilly et les
Shodkiewicz, s'étant mis sous les armes se présentèrent au
Lieu champ d'élection et déclarèrent Henry Roi de Pologne
et le parti autrichien dont Dury étoit à la tête, et qui étoit
composé de dissidents fut obligé de céder et se retira à Grochno
non sans par le desir de soutenir Ernest, mais pour tâcher
d'obtenir la ratification du traité. Signé par plusieurs catholiques
à la diète de convocation pour le libre exercice du culte.

Le parti des français envoya à celui d'Autriche Jean Sira-
kowski palatin de Agrye, Hieronim Osobinski palatin
de Sandomie, et le castellan de Dantzig Jean Kotha qui
réussirent enfin à décider les dissidents d'envoyer de leur part
aux autorités rassemblées à Raminien, André Goika castellan
de Miedzyrzecz pour faire la paix et pour l'aider sur
l'élection du prince d'Anjou qui fut proclamé Roi de
Pologne par le primat.

Henry de Valois.

Les ambassadeurs du Roi nouvellement élu jurèrent en
son nom de maintenir les conditions, et de remplir les

et les promesses qui avoient été faites les Polonois, à lui donné le
 respect, et quoiqu'il y eut plusieurs de ces conditions très
 difficiles à remplir, cependant Montau, craignant de détacher
 en quelque sorte avant d'être achevé ne refusant rien
 souscrit à tous les articles qui lui furent présentés.
 Les conditions étoient une alliance offensive et défensive
 entre la Pologne et la France, cette dernière s'engageoit
 à secourir les Polonois contre les Russes, ou contre tout
 autre ennemi et d'envoyer 40000 hommes, corps qu'elle devoit
 entretenir à ses propres frais. La France promit encore de
 fournir les vaisseaux nécessaires aux Polonois pour se
 soutenir sur les bords de la mer Baltique ainsi que pour
 reconquérir la ville et le port de Narva, les autres conditions
 furent que la France s'engageoit encore à payer les dettes
 de la République contractées par le Roi Sigismond Auguste
 et de fonder une école à Paris pour 100 gentilhommes
 polonois, d'accorder la liberté du commerce pour faire fleurir
 les manufactures en Pologne, et y enverroit un certain nombre
 d'habiles artisans. Le nouveau Roi devoit payer annuel-
 lement au trésor 450,000 florins de Pologne de la province
 qu'il possédoit en France, constater les privilèges de la nation
 et raffermir enfin la paix avec les différends. Montau et
 ses collègues, le pape, Juvés de Noailles, Abbi de Sorraime
 et Monsieur de Launay avoient à toutes ces conditions
 et promesses leur assent, après donc que les ambassadeurs
 français eussent prêté le serment, on nomma le Roi
 d'après l'usage établi et qui s'est renouvelé très longtemps
 Jean Lesclapart, Maréchal de la couronne fit la première

proclamation, Opałinski, Marechal de la cour la seconde
et la troisième, Chodkiewicz, Marechal de la Lithuanie, on
arrangea un nouveau code de loix d'après lequel le nouveau
Roi et tous ses sujets devaient être réglés et les ambassadeurs
de Henry jurèrent d'en maintenir tous les articles. Après
les avoir tous inscrits, on donna des députés choisis des
autorités des deux nations, pour les envoyer en France
chargés d'inviter Henry à accepter la couronne, et le
sceptre de Pologne avec le pouvoir de recevoir des Prince
le serment pour le Pacta conventa, ainsi que de lui rendre
le diplôme de son election. On leur enjoignit encore qu'ils
parlassent avec Henry de son mariage avec la Princesse Anne
et fixassent le 4 d'octobre pour le jour d'election. Ce fut ainsi
que finit l'adieu de convocation après que les autorités
eurent pourvus à tous les besoins de l'état, elles firent le
choix des députés qu'elles envoyèrent dans les cours étrangères
pour y annoncer l'election du nouveau Roi et qui après avoir
fait les apprêts nécessaires pour les funérailles du feu
Roi Auguste et la réception de Henry due d'Anjou.
On choisit en attendant, les ambassadeurs qui devaient se
rendre en France. Albataski, Palatin de Sieradz, Cien-
=czykiski, Palatin de Woyniewo, Comte de castellan de Sann-
dun, Górnka de Miedzyszcz, Krycki castellan de Raciaz,
furent les députés du Senat, Henry de l'état militaire furent
le Prince Radziwitt, Marechal de la couronne de Lithuanie
Sirley Staroste de Lublin, Hamoycki de Bety, Lborowski
Staroste d'Odoland, Comte de castellan de Guesne, Pruniski
palatin de Kiow, Adam Konarski Evêque de Posnan et on a
la tête

tout ce corps qui en passeroit par l'Allemagne, eut à sus-
 porte beaucoup de disagements, de la part de l'Empereur me con-
 tent d'un autre point réussi à faire nommer Souverain Roi de
 Pologne, et qui pour mieux lui assurer la couronne avoit
 dépensé en libéralité 500. 000. Charles s'aperçut plusieurs hitto-
 riens dignes de foi. L'Empereur donc ne voulut pas leur per-
 mettre le passage des frontières, et prenant pour pretexte de
 ne pouvoir le faire sans le consentement des Princes de l'Empire.
 Nos ambassadeurs ayant vainement tous ces obstacles arrivèrent
 enfin à Paris le 19 de septembre, et furent reçus aux portes
 de cette ville par plusieurs des principaux Seigneurs envoyés par
 le Roi de France à leur rencontre. Ils eurent la première
 audience chez Charles neuf et la seconde chez la Reine Marie-
 Catherine de Medicis qui eut beaucoup de plaisir à s'entre-
 tenir en Italien avec l'Evêque de Podou puis ayant rendu
 hommage à la Reine de France, Elisabeth, ils se prirent à en-
 tendre avec leur nouveau Roi, l'Evêque prononça un discours
 par lequel il lui annonçait que l'annexion polonoise s'étoit
 choisie pour Roi, auquel le Duc d'Anjou répondit lui-même
 et fit répondre encore en latin par son chancelier. Les ambas-
 sadeurs polonois s'acharèrent donc Henry Roi de Navarre
 qui étant devenu Roi de France dans la suite gouver-
 na ce Royaume sous le nom de Henry 3. On étoit
 partout de la magnificence des ambassadeurs Polonois
 ainsi que de leur urbanité, et surtout de la facilité
 qu'ils avoient à parler les langues, car d'après le témoignage
 du grand Vau, ils parloient aussi bien le latin, l'allemand
 le français et l'Italien que la langue de leur pays ce que
 prouve

que les sciences fleurissent en Pologne d'aut ce temps là
Le mariage du Roi avec la Reine Anne fut retardé, et Henry
en fut bien aise, car il ne desiroit pas cette alliance. Trois jours
après que l'Evêque Konarski, eut parlé au nom des députés
du Senat et Radziwitt au celui de l'état militaire, les ambas-
sadeurs polonois rendirent au Roi dans la salle parlementaire
la formule de l'élection en présence du Roi de France, de la
Reine Mere, de la Reine Anne, de tous les princes du sang,
et enfin de presque toute la nation. Après qu'on eut chanté
l'hymne du Cœdem Laudamus, auquel les deux Rois
assistèrent à genoux, Charles se leva le premier et s'appro-
chant de son frere le proclama Roi de Pologne, se joignant
au fond du cœur d'avoir pu par une si belle occasion
se débarrasser de Henry dont la puissance lui devenoit
de jour en jour plus insupportable. Le Roi de Pologne fit
le lendemain son entrée triomphale à Paud avec la plus
grande magnificence, et aux acclamations publiques. Après
plusieurs jours de jouissance et de fêtes nos ambassadeurs
représentèrent à leur Roi que la République avoit besoin
de sa présence, sans menacer par le far d'entrer dans la
Lituanie avec toute son armée et cela pour se venger de ce
que l'élection lui avoit manqué. Mais Henry n'avoit nulle
envie d'aucun moment de gouverner un Royaume, qui avoit
dicté lui même les loix avec lesquelles il vouloit être gouverné
et éloignait à cet effet le jour de son départ etant soutenu dans
ses desseins par sa Mere la Reine qui intriguoit pour ce qui
lui confiat le commandement de l'armée des allies de Hollande
commande

autrefois par le fameux Schoubug. Mais ne voulant pas faire
 connaître ses desseins aux ambassadeurs polonois, il disputa
 Hambouillet son ambassadeur avec Eborowski chargé d'affaires
 de la République de la prompte arrivée de Roi de France à qui le
 retard du départ de son frere editoit des soupçons et
 qui desiroit de s'en faire le plus tôt possible le rendez-vous
 jusqu'à Vénise sous prétexte de le traiter avec les regards dus
 à son rang. Après plusieurs retards encore. Henri après avoir
 retardé encore ce départ, si desine ^{route} partit en fin et prit la
 de la Lorraine et de l'Empire d'Allemagne, après en avoir
 eue la permission pour serendre en Pologne, après en avoir
 eue la permission a la diette de Francfort d'on sa. Mre
 lui faisant ses derniers adieux, lui predict un prompt retour.
 Il fut complimenté sur les frontieres de la grande Pologne
 à Mejdrysz, par le Ceuque de Krivan Karukowski au
 nom du Senat et de l'état militaire, et de là il serendit
 par Posen à Cracovie. Il y assista parant funeraillles
 du feu Roi Sigismond Auguste, celebré le 15 de Decer
 mais y envoya en son nom un ambassadeur et fit
 son entrée triomphale à Cracovie le 18 du même mois
 accompagné par tout le Senat et de l'état militaire.
 Il fut couronné le troisieme jour après son arrivée. La
 diette de courronne-
 prit les usages établis en pareil cas. La diette de courronne-
 tion suivit bientôt le courronnement, et le Roi y confie-
 ma les privileges des deux nations. Agryppa deputé de
 Lithuanie fut le Marchal de cette diette, mais au defaut
 des qualites nécessaires pour etre en ce. Emploi il n'en
 n'ent

que le titre, et Stanislas Karukowski, en remplis les
fonctions. Avant la fin de la lettre, il arriva un triste
événement dans la cour du château Royal et sous les yeux
mêmes du Souverain. Samuel Lborowski, personnage peu
sant par ses grandes richesses alliés avec toutes les premières
familles de la Pologne, mais legs et orgueilleux appella en
dout Jean Czeryński Palatin de Woyniez, pour une raison
très peu valable. Outre les parents et les amis qui accompagnoient
Czeryński, André Wapowski Justellan de Premeysl fut
du nombre et voulant reconcilier les esprits irrités fut
blessé à mort par Lborowski, on parla bruyamment, ce la
occasionne un grand désordre dans le palais du Roi qui sortant
dans le même moment du Senat fut témoin de ce tumulte
et en fut troublé. Wapowski mourut de la blessure qu'il
eut. On appella Lborowski au tribunal. Le Roi paraisant
favorisa cette maison à qui il devoit en grande partie la
couronne de Pologne en craignant plutôt la puissance de
cette maison, se contenta d'édifier Samuel du Royaume sans
lui infliger d'autre peine. Cette indulgence de la part du Roi
irrita non seulement le parti des Czerynski, mais même
ceux qui étoient restés neutres dans cette affaire. Le commu-
nement de ce royaume ne fut point de bonne augure pour ceux
qui attendoient une justice impartiale dans les decrets du
Souverain que l'on avoit hautement d'un trop grand
attachement aux intérêts de la famille de Lborowski qu'il
manifestoit au détriment de la loi. Les soupçons qu'il
eût eurent d'autant plus de fondement que le Roi

donna la castelleme de Pirmysst vaguante par la mort
 de Wapowstki à Prokowievski complice du crime de Luborowski
 et le palatinat à Pierre Palatin de Sandomie, le palatin
 de Cracovie eut le duc de Pulley qui mourut dans ce temps
 La. Tout ceci fit naître la méfiance entre le Senat et le Roi
 qui dans ces circonstances cherchait uniquement une occasion
 favorable de se défendre d'un Royaume dont il sautoit tout le
 poids, elle se presenta bientôt en effet par la mort de son frere
 le Roi de France. La Reine Mere s'empressa d'envoyer sur le
 champ une ambassade à Henry son frere chargé de lui annoncer
 cette nouvelle, ainsi que de l'avertir qu'il seroit au plus
 tôt en France, si il ne vouloit pas perdre la couronne de
 ce Royaume. Cette nouvelle que le Roi Henry avoit voulu
 garder en secret fut bientôt répandue parmi les Polonois
 par Tiditinski ambassadeur de l'Empereur d'Autriche qui
 avoit reçu des lettres à ce sujet et qui le força le Roi d'appeler
 tous les Senateurs qui se trouvoient alors à Cracovie pour leur
 faire approuver la nécessité de son départ. Les derniers décidèrent
 que le Roi renouvellât une dette à laquelle il demanderoit
 la permission aux autorités de la République de se rendre en
 France pour que quelque temps les assurants d'un prompt retour.
 Henry ayant écouté patiemment et avec la plus grande
 attention les conseils que lui donnaient ses sujets suivit
 de séy conformes, mais craignant que les salonniers ne profitassent
 de son absence et ne choisissent pour Roi de France
 un Prince de leur parti, il résolut de quitter la Pologne en
 secret, projet qu'il exécuta en effet, le nuit du 18 de Juillet.

accompagné de ses domestiques au nombre de sept. Ce départ
précipité dont les Polonais étaient bien loin de se douter, redoubla
par là leur étonnement, lorsqu'ils en eurent connaissance.
Czerwikowski castellan de Woyniez suivit le Roi à la poste
et l'atteignit sur les frontières de la Silésie neant il ne put le
revenir ni par ses conseils ni par ses prières. Le Roi laissa
dans son cabinet des lettres adressées au Sénat, par lesquelles il
s'excusait sur la raison qui l'avait forcé à quitter la Pologne
en secret, et promettoit de retourner au plus tôt et en joignant
en même temps qu'on lui envoyait pendant son absence
des ambassadeurs polonais à Paris avec lesquels il put
parler des affaires de la République. On trouva de plus des
lettres pour les principaux grands Seigneurs dans lesquelles
le Roi avait plus confiance par lesquelles il les engageoit
à lui demeurer toujours fidèles et les assurait aussi d'un
prompt retour. Henry chargea Dankeins l'ambassadeur
français qui était de lui pour être envoyé en Suède et qui
se trouvait dans ce moment à Cracovie d'aller se rendre
aupres du Sénat qui écrivit à Henry en corps. ce Prince
se trouvait alors à Pième où il fut reçu avec la plus grande
magnificence par l'Empereur. Maximilien pria le Roi
de ne pas continuer le voyage qu'il avait entrepris qui deshon-
roit les deux nations en lui promettant de trouver un moyen
plus convenable de le rendre plus tard en France. Mais Henry
inflexible répondit au Sénat qu'il ne pouvoit en aucune manière
se rendre à leurs desirs dormant pour raison les intérêts de la Royauté
de Pologne de France qui étaient dans un tel état qu'ils
avaient besoin de sa présence sans retard. Il insista de nouveau

sur la demande qu'il avoit fait qu'on lui envoyat des Ambas-
 sadeurs qui l'informeront de l'estat des affaires de la République
 et promit encore une fois souretour en Pologne des que les affai-
 res de la France seroient terminées. Ses deux lettres écrites l'une
 par le Senat et la seconde par le Roi produisirent le même
 effet, car la premiere ne put décider Henry à retourner en Pologne
 et le Senat n'envoya pas les députés en France, mais les
 demandes reiterées du Roi qui écrivit de Lion à ce sujet
 pour la troisième fois après un séjour de plusieurs jours
 à Vicence. Après la route de Vicence, Ferrare, Mantouan, Cu-
 rino et les montagnes des Alpes pour serendre dans son pays
 où il arriva heureusement. Le Senat ne pouvant donc
 rien obtenir, ni branler le Roi, décida à la diète de Marsovie
 que si il ne venoit pas en Pologne le 1^{er} de mai de l'année
 suivante on iouroquerait une diète à Meryca à la
 quelle on proclamerait l'interregne et ferait Schichow son
 nouveau Roi. ~~Se démit fut signé de toutes les autorités~~
~~et envoyé à Henry.~~
 Se démit. On chargea Hieronim Rograsiewski secrétaire de
 la couronne ainsi que Jean Prohoiewski Staroste de Poremysl
 de porter et de mesurer signé par toutes les autorités polonaises au Roi
 Henry dont l'impont. contenoit qu'il ne pouvoit revenir en
 Pologne au temps present, les troubles et les discussions en
 France, bien loin d'être apaisés par la présence du monarque
 ne firent qu'augmenter encore, et ce fut une des principales raisons
 qui le forçat à s'y arrêter plus long temps. A paroissequent de
 manque à la parole qu'il avoit donné aux Polonais de son
 retour

au temps qu'il avait lui-même fidèle. La diète de Styrice
eut donc lieu le 14 de mai, mais elle commença et finit par
des querelles ordinaires en paroles. se fut à cette diète que les
autorités de l'ancien Henry de Souverainet, annullerent ce qui
qu'ils lui avaient prêtés, de lui rester fidèle. Le Senat proclama
l'interregne d'après l'usage établi, malgré l'opposition constante
de plusieurs personages qui s'attachent à l'ancienne cour. La
Pologne ne fit pas une grande part à la vérité car Henry
n'ayant pas en lui les moyens nécessaires pour gouverner
une monarchie tranquille, et bien organisée, à plus forte raison
en aurait-il manqué pour être à la tête d'une République
dont la base du gouvernement était encore si peu consolidée.
C'est en ce temps que les Tartares ayant fait une irruption
sur les terres de Podolie, de Wolhynie et de la Russie, les dévasta-
rent entièrement.

Règne d'Etienne Bathory.

Malgré la différence d'opinions qui divisoit les esprits
de tous les Polonais, cependant craignant les suites à craindre
d'un long interregne, on s'adivina d'élier le nouveau Roi
le plus tôt que possible. Etant donc rassemblés à ce effet
non loin de Warsovie l'an 1557 au mois de Novembre
leur première occupation fut d'introduire les ambassadeurs
des cours étrangères. Les principaux d'entre les candidats
furent Ernest Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien
second, Ferdinand frère de l'Empereur, Jean Roi de Sicile
et son fils Sigismond, Alphonse Prince de Ferrare et de Modenes
enfin Etienne Bathory palatin de Siedemigrod. Ce dernier
passa quelque temps à la cour de Jean Prince de Siedemigrod.

40

Le duc passa quelque temps à la cour de Jean Prince de
Siedungrad, un des descendants d'Elisabeth sœur de Sigismond
Auguste et de Jean de Hapal Roi de Hongrie. après la mort de
le Prince Étienne Bathory fut nommé Prince à qu'il dut
non à l'abus des loix, ni aux intrigues, mais à la célébrité
que lui avait acquises ses vertus et son courage. L'annee
Lborowski s'étant retiré sur ses terres, après l'édit, ou il avait
été condamné en punition du meurtre de Wapowski, l'un
gagna à se présenter comme candidat à la couronne de Pologne
L'état ecclésiastique en plus grande partie étant de l'avis de
Primas Veyanski, voulaient élire Roi l'Empereur, malgré
que ce dernier ne paroissoit pas desirer ce thône pour lui même.
Les Senateurs s'enhardirent à s'opposer en partie au Roi, mais
mais d'autres voulaient nommer l'Empereur. Andrei Lborowski
Maréchal de la couronne fut le seul qui vota pour Bathory
Jean Caro palatin de Lublin et Andrei Tyczyński palatin
de Bely proposèrent Diak pour Roi. Les voeux de l'état militaire
n'étaient pas plus d'accord entre eux, les uns favorisoient le
parti autrichien, les autres desiraient pour souverain, un de
leur concitoyen proposant Jean Kostke Palatin de Sandouzi
et Toczyński eût été élu, comme le trouvant le plus digne
de regner. Le parti attaché à la maison d'Autriche voyant
que la noblesse ne pouvoit s'accorder sur l'unanimité de
l'élection du Monarque quittant le camp d'élection
et se transportèrent dans un endroit qu'il savaient être approvisionné
de vivres et fut là que le Primate nomma et le
Maréchal

Le couronne proclama l'Empereur Roi de Pologne a
quoi s'opposent d'abord beaucoup de principaux citoyens. Apres
la retraite du prince le parti de Kamoyshki s'augmenta
considérablement car il y eut beaucoup de seigneurs et de
noblesse qui irrités de l'action qu'il venait de faire, l'abandon-
nerent et proclamèrent à leur tour Anne Reine de Pologne
le 14 de Decembre, lui donnant pour epoux Etienne Batthory
qui étoient aussi pour leur souverain. Cette proclamation
fut faite par l'Evêque Jean Sieminski, après laquelle on
occupé de l'arrangement du pacte conventuel dont les
statuts étoient que le Roi confirmeroit par serment toutes
les loix et privilèges de la nation qu'il payeroit les dettes
de la République, renouvelleroit plusieurs villes du Royaume
dont s'étoient emparés les Russes, qu'il mettroit ses soins
pour assurer le traité de paix fait avec les Turcs, au si bien
que la paix avec les Tartares, on l'obligeoit encore à plaquer
de fortes garnisons sur toutes les frontières de l'état. De donner
et cela de son patrimoine avant son couronnement 200
mille florins de Pologne au trésor de la République et
qu'en fin il racheteroit de l'esclavage à ses propres frais
les nobles qui avoient été faits prisonniers par les Tartares
Toutes ces conditions furent reçues et signées par les ambassadeurs
- Sadewski du palatin de Siedmigródz qui étoient Jery Blawski
et Martin Borewicz. Ils promirent encore que leur maître
feroit serment en personne ou le feroit par des députés
envoyés à cet effet à l'adette qui devoit se tenir à Cracovie
Le 18 de

41

Janvier de l'année suivante pour soutenir l'élection de ce
nouveau Roi, auquel on envoya pour s'en informer des
Ambassadeurs à la tête desquels était Jean Gasto par la tête
de Lublin. pendant ce temps le parti contraire ayant remis
le pacte souvenu aux députés de l'Empereur les chargeant
d'engager Maximilien second d'accepter la couronne de
Pologne. Le Princeat convoqua une assemblée à Lowicz
à cet effet pour y confirmer l'élection du nouveau Roi faite par
eux. On s'en vint à l'ordinaire au jour marqué sous les armes
comme si c'était pour une entreprise guerrière. La noblesse dont
le nombre était encore augmenté par une grande quantité de
Senateurs de l'état ecclésiastique à la tête desquels était Kasimir
Kowalski Evêque de Sijawie qui confirmèrent tous l'élection
d'Anne et de Bathory déclarant ennemi de la patrie ceux qui
oseraient s'opposer à cette élection et désignèrent le quatorze du
mois de Mars pour le couronnement et les vœux du nouveau
Roi. Hieronim Pilipowski envoyé de la part de
Bathory arriva à cette assemblée et prit serment au nom de
son maître, et remplit les conditions auxquelles il avait été élu
Roi. Les ambassadeurs de l'Empereur qui se trouvaient aussi
à cette diète firent des efforts pour engager la noblesse à proclamer
Roi leur Souverain, et cela par ce qu'il avait été élu par un plus
grand nombre de Senateurs. Mais on leur répondit que
l'élection de l'Empereur avait été faite contre les loix, et que
d'après cette raison on le priait de céder. L'Empereur ayant retardé
son arrivée en Pologne, Bathory en profita pour signer les
articles

du Poeta souvraint à Miggis et fit son entrée à Cracovie le 11
de du mois d'avril. Le premier jour, il épousa la Reine Anne
et fut couronné par l'Evêque de Cracovie. Le Primate qui seul
en avait le droit d'après sa dignité de Primate, s'y refusa
à cause qu'il était du parti contraire. La diète de couronnement
eut lieu bientôt après ou le Roi agréa la constitution, ou
y prit encore des arrangements très utiles au bien de l'Etat
entre autres celui-ci: qu'on choisirait à chaque nouvelle
diète 16 Senateurs c'est à dire quatre Evêques 4 Palatins et
8 Castellans qui pendant deux ans devaient alternativement
au nombre de quatre demeurer continuellement auprès de
la personne du Roi pour lui servir de conseil. Après avoir terminé
cette diète, le Roi desirant ardemment d'assurer la tranquillité
dans le Royaume, voulut s'attacher ceux mêmes qui lui étaient
contraires. Pensant donc aux moyens de se concilier les esprits
des principaux seigneurs partisans de la cour de l'Empereur
Abrahamien second il éloigna par là la maison des Thorow
car ces derniers n'ayant pas peu contribué à son élévation
au trône, espéraient de pouvoir gouverner en partie le Royaume
et abusés des bontés du Roi. Ils intriguaient pour que le
Roi accordât les places vagues à des personnages de leur
parti qui n'étaient pas dignes de les occuper. et ces intrigues
tendaient à faire donner la castellanerie de Cracovie à Jacek
binzki chancelier de la couronne voulant le remplacer
par Jean Thorowski personnage dont le grand mérite étoit
plutôt celui de bon soldat que d'habile ministre. Le Roi
d'un naturel aussi vertueux que juste ne faisant aucun

42
l'attention à leurs prières, confia la place de grand Secrétaire
des Secours à Wolski sous chancelier et la petite seau il y avait
alors deux pareilles dignités en Pologne à Kamoyshi qui par
là devint plus odieux encore aux Borowski, dont il était un
des principaux ennemis, et ce fut un sujet de plus qui aug-
menta la haine de cette maison contre le Roi. Battory remplit
d'appriser la volue de Jean Borowski, lui ayant donné le
commandement d'un nouveau régiment de la garde Royale
qui il avait exigé nouvellement. Ce fut environ dans ce temps
là que le Roi crea une armée de Cosaques leur ayant accordé
plusieurs privilèges, entre autre ce lui d'avoir la liberté d'élire un
généralissime auquel il auorda pour lieu de sa résidence Czestya
un vieux château situé sur les bords du Dniepre, leur ayant assigné
plusieurs frontières du Royaume qu'ils devaient défendre, de sorte
que cette nation qui autre fois n'était qu'une horde de barbares
arante, et qui ne vivait que de vols et de rapines rendit plus
tard des services importants à la République puisqu'elle défendit
les frontières du pays contre les Turcs, et empêcha les Tartares
d'entrer dans le pays. Le Primat s'étant convaincu que la sen-
tence de Lozicz n'avait produit aucun effet et convoqua une
seconde à Varsovie, mais le parti à la tête duquel il était
n'ayant rien été entre et se dispersa. Le Roi s'étant aussi
rendu à Varsovie vers la fin du mois de mai y confirma
les privilèges des Lithuanien, ramené à l'obéissance par
Jean Shodkiewicz Staroste de Humidz ce que le Primat ayant
appris se soumit aussi volontairement au Roi avec tout son
parti,

Toute la Prusse en fin reconut Etienne Batory pour
maître outre les Dantriquois qui eurent à la voile par
Constantin Perba personnage aussi puissant parmi le
peuple que dans la magistrature voulaient absolument
soutenir l'élection de Maximilien second. Le Roi eut à Thorn
le serment de tous les députés des palatinats prussiens. Cette
dans cette ville qu'il obtint la permission d'ordonner une
levée en masse contre les Dantriquois dont il vouloit punir
la révolte. Après avoir employé inutilement tous les moyens
possibles pour les ramener à leurs devoirs ou les débaucher
ennemis de la patrie, le Roi ayant envoyé Jean Lborow
avec deux mille cinq cent hommes en avant s'apprêtait
à marcher en personne pour cette entreprise. Les Dantriquois
s'armèrent à leur tour et envoyèrent aussi cinq mille
hommes sous le commandement de Jean de Roho contre
Lborowski. Les deux petits corps d'armée se livrèrent bataille
où les Dantriquois quoique en plus grand nombre furent
dispersés. Après cette défaite le Roi fit le siège de la ville de
Dantzig et la forteresse de Miinda fut assiégée par Wéha
mais inutilement. Le Roi s'appréhendant par là que
le passage dureroit longtemps se retira avec son armée à
Malbourg où cette affaire fut terminée à la médiation
des députés à cet effet de l'Electeur de Saxe et de Brandebourg
de cette manière que les Dantriquois promirent de rendre
les frains de la guerre de rebâtir le royaume d'Oléon qu'ils
avoient rédemment incendié. Le Roi à ces conditions leur

accorda leur pardon et confirma tous leurs anciens
 privilèges. Quand à la diète prochaine qui devoit se tenir
 à Varsovie l'année suivante, et qui eut lieu en effet. Ce fut
 à cette diète qu'Etienne Battony fit serjur Frederic Marquis
 d'Anspach gouverneur et administrateur de toute la Prusse
 à de certaines conditions à cause que Frederic Prince de
 Prusse avoit l'esprit dérangé. Le Marquis ayant prêté
 serment au Roi, on lui donna l'étendart comme marque
 de son droit futur à la principauté de Prusse. La guerre contre
 la Pologne fut décidée enfin à la même diète et les autorités
 d'un commun accord décrétèrent un nouvel impôt ^{à cet effet} qui ne
 devoit durer que deux ans. Etienne Battony étant occupé
 du siège de Danzig, le czar en profita pour rompre le traité
 de paix fait anciennement avec la Pologne et envahit pres-
 que toute la Pologne. André Sapieha vainquit une partie
 de son armée, occupée du siège de la ville de Mied ou de Wenden.
 Le Roi ayant obtenu la permission des autorités la prolonga-
 tion de l'impôt établi pour les frais de la guerre pour deux ans
 encore. Se rendit à Vilna où s'occupant tant de la guerre que
 des sciences qu'il cultivoit lui-même et devoit faire fleurir
 dans ses états les en honnant le plus bel ornement fondé
 l'academie des Jésuites à Vilna après quoi il se consulta avec
 Lamoyshki auquel il avoit confié naguères la place de grand
 Secrétaire des affaires étrangères après Wolshki qui l'avoit occu-
 pé sur les moyens de faire la guerre dans l'ordre le plus
 au plus cas. La Prusse s'apprevoit donc des grands prépa-
 = ratifs

qu'Estienne faisoit pour la guerre ne cessait de solliciter la
paix, ou du moins d'obtenir une trêve de quelques jours pour
se reposer, mais le Roi inébranlable et bien résolu dans le projet
de continuer la guerre commença, assiéger les Wiekie Lubie
et enleva ce château par force. Hamoyshé s'empara aussi
de Wiekisza et Pradkiewitt d'Urwiat, Nowel Lawtozie, Serie
Krynock, Poczim, Opoka, Strodubow, et d'autres châteaux
qui se rendirent au Roi volontairement. Le Roi chargea
Hamoyshé qu'il venait de faire Gouverneur de la
couronne après que Wiekieski se fut démis lui-même de
cette dignité, de continuer le siège de Plekrowa ou Paskrowa
qu'il avait commencé et lui fit aller en Lituanie, la
Russie effrayée des succès des Polonois, et voyant pas l'espoir
d'obtenir la paix envoya des députés au Pape Grégoire 13 le
prier de vouloir bien être leur médiateur au près des Polonois
et de les décider à leur accorder cette paix si désirée. Le Pape
espérant que cette occasion lui procurerait les moyens de
renir les deux Eglises se chargea de cette médiation, et envoya
sur les lieux, le Prêtre Antoine Paszwinca, chargé de faire
la paix entre les Polonois et les Russes. Le Roi se trouvant flatté
de pouvoir montrer par le regard qu'il avait pour le
saint Siège de Rome se résolut à traiter de paix à faire qui fut
commencée à La pol. Atenuicie a Krowowey, hors aux
conditions suivantes.

44
que le Roi s'engageoit de rendre à la Russie, toutes les villes et for-
teaux qu'il avoit conquis. Cette dernière devoit renoncer à son tour
à toutes ses prétentions sur la Finlande et renier à la Lithuanie
la ville de Plock ainsi que tous les châteaux avoisinés dont elle
s'étoit emparé. Le traité ayant donc été ratifié de cette manière
Chamoyson abandonna le siège de Pskow qui duroit déjà depuis
près de cinq mois et le Roi se rendit immédiatement à Nygga
pour y partager la Finlande en palatinats. Ce fut de cette
ville qu'il envoya une ambassade à Jean trois Roi de Suède
chargé de redemander à ce Prince au nom du Roi de Pologne l'Es-
tonie qui avoit appartenu autrefois à la Finlande ainsi
que plusieurs autres châteaux enlevés par les Suédois pendant
la guerre des Russes contre la Pologne. Mais ces ambassadeurs
dont le premier fut Allemani grand maître d'hôtel de la couronne
puis Cristoph Worszewicki, enfin Wawyniec Gosticki qui
devoit plus tard Evêque de Posen par son âge et son caractère de
la politique et d'une rare éloquence qui le rendit célèbre. Toute
cette ambassade n'obtint rien de la part du Roi de Suède comme
Jean avoit toujours des prétextes pour retarder de répondre et
peu après redemanda la date de sa femme Catherine Reine de
Pologne. Etienne Bathory confia en attendant le gouvernement
de la Finlande au Prince Jomy Hadriwitt Evêque de Milna
qui plus tard fut fait Cardinal par le Pape Gregoire XIII ainsi
qu'Albert Polegnata. L'an 1583 le Roi partagea la Finlande
en trois palatinats celui de Wenden de Suède et de Hamow, nom-
ma un Evêque auquel il assigna pour lieu de résidence
la ville

de Piesi ou Warden en l'appellant Cocque de Peltyn. Il établit
aussi trois palatins, trois fastellans, 3 Podkomorny autant de Juges
et d'autres employés encore, désigna le jour et le lieu ou de vacier &
de tenir les diétines et permit en fin aux Finlandais le libre
exercice de la Religion protestante. Etienne Battory fit encore
Archevêque de Sopol Dymitr Solikowski personnage d'un rare
mérite après la mort de Sieminski, en récompense de ce qu'il en
avait rendu de grands services dans l'ordre établi en Finlande.
L'année 1583 vit s'élever une nouvelle dispute entre Etienne
Battory et Frederic second Roi de Danemarck concernant la
terre de Peltyn en fomblande; que ces Princes se disputèrent après
la mort de Magnus frere du Roi de Danemarck, ce qui eut
occasionné d'un nouveau une guerre si Etienne Battory n'avait
terminé à l'amiable en payant à Frederic 30 mille Thalers
pour la terre de Peltyn somme que Frederic presta sur le champ
au Prince de Prusse. Le Roi de Pologne ayant donc terminée
toutes les guerres qui avaient devasté son Royaume le vit
enfin trouble par les guerres civiles dont la principale cause fut
les Laborowesey. Les derniers après la mort de Pierre Palatin de Cracovie
étaient encore au nombre de quatre freres. Jean fastellan de Jucien
Andrie Marechal de la couronne, Samuel et Cristophy. Jean l'aîné
d'entre eux personnage distingué par les grandes qualités fut bien
d'être du parti de ses freres, ayant contracté une étroite amitié
avec Hamoyshé si célèbre par le constant attachement qu'il
avait pour le Roi. Mais les trois autres freres irrités de ce qu'ils
avaient contribué à l'élevation du Roi Battory au trône, sans
en avoir rendu la récompense qu'ils attendoient, commencent

a aigrie la noblesse contre le Roi & puis jurèrent un
 serment de faire mourir Etienne Bathory ou du moins de lui
 enlever la couronne: Samuel edite en permission du marquis
 de Mafowski commis pendant le regne de Henry de Salsis re-
 tourna en Pologne avec Etienne Bathory Prince de Siebenbranz
 ou il se fit retenu et se fiait au credit de Samaisou a l'elie avec
 tous les premiers Magnats de la Pologne et de la Lithuanie
 et de plus a la bonte du Roi qui lui en donna long temps
 de preuves, et surtout au grand cortège, dont il etait toujours
 entoure non seulement bravoit le decret de son bannissement
 mais en habitant en Pologne, mais même avait ose braver
 comme je l'ai deja dit faire une conspiration contre le
 Roi. Il attaque les Turcs en engageant les polonoises de
 devaster les terres de Turquie. Lamoyshie voulant prevenir les
 suites funestes qui devoient necessairement resulter de l'esprit
 inquiet de Samuel Thorowshie le fit arreter et ^{rappeller} ~~l'arrêter~~
 qu'il ne lui etait point permis d'habiter le palatinat de
 Cracovie qui lui appartenait. Thorowshie lui repondit
 avec sa fierte ordinaire Lamoyshie le fit arreter et conduire
 au chateau de Cracovie ou il fut tenu en prison par
 l'ordre du Roi. On ne sauroit rendre a quel point la
 famille de Thorowshie fut exasperee contre le Roi de ce qu'il
 avait consenti au supplice de Samuel, et elle jura une haine
 eternelle a Lamoyshie. Tous ces troubles firent pieusement
 ment les suites qui auvoit l'edict qui fut renvoque
 par l'ordre du Roi a Varsovie l'an 1585 apres qu'il en
 eut obtenu le consentement des autorites assemblees a cet
 effet

la mort la Pologne de la crainte qu'elle avoit d'une guerre
 à laquelle elle s'attendoit depuis long temps. Il ne regna que
 pres de 11 ans, n'ayant pas laissé d'en faire d'assez
 souveigneur. Jamais la Pologne ne se fit tant valloir
 de ses armées que sous le regne d'un Prince qui fut aussi
 habile dans l'art de la guerre que dans celui de la politique.
 Il employoit tout le temps qui lui restoit après avoir terminé
 toutes les affaires de l'estat à cultiver les sciences qu'il aimoit
 beaucoup. Les commentaires de Jules Cesar étoient sa lecture
 favorite et s'imprimoit avec beaucoup de facilité et d'agrément
 les adversités qu'il éprouva, trois ans de prison ou il fut enlevé
 avant d'être nommé Prince de Sievingrody par l'ordre de l'Empereur
 Maximilien I ou il avoit été envoyé comme ambassadeur
 de Jean de Hapoll Prince de Sievingrody garantissant en lui la
 partie qu'il eut toujours pour ses malheureux Sujets et le
 rendant agréé loyal, accessible et agréable à tout ceux qui
 s'approchoient. Les voyages qu'il fit dans les pays étrangers et
 surtout celui qu'il fit en Italie ne contribua pas peu à lui
 faire aimer les sciences, et à perfectionner ainsi qu'à encourager
 son goût pour les sciences arts.

Les Evêques étant refusés de signer les protestations des dissidents
 la noblesse se souleva contre eux et les accusa d'être les perturbateurs
 de la tranquillité publique. Le Prince Karakowski
 ayant protesté à la séance du Sénat, à cause du mauvais
 état de sa santé et Thronim Proszajewski Evêque de Cracovie
 ne s'y étant pas non plus rendu sous un autre prétexte
 l'orage.

retomba sur Titus Solikowski Archeveque de Sopot revenu
fraichement d'Home ou il avait été envoye en ambassade
à S. Ste. ung. Pape, et à Laurent Golschki Evêque de Kaminnie
à qui les Senateurs s'en prirent. Golschki ayant fait des reflexions
très justes sur l'impossibilité d'arrêter la tempête qui semblaient
menacer l'état, souscrivit au nom de tous le corps des Evêques
l'article concernant les pretentions des dissidents. C'est ainsi que
fut terminée la diète de convocation, mais on s'attendoit à
de terribles discussions, à la diète de couronnement, touchant l'élection
du nouveau Roi. Cette crainte ne fut que trop justifiée car
Zoiha et le parti des Tborowsky, amenèrent un corps de 10 mille
hommes à cet effet. Ramoyshki amena aussi à cet effet un
corps beaucoup moins considérable à la vérité, mais mieux
choisi qui eleva ses tentes non loin de la place, on devait se
tenir la diète d'élection, cinq semaines se passerent à disputes de
part et d'autre ^{disputes} que les Senateurs siffoierent d'appaiser à l'aventure
car ils ne firent qu'irriter la noblesse qui en suite vint à
une revolte de l'air si le primat et plusieurs autres Senateurs
ne l'avoit ramené à leur devoir. Ce ne fut donc qu'au bout de
six semaines qu'on commença à s'occuper d'élection. Outre
Maximilien Archiduc d'Autriche, frere de Rodolphe second Empereur
Sigismund Prince de Suede et Pïodor Star de Russie qui se firent
présenter en plein Senat comme candidats à la couronne. Les
neveux du Roi de France desiraient aussi le thône mais n'osèrent
hautement s'en déclarer. Il y en eut beaucoup de parti de Pïer

47

Dans le discours que tint à cette occasion ~~par~~ le nome du Pape.
Annibal Capon, il proposoit un Roi catholique aux Polonois.
Les députés présentèrent donc aux autorités ce même Maximilien
les électeurs de Brandebourg et les Princes de Prusse. Les ambassadeurs
des Batory furent enfin aussi entendus, et se bornèrent à réclamer
seulement ce qui leur revenoit de la succession d'Etienne Batory
leur Oncle. Les opinions des Polonois étant partagées entre
l'Autriche et la Suède, la Lithuanie voulant rester neutre ne
se déclara en conséquence pour aucun parti. Les Radziwille
Jenny Cardinal Coeque de Situa son frère Nicolas Jaseltan de
Crock et les Shodkiewicz furent les seuls qui se rangerent du
côté de l'Empereur Maximilien parti qui fut soutenu par Gósha
et toute la famille des Kborowscy. Le parti contraire avoit à la
tête la Vaine veuve du défunt Roi, le Primat, Kamoycki
et la plus grande partie de la noblesse. Le Primat n'ayant rien
parqué pour reconcilier et ramener les esprits, voyant cependant
les choses sans aucun fruit proclama Sigismond Prince de Suède
Roi de Pologne. Le Prince eut cette couronne parce qu'il étoit
fils de Catharina sœur de Sigismond Auguste qui descendoit
de la famille de Jagellon, et plus encore aux promesses aux pro-
misses avantageuses que ses ambassadeurs Eric Sparinsza et
Eric Braheimza firent aux Polonois, qui signèrent d'abord
tous ces articles ayant appris l'élection de leur souverain. Les
conditions furent une alliance offensive et défensive entre
la Pologne et la Suède, cette dernière devoit rendre fournie

les flottes armées qu'elles devaient employer sur la mer Baltique cinq fortresses à ses propres frais sur les frontières de la Pologne, payer plusieurs dettes contractées par la République par de fortes garnisons sur les frontières de la Lithuanie, et le nouveau Roi devait en fin confirmer par serment tous les droits et privilèges de la noblesse signés par les Rois précédents. Etienne Batory et Henry de Nalib. les ambassadeurs ayant donc souscrits à toutes ces conditions, et les avoir signés au nom du Souverain, le parti de Sigismond envoya Martin Leliorowski capitaine de la Podlachie et d'autres encore en Suède, pour offrir le sceptre au nouveau Roi et pour consolider l'élection faite par ce parti de Sigismond convoqua une assemblée à Wisthien qui devait se tenir le 7 d'octobre, assemblée à laquelle Chamoyshin proclama Sigismond Roi de Pologne en l'absence de Maximilien. Les partisans de Maximilien voyant que ceux de Sigismond s'étaient proclamés Roi sans attendre leur consentement ou au moins à leur tour Maximilien. Cette nomination fut faite par Jacques Woronicki Evêque de Szigawie qui signa le Pacta conventa, et fut envoyé ainsi que d'autres Sénateurs encore comme députés à Maximilien pour lui annoncer son élection. L'archiduc se trouvant alors à Olmutz attendait avec impatience le résultat de la diète d'élection. Cette petite distance faisait naître de nouvelles craintes aux partis de Sigismond tremblants qu'il n'arrivât quelque événement qui empêchât l'élection. Ils se rassembleront donc à l'appon

Mais ils avaient convoqués à Wislica ayant pris soin
 auparavant d'entourer & trouper cette petite ville. Lamoysh
 y confirma l'élection de Sigismund, et les autorités envoyèrent
 une ambassade à Maximilien chargée de l'avertir de
 ne point se rendre en Pologne lui alléguant que son
 election ne pouvait être valable ayant été faite par
 une petite partie de la noblesse. Le commandement de l'armée
 fut confié à Lamoysh. Maximilien ne fut pas découragé
 par l'avis qu'il venait de recevoir car il entra en Pologne
 avec une armée de 6000 hommes bien équipée & soutenu
 par son parti, il osa attaquer la ville de Cracovie, mais
 le vaillant Lamoysh le força à la retraite ^{par} une
 victoire complète qu'il remporta sur l'ennemi. Le Roi
 de Suède en attendant ne lâcha point son fils Sigismund
 pour la Pologne, qu'après y avoir été forcé par les menaces
 de Sebastianowski qui lui déclara que s'il persistait de
 difficultés de se séparer de son fils, les Polonais étaient tout
 prêts de proclamer Roi de Pologne le czar Liézar, un
 des plus grands ennemis de la Suède. Ces menaces effraye-
 rent le Roi qui se décida en fin au départ de Sigismund
 qui arriva à Dantzic par mer le premier d'octobre, il fut
 complimenté par les Evêques de Cracovie et de Posen, Le Roy
 - rajeowski et Baranowski. Après de longues discussions sur
 la province d'Estonie qui devait être rendue à la
 Pologne

L'affaire qui ne fut terminée qu'après la mort de Sigismond
pere de Sigismond. Le Prince reçut enfin le diplôme d'electeur
dans l'Eglise d'Olom. et confirma par serment le Pacta
Conventa écrites l'article de l'Estonie que son pere lui défendait
toujours de signer espérant par là que les Polonois ne se desistissent
pas de cette prétention. et son fils ferma dans le dessein de
ne point rendre la province. La nation le forçait d'abdiquer
ce qu'il regardoit comme la plus grande des prospérités, et envisageant
la couronne de Pologne que comme un fardeau très
lourd à porter. Le Roi serendip à favoriser le premier de
Novembre. Gosticki alla à sa rencontre pour le complimenter
et le vingt sept du même mois le Roi fut couronné par le
Primas Karu Kowshi. Le lendemain il reçut le serment de
fidélité des Senateurs. De nouvelles disputes s'élevèrent à l'occasion
de l'Estonie car Sigismond étoit plutôt de côté de se remettre
de la Royauté que d'agir contre la volonté de son pere.
Cetle affaire fut donc renvoyée comme au commencement à la
mort du pere de Sigismond. Le Roi ni la République ne pouvoit
donc seroient être tranquille jusqu'à que Abasimilien ne quittât
les frontières de la Pologne. On recommanda et chargea le
maréchal de la couronne, à l'adrette qui comme de coutume
le couronnement d'un ployer tous les moyens possibles pour forcer
Abasimilien de quitter le pays. Le Gouverneur luyant attaché
son loir de Buerqua petite ville de la Silésie, ou il étoit le capitaine
de l'Evêque de Breslau et on s'étoit retiré l'heure après sa
Départ

avec tous les partisans. Le Generalissime lui tira bataille
 et l'ayant vaincu le fit son prisonnier, et le renvoya au chateau
 de Masnostais. Cette victoire remportee par Hanoyshi affaiblit
 de feroce consideration le parti de la veaison d'Anteife, consolida
 le throne a Sigismund, et lui attacha tous ceux qui jusques la
 lui avoient ete contraires. Solihowski et beaucoup d'autres ma-
 quats de la Russie reconnurent pour Roi ainsi que la Lithua-
 nie qui lui presta serment de fidelite. Le Roi reconnaisant
 des services signalés que lui avoit rendu Hanoyshi lui fit pri-
 sent de deux Harosties en Russie et de Knezgond et de Janecz
 apres en avoir obtenu le consentement des autorites. Vous l'avez
 montre combien il honora et savoit apprecier la memoire
 de son predecesseur Etienne Bathory, il avorda l'indignite a
 Andre et Baltazar neveux de Bathory, premier exemple jusqu'a
 ce temps que l'indignite soit avordee a des etrangers. Le
 Cardinal Andre Bathory fut fait Evêque de Warmie l'annee
 suivante. Evêque qui vagua apres la mort de
 Cromer. Sigismund fit celebrer a la fin du meme mois de
 magnifiques obseques en memoire de son predecesseur Bathory
 dont le corps fut transporte de Grodno a Cracovie. Quand
 l'affaire touchant l'election de Maximilien traite l'annee
 precedente elle fut terminée de cette maniere a la diette de
 Varsovie l'an 1589. Est adieu Sigismund consentit premier
 a lui rendre la liberte, mais sous les conditions suivantes.
 Que le S. Maximilien renonceroit a la couronne et au
 titre de Roi de Pologne qu'il prenoit deja, qu'il oublie
 toutes

survenues si souvent entre la Pologne et la maison d'Autriche
affermissent par son entremise la paix entre la Hongrie et la
Bohême, et qu'enfin ce Prince soutenu et signé toutes ces
conditions, ainsi que l'Empereur et les autorités de Bohême
et de Hongrie. Les ambassadeurs autrichiens ayant accédé
à tous ces articles obtinrent la liberté de Maximilien qui
fut renoué jusque aux frontières de la Silecie par plusieurs
grands Seigneurs entre autres par Jo. Szechi et Kébrzydowski qui
avoient été chargés par Sigismond. Maximilien se refusa
longtemps à signer les conditions, auxquelles on lui avoit
rendu la liberté, espérant que Melchior Radek lui ameneroit
des secours, mais il fut cependant obligé de ratifier par
serment les articles qui composent le traité et le fit à Breda.
Le Roi de Pologne pardonna à tous ceux qui avoient favorisé
le parti de Sigismond Maximilien, et même leur laissa
tranquillement les places qu'ils avoient occupées anciennement.
Il y eut que celle de Jean Kobrowski qui fut donnée
à Stanislas Przemyski. Les autorités consentirent à ce
que Sigismond seroit élu Roi pour y voir soulever et se
y traire des affaires de la suite. Il courut une nouvelle à
laquelle les députés de la dernière diète ne voulurent pas ajouter
foi, mais qui ne fut que trop confirmée car les Tartares
dirigeant non seulement la Podolie et la Crusie Rouge
mais le Sultan de Turquie voulant se venger de l'invasion
que les Cosaques avoient faite sur les terres de son Empire.

envoya une nombreuse armee, commandee par Beglar bey No-
 mille Bacha pour ravager les frontieres de la Pologne. Le
 Generalissime de la couronne, voyant un trouble, ni l'argent
 ni l'esprit pour lever une nouvelle armee rassemble a la hâte
 quelques regiments et marcha pour defendre les terres de la
 Casse Rouge. La gloire de son nom, plus tot que le nombre
 de son arcee dont il etait accompagne contribua en grande
 partie a vaincre le Bacha qui s'enfuit. Sigismund se trouvant
 alors a Revil avec son pere tandis que la Pologne etait
 dans la plus grande consternation. Les Polonais qui avaient
 accompagne Sigismund dans son voyage entre autres Para-
 nowski Evêque de Przemysl Samboracelli de la couronne
 Sedziwocki, Castellan de la Podlachie, Christoph Rademitt
 Palatin de Silésie, ayant appris le danger de leur patrie
 prièrent le Roi de ne pas retarder plus longtemps leur
 départ. Le refus du pere de Sigismund de laisser partir son fils
 inspira de la mefiance à ceux dont il etait accompagne et
 même bientôt après le camp commença en Pologne que Sigismund
 desira cette enuade et eue la couronne du Royaume de ce
 pays à l'Empereur sous de certaines conditions. La
 prison du Roi ne dissipa ses soupçons. Sigismund arriva
 à Varsovie le premier de novembre. Nicolas Frykowski pendant
 ce temps vint de Constantinople ou il avait été envoyé comme
 ambassadeur après la mort de Paul Mehanski Palatin
 de Belz pour confirmer aux Polonais que la Porte ne voulait
 pas entendre parler de paix nouvelle qui forçât les Polonais

de faire de grandes préparatifs pour soutenir la guerre contre
les Turcs. On leva des impôts extraordinaires à cet effet, ce
qui occasionna des mécontentements, surtout ceux qui avoient
été contrainct au Roi en unanimité le plus, ce qui força
le Princes Radko wski de convoquer des diétines dans tous les
palatinats, auxquelles on devoit révoquer la levée du nouvel
impôt, événement dont il n'y avoit pas eu d'exemple jusqu'à lors.
Il y eut plusieurs sénateurs qui se rendirent à cette assemblée
accompagnés de beaucoup de noblesse dont Gorka se fit à
aigreur tous les esprits contre le Généralissime de la couronne
Jean Ramoycki. Le nouvel impôt ne fut pas levé et elle
devint moins urgente, car la Porte Ottomane accorda la
paix aux Polonois à la médiation de la Reine d'Angleterre
Elisabeth. Il fut décidé à la dernière diète qu'à près l'extinction
de la branche Masovienne de Gottbari Kettler la Courlande &
l'imitation de la Livonie deviendrait province Commanche.
La paix avec la Russie fut encore prolongée pour deux à la
diète de l'année 1691. L'ambassadeur d'Angleterre y demanda
permission de demeurer à Elbloug, comme lieu très commode aux
marchands de son pays, ce qui lui fut accordé sans peine par
les autorités et par le Roi qui se rappelloit avec reconnaissance
l'Angleterre lui avoit procuré la paix avec la Turquie. L'ambas-
sadeur des Tartars fut aussi entendu à la diète, il rapresenta
au Senat la promesse des présents que les Polonois s'étoient
engagés de faire à son maître. On lui répondit que les
Tartars étoient fidèles à ^{celles} ~~elles~~ de ne point pénétrer les frontières
ou seroit fidèle à la promesse.

4.
Lanoyshi et le Primat se reconcilièrent et le décret d'annullement de Christoph Thborowski fut annullé, en y mettant la condition cependant qu'il ne rentreroit en Pologne qu'au bout de vingt ans, mais Christoph part bientôt au service d'Autriche, auquel il étoit alors. La diète paraitroit être tranquillement terminée, mais il y eut de nouvelles discordes entre le Roi et le Senat. Sigismund s'étant proposé de conclure une alliance très étroite avec la maison d'Autriche résolut de la conclure par un mariage en parlant cependant que vaguement de ce projet au Senat. Toutes les autorités s'opposèrent fortement à l'alliance du Roi avec une Princesse de la maison d'Autriche. Sigismund renvoya donc cette affaire à la diète suivante comme non terminée, mais en attendant il faisoit des démarches pour obtenir la main d'Anne fille de Charles Archiduc d'Autriche et de Marie de Bavière, et niece de l'Empereur Ferdinand I. Il prit donc des mesures à cet effet et éloigna d'au près de sa personne, tout ceux qui étoient de son conseil et qui s'opposeroient point au hymen projeté. Tout secret qu'étoit le projet de Sigismund, il fut cependant découvert par les Senateurs, qui ne négligèrent rien pour dissuader le Roi de s'écarter de son dessein, mais Sigismund bien loin de se rendre à leurs remontrances envoya le Cardinal Radziwille Evêque de Cracovie successeur de l'Evêque Myszkowski à cet évêque en ambassade à Vienne, le chargeant d'accompagner l'Archiduchesse, les principaux magnats contrainct à ce mariage à la tête desquels se trouvoit Lanoyshi

se rassemblent à Zimorion, et décidèrent de rompre tous les passages de la Hongrie et de la Silésie, pour ne pas laisser entrer en Pologne la fiancée du Roi. Mais ces précautions furent inutiles car l'Archiducesse passa les frontières avant que leur projet ne fut mis en exécution. Le Roi fut couronné par le Cardinal Radziwitt le 24 de mai à Cracovie, le Primate de la cour ecclésiastique ne pouvant le faire à cause du mauvais état de sa santé. Peu de temps après les nobles le couronnèrent la 3^e fois ou couronna une nouvelle diète à Tarnobrzeg, qui fut appelée diète d'inquisition, car on devait y juger les actions du Roi et des intrigues secrètes avec la cour de Vienne. Janowski le 1^{er} défenseur de la liberté de la patrie était à la tête de la partie contraire. Le Roi eut pour défenseurs, les Radziwitt, les Hodkiewicz et depuis tous ceux qui étaient ennemis de Janowski, mais pour appaiser tous les reproches que les auteurs de la République lui faisaient sur sa condition, Sigismond lui donna par écrit la promesse que quoi qu'il puisse arriver il n'aurait jamais l'intention de se démettre de la Couronne, touchant en rien les privilèges de la nation et de ne point penser à nommer un successeur. Il promit enfin que mal gré que les affaires de Suède avaient besoin de sa présence cependant il tâcherait de les terminer par des députés qu'il y enverrait et en cas de mort du Roi son père il assurait encore les autorités de ne point partir pour la Suède sans leur consentement. La bonne foi du Roi dont il donna des preuves en les plaignant au sujet de sa conduite, fit que la diète terminée par des troubles fut terminée tranquillement. La mort de Jean Roi

52

de Suède Jace de Sigismund arriva peu de temps après au
commencement du mois de novembre. Le Roi de Pologne fut
donc obligé de convoquer une nouvelle diète à laquelle
il devait annoncer aux autorités son voyage pour la Suède
voyage qu'il ne pouvait retarder. Cette diète eut lieu au
mois de mai de l'an 1593 il obtint des autorités la permif-
sion de son départ après lui avoir fait promettre préalable-
ment son retour à la fin de l'année. Ce fut à cette même
diète que le droit de l'élection libre fut consolidé de nouveaux
tribunaux institués. Le Roi de cette aussi que s'il arrivait
des ambassadeurs des cours étrangères en Pologne pendant son
absence ils fussent entendus par le Primat en présence des
autorités. On leva enfin un nouvel impôt, en cas de nécessité
qui ne tarda pas à se présenter, car on apprit que les Tartars
s'appretaient à faire des incursions sur les frontières, et les Cosaques
écrits à l'arvotte par Kobinski s'avançant les terres de
la Volhynie. Les derniers furent battus et dispersés par Janusz
Prince d'Ottag Palatin de Volhynie, auquel le Roi par
reconnaissance du service signalé qu'il avait rendu à sa patrie
assigna la première place dans le Sénat, après quoi Sigismund
partit pour se rendre en Suède, avec son épouse et sa soeur
Anne, accompagnés d'un grand cortège de vaquats polonais.
Il arriva à Danzig par la Vistule, et courut un grand danger
dans cette ville à cause d'une querelle survenue entre ses domesti-
ques et la populace de Danzig. Sigismund arriva enfin à
Sto Holm le dernier de septembre aux acclamations publiques

Il fit valloir les bequies du Roi souper, avec la plus grande
magnificence l'année suivante à Upsal. Il fut couronné à
cette ville par l'Archeveque Abraham Andri qui était protestant
après avoir confirmé auparavant tous les privilèges de la nation
Suedoise, ainsi que la permission, ainti du libre exercice de
de la religion protestante, introduite en Suède par son grand-père
Gustave Vasa. Ayant vaincu en fin toutes les difficultés qui
auraient empêché son avènement au trône de Suède qui lui appa-
rtenoit de droit Sigismond confia le gouvernement du pays à
Prince de Sudermanie son oncle, le dernier ne pensait à rien
moins qu'à s'emparer du trône et pour parvenir à sa fin il usa
de tout son pouvoir pour allicier les coeurs de la noblesse et
du peuple contre Sigismond le menaçant que ce Prince, et
lui-même catholique voudrait faire changer de religion à tout
la Suède, et abolirait les privilèges de la nation. Le Roi de
Pologne, usa d'une prudente politique, car loin de montrer
à son oncle, qu'il mettait en doute sa bonne volonté, il se vint
de se l'attacher par ses bienfaits et lui donna à cet effet le plein
pouvoir de gouverner la ~~Suède~~ Suède à sa volonté. Après avoir
fait de tels arrangements Sigismond retourna en Pologne, ou
des ambassadeurs de l'Empereur d'Allemagne, y étaient arrivés
pendant son absence. Le but de leur ambassade, était d'engager
les Polonois de s'allier avec l'Empereur pour faire la guerre au
Czar, qui étaient occupés de reconquérir la Hongrie, ils prièrent
le Roi de défendre l'entrée du pays aux Tartars qui devoient
aller au secours des Turcs. Le Sultan envoya aussi dans le
même temps un ambassadeur chargé de solliciter au profit

Des Polonois la prolongation du pais, mais les autorités
 secreteurent jusqu'à l'arivée du Roi. Quand aux ambassadeurs
 d'Autriche, le Primate leur répondit après avoir consulté le
 Sinaat rassemble à cet effet, que la Pologne, ne pouvoit faire
 aucun traité sans le consentement du Roi, mais on leur promit
 de défendre l'entrée du pays, aux Tartars, ce qui ne servoit à rien
 car ces barbares fourent tous les passages, et devastèrent
 tous les pays par lesquels ils passoient. Les ambassadeurs
 de l'Empereur furent encore envoyés, et reiterent leurs deman-
 des, à l'adette que le Roi convoque l'armée suivante à
 Cracovie, mais la décision de cette affaire fut remise à la
 Diète qui devoit être assemblée dans un an. Le grand Ja-
 nowski pendant tout ce temps étoit occupé à reprendre
 la terre de Muttan, conquise par Sigismund Bathory Prince
 de Siedmigradz, et ayant vaincu à Prine, Haroyski
 nomme par la loi de ^{Muttan} Siedmigradz, et ayant vaincu, Haroyski
 et Jeremias Magita, sous la condition de rendre hommage
 lige à la Pologne. Les autorités répondoient que leurs articles
 se trouvant à l'avantage du pays et qu'ayant été une fois
 decretés, elles ne pouvoient plus rien y changer. Quand au
 Prince de Siedmanie, il feignoit de vouloir se remettre de la
 régence et cela pour détourner la régence des soupçons de Sigis-
 mond sur la conduite qu'il avoit tenu, mais en secret
 au contraire il engageoit les autorités à servir les autorités
 de le continuer dans cette dignité. Mais tous ces projets
 furent bientôt de couverts par la renouation d'une

diète à Alborg l'an 1597. à laquelle le Prince de Sudermeane
confirma tous les articles decretés à l'assemblée de Suederhops
et déclara au nom de la patrie tous ceux qui osaient
s'y opposer. Après donc terminée la diète, le Rgent Suppara
de la Pologne province qui appartenoit à la Pologne
qui était descendu par Nicolas Fleming s'apprêtant d'aller
contre Sigismund même si l'en vie lui venoit de lui disputer
le trône de Suède, donnant des ordres en conséquence à cet effet.
Le Roi de Pologne, d'un naturel indolent et paresseux ne
pensait presque plus à la couronne qu'il était au moment
de perdre, cependant il convoqua une diète à Varsovie à
laquelle il voulait obtenir le consentement des autorités de
suède en Suède pour y maintenir ses sujets dans l'obéissance.
mais cette diète ne produisit ^{point} aucun effet qu'il en attendoit
à cause des intrigues des protestants qui étaient tous du
côté de la Suède. Le Roi fut donc obligé d'assembler une seconde
diète à laquelle ayant donné un criok de sa main aux
autorités de la République, par lequel il les assurait de son retour
en Pologne au temps marqué il obtint à la fin le consent-
tement du Senat pour son départ. Ce fut à cette même diète
que furent terminés les pourparlers concernant l'Occesi de
Vitna qui avaient durés près de cinq ans, à cause que le Roi
avait nommé Bernard Maciejowski Polonais Evêque de ce
diocèse, et la Lithuanie ne voulait pas consentir à ce que
les dignités de leur pays fussent données à l'autel qui a
des Lithuanien. Maciejowski eut de bonne volonté et

Evêque au Lithuanien Benoit Hoyna et termina ainsi
 toutes les discordes qui avoient eulieu à ce sujet. Le Roi proumit
 à toutou que les dignités de Lithuanie useraient accordées qu'à
 la noblesse de ce pays. L'armistice engagea le Roi de se faire estimer
 d'une nombreuse armée, mais Sigismond ne voulant point
 suivre le conseil du General, en envoya un corps de cinq mille
 hommes en avant, malgré que l'armistice fut formé
 du Roi de Pologne à Stockholm lui fit savoir que la Suède faisait
 de grands apprêts de guerre. Le Roi arriva le 8 de septembre à
 Salmar qu'il fit occuper par une forte garnison ainsi que
 celle de Stockholm, il rencontra le Prince de Sudermanie non loin
 de Stegeburg qui voyant par les apprêts de Sigismond qu'il
 pensait sérieusement à faire la guerre feignit de se rendre à
 l'obéissance qu'il devoit au Roi. Le Roi lui envoya l'ordre
 de renvoyer les troupes qu'il avoit sous ses ordres, mais Sigismond
 répondit qu'il ne le ferait pas jusqu'à que le Roi ne renvoye
 le corps de troupes polonoises qu'il avoit avec lui, mais ce
 n'estait qu'une ruse qu'il employoit pour gagner le temps
 ne se faire à continuer les apprêts de guerre qu'il avoit & lui
 même commencé. Le Roi fut obligé de ceder le terrain à son
 ennemi, non loin de Sindhoping, et le Prince de Sudermanie dont
 l'armée était beaucoup plus nombreuse, lui donna encore une
 bataille qu'il remporta complètement, n'ayant perdu que
 quarante soldats, tandis qu'il y eut plus de deux mille
 polonois tués sur le champ de bataille. Cette défaite du Roi
 l'ouvra à une réconciliation avec son oncle à qui il

pardonna, après quoi il convoqua une diète à Stokholm à la-
-quelle toutes les discordes entre Sigismund et Charles Prince de
Sudermanie devaient être terminées à la médiation des autorités
de Suède. Ces derniers attendaient donc l'arrivée du Roi à Stokholm
aujourd'hui marqué qui au lieu de descendre à la diète comme il l'avait
promis suivit le conseil indépendant de plusieurs Suédois dont
il était accompagné. Aquitta l'absence au lieu de partir qu'il
avait fait d'une suite Charles ne néglicia point de profiter
de cette occasion pour exciter les cœurs de la noblesse contre
Sigismund, et le rendre odieux aux yeux de toute la nation il
fit courir le bruit que le Roi ne voulant point ratifier le
traité était retourné en Pologne pour revenir avec une nombreuse
armée avec laquelle il s'emparerait par force de la Suède. Les
Suédois effrayés facilement par cette nouvelle envoyèrent des
délégés à Sigismund le priant d'arriver lui-même en Suède ou
de leur envoyer du moins son fils Ladislas pour lui remettre
la couronne. Mais le Roi de Pologne taudant comme toujours
des décisions, la nation s'étant déliée du serment de fidélité prout
demora tous ceux qui étaient unanimes du parti de Sigismund et
rendit la ceste à Charles prince de Sudermanie qui ne fut
couronné qu'en 1704. Le Roi de Pologne se plaignant de
cette injustice aux autorités de la République à la diète
de Warsovie, et leur demanda en même temps les secours
nécessaires pour recouvrer le trône qui lui avait été
enlevé, mais les Polonais ne voulurent pas se mêler d'une
querre qui d'après un serment fait que pour recouvrer

me Roi le trône de Suède, ce qui n'avoit rien de commun avec
 intérêts de la République. On résolut aussi à cette même Assemblée
 de punir la fierté de Michal palatin de la Valachie qui avoit
 chassé de la terre de Muttaw Crimias Mojita fidele vassal
 de la Pologne. avoit vaincu dans plusieurs rencontres le Prince
 de Siedunigrodz, et même pouvoit l'ambition jusqu'à former
 le projet de s'emparer dans la suite du trône de Pologne. Mais des
 discordes survenues concernant des Evêques vaguants après
 la mort de Radziwitt Evêque de Cracovie, et de Rozajewski
 qui étoient de Suévie qui venoient de décider tout d'un coup à
 Rome, occupèrent non seulement les Ecclesiastiques, mais
 les députés même, ce qui fit qu'on ne pensa plus à lever un
 nouvel impôt pour la guerre de la Valachie, et donna le
 suocors que le Roi avoit demandé pour punir l'usurpateur de
 la couronne de Suède. Mais le célèbre Zamoyiski sacrifia tout
 jusqu'à sa fortune pour lever une armée. Son exemple fut
 suivi par les Princes Zbarawski, Wisniowicki, les Czajkowski,
 Samitowicz, Potoccy, Charles Rodziewicz generalissime des armées
 de Lithuanie, Siemawski grand maître de la couronne, Potkiewski
 célèbre general, Strus et Kazanowski qui tous prouvèrent dans
 cette occasion leur dévouement pour la patrie rarement imité
 depuis. Ayant donc une armée assez nombreuse, Zamoyiski
 rétablit Mojita dans sa dignité reprit le titre de Valachie à
 Michal, et en nomma Palatin Simeon père de Mojita sous
 condition qu'il rendrait hommage lige à la République.

Zamoyiski

parvint donc à vaincre l'ennemi malgré leur armée qui étoit
au nombre de 60.000 hommes et qui surpassoit considérablement
celle des Polonois. La Pologne fut donc sauvée, mais bien tôt après
elle fut de nouveau entrainée involontairement dans la guerre de
succès, dont elle prevoit les suites funestes. Jozef Perembacz, palatin
de Mendou auquel l'on avoit confié le gouvernement de la Pologne
polonoise voulant reciter les bonnes grâces du Roi fit une
invasion dans l'Étonie. Charles Prince de Suedermanie profitant
de cette occasion, s'empara de Pernawa et de plusieurs autres villes
de la Pologne polonoise. Le Roi marcha donc avec son armée au
mois de septembre, accompagné de Zamoyshi pour défendre la
Pologne dont son ouest étoit déjà presque entièrement emparé.
Sigismund n'eut besoin que de se montrer à Cyga pour ramener
ses sujets à l'obéissance après quoi il retourna en Lithuanie.
Lorsqu'il étoit à Zamoyshi, il assiegea la ville de Wolmar défendue
par deux mille Suédois commandés par Carlus et Jacques Ponté
de la garde. Le général Polonois parvint à s'emparer de la
ville au bout d'un siège de trois mois. La citadelle se rendit
l'année suivante à la fin de l'hyver. Zamoyshi s'empara tout
par force que par des arrangements qu'il prit des châteaux d'An
Ermez, Helmes et d'autres encore. Il assiegea la ville de Pol
Les assiégés se défendirent quelque temps avec beaucoup de courage
mais Zamoyshi ayant vaincu toutes les difficultés força les
citoyens de se rendre. Il eut beaucoup de peine ensuite d'apaiser
son armée prête à se révolter, à cause que l'on mettoit du
retard à la solde. Zamoyshi s'empara de Mispurtey et

Wajsemburg, d'un autre cote se rendit au generalissime. Tothienowski
 Zamoycki ayant place de fortes garnisons, dans toutes les villes
 de ce temps qu'il avoit soumis, remis le commandement de
 l'armee a Charles Godkiewicz Marotte de Junoz apres quoi il
 retourne en Pologne. Muciorowski Evêque de Cracovie fut chargé
 de tout le Senat, ainsi que Pely Kryski Marechal de la Couronne
 de memoire Zamoycki a la diette qui fut tenue a Cracovie l'an
 1663 au nom de toute la nation reconnaissante des services qu'il
 lui avoit rendu. Mais tout le temps de la diette ne se passa qu'en
 discussions inutiles et il ne fut rien de cide de tout ce qu'on
 se laisoit proposer d'establir fut encore retarde. Les deux armées ne
 firent rien de remarquable en Linslande l'année suivante. Mais
 en l'année 1664 Godkiewicz a qui on avoit remis le baton
 de Marechal du Royaume de Lithuanie apres la mort de Radzi-
 witt vainquit l'armee du Roi de Suede en plusieurs rencontres
 et reprit même la ville de Duxpt qui jusque là avoit été sous la
 puissance des ennemis. Le Roi de Suede, amena peu de temps apres
 en Linslande une corps d'armée beaucoup plus considerable, encore
 esperant qu'il parviendroit a s'emparer de toute la province. Le comte
 de Mansfeld, l'un des premiers Generaux de l'armee de Suede soumis
 l'amee de Charles assiegea lui même Cyga qui étoit la principale
 ville de la Linslande. Godkiewicz qui n'avoit que 1500 hommes
 de cavalerie, et 1000 hommes d'infanterie, s'avoit avec beaucoup
 de prudence ne cherchant que donner du secours aux assieges, ne s'
 estant arrete non loin de Kiezobu, le Roi de Suede ne prit
 le petit

nombre de ses troupes, ayant abandonné le siège, marcha avec
toutes ses forces contre le Généralissime polonois. Les deux parties
se livrèrent une sanglante bataille au Hodkiewicz secouru par
un corps de troupes que lui avoit envoyé Frederic Prince de Courlande
remporta une victoire complète. Il y eut plus de neuf mille Suedois
tués sur le champ de bataille, les principaux Generaux de l'armée
furent tués, et le Roi lui même ayant reçu une blessure
très dangereuse eut beaucoup de peine à ne point tomber au
pouvoir des vainqueurs. Cette victoire remportée par Hodkiewicz
avec un petit corps de troupes lui acquit une gloire immortelle au
Maréchal polonois fit lever le siège de la ville de Byga et apparut
pour quelque temps la Ruine des malheurs de la guerre. Mais
la negligence du Roi Sigismund ainsi que les dissensions civiles
en Pologne empêchant le fruit qu'on auroit pu tirer de cette
victoire, Sigismund d'après les conseils de l'Empereur Rodolphe
second, et demanda un mariage constant de sa première
femme Anne qui décida en l'année 1598, et convoqua une diète
à cet effet, à Varsovie. La plus grande partie des Senateurs et
deputés d'après l'exemple que leur en avoit donné Gamoyshin
s'opposèrent au mariage du Roi et de la même partie par des vues politiques
aussi à cause d'ailleurs que la nation polonoise avoit
contre la maison d'Autriche depuis longtemps. Mais le Roi malgré
toutes les difficultés qu'on lui opposoit s'empressa d'envoyer en
ambassade Myszkowski Maréchal de la Couronne et Martin
Myszkowski Evêque de Luck, chargés d'amener l'Archiduchesse

57

Constantine qui arriva en effet bientôt à Francovie. Kanciewski
cardinal, nommé du pape, maria les nouveaux époux, et Cylicki Evêque
de Kiewow couronna la Reine. Zamoysh ne fut pas présent aux
noces du Roi car il mourut au mois de Juin âgé de 63 ans. Ce
grand homme fut toujours aussi habile tant dans l'art de la
guerre que dans celui de la politique. Il fut plus d'une fois le libera-
teur de sa patrie, qu'il sauva dans tant d'occasions et le Roi
perdit en lui le plus zélé et le plus fidèle de ses sujets. Il ne laissa
de descendants qu'un fils, nommé Thomas Zamoysh qui épousa
en 1678 Barbe Carnowska fille du Castellain de Landowne sa
Comtesse. Jery Zamoysh Evêque de Szyetun, et Nicolas Zebrydowski
Palatin de Cracovie et Jothkiewski. Marechal de la couronne eurent
tutelle de ce jeune enfant jusqu'à qu'il n'eut atteint l'âge de
majorité. Zebrydowski nommé tuteur de Thomas Zamoysh
par son père, croyait qu'il avait hérité de tout le pouvoir de ce
Généralissime polonois dans le pays il pensait aux moyens de
renverser toute la monarchie, et de changer tout le gouvernement
il poussa la chose au point qu'il en vint à une révolte déclarée.
Les deux partis devaient se livrer bataille quand plusieurs Sena-
teurs, entre autre Alexandre Rodkiewicz Palatin de Cracovie, Thibaut
miew Gzoliński de Podlas et Adam Szarukowski Palatin
de Sieraje supplièrent le Roi. Si retarder encore ce moment périlleux
voulant profiter de ce prétexte pour s'aboucher avec les principaux
chefs des révoltés desquels ils obtinrent enfin qu'ils ne tiendront
jamais d'assemblées secrètes et attendraient tranquillement la
fin de la révolte, mais infidèles à leur promesse ils convoquèrent

une nouvelle assemblée à Jarowice. Le Roi voyant donc
-bien les révoltés étoient opiniâtres dans leurs desseins se décida
de nouveau de marcher avec toutes ses forces contre eux, pour
les remettre dans l'obéissance. Ses troupes étoient déjà rangées dans
leur rang, et s'appretaient à combattre les révoltés lorsqu'il arriva
précisément la suite. Le Roi ^{les} poursuivit, et les ayant atteints non loin
de Guzow situé à trois lieues de Radom il leur livra cette bataille
dont l'issue fut très heureuse pour lui, car il vainquit complètement
tous ses sujets révoltés. Cette révolte n'apporta point cependant
ni ne découragea les révoltés, car un de leurs principaux chefs
le palatin de Jarowice, ainsi que celui de Sittynami hasardèrent
même de proclamer un nouveau Roi. Mais la bonté du Roi
et sa clémence parvint cependant à vaincre leur opiniâtreté
ou plutôt ayant perdu l'espoir de parvenir à leur but
ils se décidèrent de se rendre au Roi. Zebrydorowski demanda
pardon à Sigismond en plein, et Sigismond tous les soupçons qu'il
avait semés contre le Roi, renouvela le serment de fidélité à
la République et au Roi son maître qui lui pardonna sans
difficulté, et tous les révoltés suivant l'exemple de Zebrydorowski
se rendirent au souverain. Tous les troubles dont la Pologne
étoit bouleversée, laissèrent beaucoup libre au Roi de Suède qui
en profita pour s'emparer de Weissenstejn, de Kokenzansen, de
-mende et même d'Aspiza Cyga, mais Chodkiewicz après
que les révoltés furent revenus à l'obéissance se fut rendu en
Finlande vainquit complètement tous les chateaux et se fut

delivré Vyga du siège, mais même soumit la ville de Paruana
 qui depuis longtemps était unifiée par les Suédois. La paix fut
 donc arrêtée ^{pour quelque} presque longtemps et la Pologne tranquille.
 Le théâtre de la guerre fut transporté en Russie qui était troublée
 alors par le faux Dimitri. Un certain pasteur russe nommé
 Gregori Otrepien qui avait embrassé l'état monastique s'étant
 enquis du couvent l'an 1605 Scifungia en Pologne auprès de
 l'oy. M. Michel Palatin de Sandomir auquel il fit avertir
 qu'il était fils de Demetrius Ivan Rasytowicz affirmant pour
 donner plus de poids à cette imposture qui était encore très en-
 fant. Boris Godounov gentilhomme russe, voulant s'emparer
 du trône, après la mort de Siedor fils aîné du czar Ivan Ra-
 sytowicz résolut de le faire mourir, mais que de fideles serviteurs
 qui avaient eu connaissance de ce dessein, ayant été mis à
 sa place il fut sauvé. Et étant devenu plus grand il fut obli-
 gé de quitter son pays. Le trop crédule Palatin ajouta foi
 à cette fable absurde, ayant donc rassemblée tout ce qu'il avait
 de troupes accompagné de ses amis qui suivirent son exemple, il fit
 une invasion en Russie dans le district de septaine Dimitri sur lequel
 qui promit que s'il réussissait de redevenir czar de Russie, il épouserait
 sa fille. Boris retourna alors en Russie après la mort de Siedor
 quand le bruit de la nouvelle se répandit que Dimitri le véritable
 fils d'Ivan Wasilewicz avait reparu subitement, et que ce
 même Dimitri s'appretait à lui disputer le trône. Les esprits
 étant toujours portés pour la nouveauté, il en résulte que
 beaucoup

De Guspe se joignirent à ce camp Dimitri. La fortune le favorisa
même au point qu'il parvint à disperser 60.000. soldats de l'armée
de Bouys avec un très petit nombre de troupes. Après la mort de Bouys
qui arriva bientôt après le camp Dimitri entra en triomphe en Guspe
et fut proclamé czar unanimement, mais les Guspes recommencèrent
bientôt la fraude et s'étant aperçus d'indifférence qu'il avait d'abolir
l'écriture de la religion Grecque, d'autoriser lui-même dans celui de
l'Eglise latine, ils recommencèrent à penser aux moyens de le perdre.
Soudainement ils firent des mesures nécessaires à cet effet. Ayant donc
environné de 20.000 sous le commandement de Dmitri Skuisy, qui de son
-côté était d'un sang Impérial par le même, ils choisirent le jour où
Dimitri était occupé à célébrer ses noces avec Marguerite Princesse
-Russe Palatine de Sandomie, et firent entourer le palais. Au
signal convenu ils se précipitèrent tous, massacrant le czar et
beaucoup d'autres polonais encore qui avaient amené la fiancée
de Dimitri. Les plus courageux s'étant défendus parvinrent à s'en-
-fuir à Sandomie ainsi que l'Épouse du czar, massacré; Bayan
Skuisy fut proclamé czar unanimement, son premier soin fut
de faire exposer le corps de Dimitri assassiné pour que la population
toujours trop crédule ne se laissât tromper par un nouvel
imposteur. Mais bientôt après parut un autre filou qui se donna
tout à fait au premier, qui prétendait de même que le premier être
le véritable Dimitri affirmant aussi qu'étant enfant il avait
moment de perdre la vie, le sort voulut qu'il fut sauvé. Ce
qui parait le plus étonnant, c'est qu'il y eut beaucoup de gens le

prenaient pour le roi Dimite qu'il avoit ou cependant masquer
 tout le temps. Marquis elle même femme du premier lezouma fait
 pour souepomp. Quand aux Polonais, ces derniers voulant se
 venger de la mort de leurs concitoyens se joignirent volontairement
 à ce nouvel imposteur, d'après fait venir le plus de soldats qu'ils
 purent. leur armée composée de Cosaques, d'aya même Bayli
 qui ne voit d'autre ressource que d'implorer le secours du Roi de Suède. La
 Russie se trouvant dans ce cas il y eut beaucoup de Polonais qui
 consentirent au Roi d'en profiter pour s'emparer de plusieurs provinces
 ou du moins pour reconquer Smolensk et la terre de Smolensk. Le
 Roi comme de coutume convoqua une diette à Varsovie l'an 1609 à
 laquelle il amena aux autorités ses projets qui furent approuvés.
 On y leva un nouvel impôt à cet effet. Sigismund ayant donc
 rassemblé une armée de 29 mille hommes se rendit au mois
 de septembre non loin d'Orza et assiege la ville de Smolensk qui avoit
 été envahie par les Russes, du temps du regne de Sigismund premier
 mais cette ville étoit entourée de murailles et défendue d'une forte gar-
 nison de 30.000 hommes commandés par Michel fils de Boyk
 outre 40.000 gentilshommes en état de prendre les armes. Le siege
 dura l'espace de 3 ans. L'année 1610, le Roi ordonna aux Polonais
 qui avoient pris parti pour l'imposteur Dimite de l'abandonner
 et de s'unir à son armée, voulant rassembler toutes ses
 forces, pour tomber plus sûrement sur celle de Smolensk, mais il
 fut bien trompé dans son attente, car ce dernier voyant d'être assiégé
 de l'ennemi qui divisait ses forces les tourna en masse pour

assiége Suwalki, suronné de 30.000 Suédois sous le commandement
du Général Ponté de la Gardie et Donald Stane, mais toute cette
grande armée fut entièrement vaincue par le célèbre Généralissime
Lithuanien qui remporta une victoire complète non loin de
Plusyn. Lithuanien s'empêcha d'aller au Camp de passage la
ville de Moskou. Les Russes dans cette triste situation prirent
aux moyens d'union de Dimitri avec les Polonois. Cette trahison
eut le succès qu'ils en attendaient. Ayant donc reçu Lithuanien et
toute son armée, avec la plus grande magnificence à Moskou, ils
disposèrent du trône Basile Suétin, rendant ainsi que ses deux
autres frères, Jean et Dimitri, un otage à Lithuanien et par une ruse
qui leur réussit, ils feignirent de vouloir élire unanimement pour
leur Roi le jeune Prince Ladislas fils de Sigismond Roi de Pologne.
Lithuanien renvoya alors tous les soldats qui avaient été occupés
de faire le siège de la ville de Moskou après avoir reçu le serment
de fidélité de la part des Russes, pour Ladislas, leur ayant promis
à son tour que le jeune Prince, serendrait bien tôt à leurs desirs
confirmerait tous les privilèges d'eux. Sigismond ne fut
pas content de cet arrangement se faisant prévenir par
les trahisons de plusieurs Polonois qui envieux de la gloire
qu'avait acquis le Généralissime polonois Lithuanien
représentèrent au Roi qu'il serait ^{bien} plus certain et surtout
bien plus glorieux de rendre maître de la Russie les armes à
la main. Ayant repris Suwalki l'an 1611 après un
siège de quelques mois se montra très résolu pour
les vaincus.

60

Mais toujours insouciant comme de coutume le Roi se contenta
de prendre Smolensk après quoi il retourna en Pologne, quand à
Cotkiewski voyant que l'on ne voulait pas suivre ses conseils
retourna aussi dans la patrie, craignant de devenir la risée de
Czafes qui lui reprochaient de les avoir trompés en leur promettant
de l'arrivée du jeune Ladislas. Une diète avait lieu à Varsovie
pendant ce temps dont le but était de complimenter le Roi sur
la prise de Smolensk. L'arrivée de Cotkiewski augmenta encore la
joie publique, il entra en triomphe à Varsovie honneur que
ne fit accordé qu'à lui seul. Ladislas l'aîné des fils du Roi
fut aussi présent aux séances de cette diète, son père voulant
l'habituer à prendre part aux affaires de la République. On
trouva très froidement de celles qui concernoient la Russie.
* aussi Sigismond s'aperçut de la faute qu'il avait commise
voulut la réparer, s'il était possible, il s'empressa de s'en aller
à Smolensk avec son fils Ladislas, devant poursuivre leur course
jusqu'en Russie, mais les soldats se refusant de le suivre et
les Polonais qui étaient encore en Russie ne pouvant plus supporter
la faim se tant rendus aux Czafes, Sigismond retourna en
Pologne et ne pensa plus au trône de Russie, seul fruit
que l'on ait tiré de tous les frais de guerre, de trois ans de travail
des soldats qui y avaient été employés et de plusieurs victoires
remportées sur l'ennemi. Quand à la Russie satisfaitte de s'être
débarrassée de ses ennemis Polonais elle choisit unanimement
pour Roi Mikiel Fedorowicz fils de Kostowski qui descendait
du sang Impérial.

La mort de Maryna veuve du premier Dumitru fut ordonnée par
le nouveau czar, qui fit aussi étouffer son fils encore très enfant.
Les Polonais alors n'étaient pas plus heureux, ni plus tranquilles
du côté de la terre de Muttan. Constantin et Mojita fils de Seremas
y gouvernaient seulesant de payer tribut qu'il devait au Sultan
Aghes qui pour s'en venger, nomma Etienne Compa Palatin
de cette terre. Le nouveau Hospodar envoya sur les champs une armée
considérable de Tartares commandés par saulime Mirza pour
chasser Constantin. Etienne Potocki gendre de Mojita ayant rassemblé
quelques milliers de soldats, voulut de force rétablir son beau-père
dans ses états, mais sans succès, car avant même d'avoir livré bataille
il fut fait prisonnier et renvoyé à Constantinople. L'entreprise des
Princes Samuel Brocki et Krzysztof Misioviecki parents de Constantin
ne fut pas plus heureuse, car ayant perdu leur armée ils périrent
eux mêmes, à la fin de cette expédition. Quand aux Tartares voyant
que les Turcs de la Podolie leur était ouvert par la terre de Muttan
ils en profitèrent pour s'emparer de la Podolie après avoir entièrement
ravagé cette province par le feu et le sang. Une nouvelle Diète
fut convoquée à Varsovie l'an 1613 dans le dessein d'y pourvoir
aux moyens de réprimer l'insolence et l'indiscipline dont les
soldats étaient rendus coupables. On y décréta des impôts extraor-
dinaires, qui ne pouvant suffire encore aux besoins de l'état
exigèrent à cet effet un nouvel impôt qui fut levé. Les princes par
un agrat et l'état ecclésiastique fut les premiers à y contribuer
et tous leur pouvoir asisté par le zèle de leur patriotisme et la

61

Lithuanie) qui n'avoit pas obligé jusqu'alors de payer la quatrième
partie de leur revenu se chargea dès ce moment de ce fardeau pour
deux ans. Il fut aussi institué en l'année 1613 de nouveaux tribu-
naux qui furent appelés tribunaux d'exterieur. Gustave Adolphe
qui regnoit alors en Suède après la mort de son père Charles faisant
la guerre à la Russie fit un traité de paix avec les Polonois pour
deux ans l'an 1614. Samuel Targowski fut envoyé en ambassade
à la Porte Ottomane pour se plaindre au Sultan des abus dont
Comoge et les Tartars s'étoient rendus coupables, mais cette
ambassade n'eut aucun succès. La Pologne voulut aussi faire
un traité de paix l'an 1614 avec la Russie à la médiation
de l'Empereur, cependant cette puissance ne voulut pas en-
tendre parler de paix. Gustave eut bientôt connaissance de
dessein de Sigismund, et l'ayant prévu il s'empressa de
joindre avec toute son armée sur la Pologne dont il s'empara
par la perfidie de Wolmar Tarenbaech gouverneur de cette
province qui la lui livra sans coup ferir, cependant les Pui-
landois ne tardèrent pas à se refuser d'acquiescer pour un autre
nouveau Roi, se tenant sous la domination de Sigismund.
L'entre les deux monarches fut prolongé pour deux ans
encore, sous condition de l'avertissement mutuel, en cas que
la puissance qui desiroit rompre l'entre, en avertisse l'autre
de trois mois d'avance. La Pologne étoit dans ce temps même
entraînée dans la guerre contre les Turcs. Sigismund ayant
envoyé 8000 Cosaques pour le commandement d'inspiration.

Lisowski à l'Empereur Ferdinand second qui faisait la guerre
aux Bohémois et aux Hongrois qui s'étaient revoltés. Bethlen
Gabor Prince de Sieuimrody voulant profiter de ces troubles
pour l'empire d'Autriche & Hongrie craint surtout de ce que les
Polonois envoient des secours à l'Empereur ce qui contrariait
ses projets, l'un vengea en excitant les Turcs, et Cantares à
faire des incursions sur les frontières de la Pologne. Les Turcs
ayant donc dévastés toute la Russie Rouge et la Podolie le
Sultan fit de ses succès rompre le traité de paix avec la Pologne.
Le Roi fut donc obligé d'assembler une diète à Varsovie
pour y prendre conseil avec les autorités sur le moyen de résister
le formidable ennemi qui l'attaquait. Les autorités de cette diète
levèrent une armée de 35 mille hommes, et s'y réunirent toute
mille soliques. Le Roi donna le baton de maréchal au
Généralissime Rodkiewicz après la mort de Potemski le
regardant comme le plus digne de cet honneur. Stanislas Lubo-
winski fut chargé du commandement de l'armée, et le
jeune Ladislas fils du Roi devint l'accompagnateur dans cette
expédition. Les ecclésiastiques contribuèrent considérablement
aux frais nécessaires, car ils déposèrent la somme de 150 mille
florins à un Synode assemblé à Piotrkow à cet effet. Avant
la fin de la diète, Krupel Mickalski dont l'esprit étoit dérangé
étant entré dans l'Eglise de saint Jean à Varsovie grappa
le Roi deux fois d'un baton, mais ces coups ne furent pas
dangereux. Le lendemain il fut jugé comme criminel et

62
puni de son crime. Les ambassadeurs polonais qui avoient
été envoyés dans les cours étrangères pour y demander des
secours, pour la guerre contre les infidèles revinrent dans ce
temps là en Pologne, mais ils n'obtinent que quelques pro-
-messes vagues, ce qui fut le seul succès de leur ambassade.
La Pologne fut donc réduite à ses propres forces, le commande-
-ment d'une partie de l'armée fut confié à Godkiewicz, et
Potocki fut nommé chef de la seconde. Ayant donc passé
le Dnieper, ils firent camper leur armée non loin de Zoryen
ou arriva bientôt après l'armée d'opposition avec toute de
l'armée. Les cosaques voulant aussi défendre le passage aux
Tures se joignirent aux Polonais. L'armée turque qui étoit
au nombre de 312.000 hommes Tartares commandé par
le Khan, contre 80.000 Tures qui avoient pour chef le Baïza
étant donc arrivée, Godkiewicz consulta si bien son plan
d'opération qu'il parvint non seulement à soutenir l'attaque
formidable des Tartares, mais même les força de se retirer
retraite dans laquelle ils perdirent un grand nombre de leurs
soldats. Les deux armées ne firent plus depuis ce temps
de batailles ouvertes, mais les Tures attaquèrent à plusieurs
repris le camp des Polonais et furent toujours repoussés
les cosaques au contraire ayant fondu l'armée sur le camp
des Tures dans le temps qu'ils s'y attendaient le moins enfa-
-cèrent un grand nombre de soldats retournant avec un
butin considérable.

Le Roi Sigismond après avoir appaisé l'armée qui menaçait
d'une révolte, occasionnée par le retard de la solde qu'il leur fit
distribuer, se rendit en Pologne avec la Reine son épouse la jeune
Princesse Ladislas et la Reine Anne. Ce voyage n'avait d'autre
but, que celui d'une partie de plaisir, cependant le Roi de Suède
en profita pour donner des soupçons contre le Roi et faire courir
le bruit que l'arrivée de Sigismond n'était entreprise que pour pouvoir
plus facilement porter la guerre en Suède et cela par mer. Pour
s'en convaincre par lui-même, Gustave arriva non loin de Dantrig
et fit ce trajet par mer, mais on put trouver l'état des choses
dans la plus grande tranquillité, il retourna en Suède. Sigismond
fut aussi obligé de se rendre avec toute diligence à Pologne
pour la régence qui devait s'y tenir, et prit son chemin par
la Poméranie et la grande Pologne. Les autorités se plaindaient
de ce que le Roi avait assigné l'Évêché de Warmie à son
fils Jean Albrecht, qui n'avait alors que neuf ans, ce qui
était contre les lois. Ses plaintes augmentèrent d'avantage
encore par l'achat que fit la Reine du comté de Tyrwie situé
sur les frontières de la Silésie et de la Hongrie pour 600.000
florins, de Komorowski, ce qui était aussi contraire aux lois
de la constitution. La nation n'était pas moins irritée de
ce que le Roi ne cessait d'envoyer des troupes au secours de
l'Empereur. Sigismond promit aux autorités, que quand
à son fils lorsqu'il atteindrait l'âge de majorité leur prêtait
serment de fidélité au usage en pareil cas. A regard

63

de la dispute concernant la terre de Livonie, elle fut renvoyée à
ladite prochaine, La trêve avec la Suède fut encore prolongée
pour un an, sous condition qu'en cas qu'une des deux puissances
voudrait rompre le traité, elle en avertisse l'autre deux mois avant.
Cependant Sigismond n'épargne rien pour engager les auto-
rités, à faire de nouveaux préparatifs de guerre qu'il voulait
déclarer à la Suède. Ladite étant finie le jeune héritier de
Suède, Ladislas partit pour voyager dans les pays étrangers
sous le nom de Prince Albrecht Radziwilt. Il fut reçu partout
avec la plus grande hospitalité et fut sacré à Rome par le
Saint Père. Romme polski remis en liberté en profita pour aller
combattre les Tartares qui avaient ravagé toutes les provinces
de la Russie. Croyant les ayant vaincus, il leur reprit tout le
butin qu'ils avaient fait. Une nouvelle diète fut convoquée
à Varsovie, au commencement de l'année 1625, elle ne fut pas
très nombreuse, à cause de la peste qui régnait dans les environs.
Le but des assemblées de cette diète, était de suivre profitte contre
les Suédois qui pendant le temps de la trêve avaient fait de
grands préparatifs de guerre, demandant une paix durable, mais
refusant toute autre condition. L'esprit de l'aristocratie n'étant pas
de toute part pour la guerre, aussi Gustave Adolphe s'en étant
aperçu espéra que son armée, étant beaucoup plus considérable
il forceraient enfin les Polonais de demander la paix qu'il se
proposait de leur accorder qu'à des conditions très honorables.
Il commença donc par investir la partie de la Suède

située de la côté de la Prusse et la soumit entièrement, excepté
la ville de Dynebourg. Il poussa ses conquêtes jusqu'en Lithuanie
et Courlande ou il força plusieurs châteaux de se rendre. Christoph
Radziwitt maréchal de la Lithuanie offensé de ce que le Roi
en lui avait pas donné le baton de maréchal après la mort de
Stodkiewicz, ne voulut point être employé à beaucoup repousser
l'ennemi. Le grand aye de Leo Sapieha Généralissime de Lithuanie
mesme permit pas d'y prendre les armes, il confia le commandement
de l'armée à son fils le Prince Jean Sapieha qui a cause de
son peu d'expérience dans l'art militaire fut vaincu par
Gustave quoiqu'avec une armée de 30 mille hommes. La diète
assemblée à Pärbovie commença par des gros plaintes contre
le Roi de ce qu'il avait assigné les Starostes de Grotubek et de Brodick
après la mort de sa soeur, la Princesse Anne à la Princesse Sophie
et cela sans le consentement des autorités. Le Roi promit de se rendre
à ces plaintes dans un autre temps, car la guerre de Russie était
le sujet le plus important qui devait être traité à cette diète.
On les vint de continuer un nouvel impôt et on ordonna
de recruter dans tous les cercles et palatinats. Le Roi de Suède
ayant vaincu Alexandre Gasiowski en Lithuanie porta la
guerre en Prusse pays qui depuis longtemps heureusement
n'avait point souffert le desastre de la guerre. Il trouva
par là en état de fournir toutes les provisions nécessaires
et avait un nombre suffisant de soldats pour la défendre.

64

Ayant donc tombé sur cette province avec une armée de 20
mille hommes il força l'électeur de Brandebourg Jery Wilhelm
de se rendre. Le Roi Sigismond après avoir assemblé le plus de
sottats qu'il lui fut possible se rendit en toute diligence à Thorn
avec son fils Ladislas. Une bataille fut livrée en ou loin de Guci-
won, où les Polonois remportèrent heureusement une victoire
complète, ce qui força l'ennemi à demander la paix que Sigis-
mond ne voulut lui accorder qu'à des conditions que Gustave
ne se desista de tous ses droits à la couronne de Suède, et qu'il
se rendit la Province d'Estonie à la Pologne, ainsi que plusieurs
autres châteaux en Prusse. Gustave ayant donc dispersé son armée
reudit le gouvernement de la partie de la Prusse qu'il avait tenue
à Odenstern son chancelier retourna en Suède. Sigismond quitta
aussi la ville de Thorn pour se rendre à la diète et
laissa en Prusse Romipolski qui était revenu depuis peu
de temps des frontières de la Russie ayant envoyé à la place
Oleime Gmilnicki qui parvint à ramener entièrement les
Tartares qui avaient recommencé leurs incursions. Les
autorités avaient convoqué cette nouvelle diète sans le
but d'y hausser le nouvel impôt pour pouvoir continuer
la guerre. Romipolski ayant vaincu les Suédois dans plu-
sieurs rencontres, alla assiéger la ville de Pucko dont
il se para de force. Gustave Adolphe à son retour en Prusse
voulut se rendre maître du Château de Dantzic situé sur
les bords de la Vistule, mais ses tentatives furent inutiles.

Les Polonois au contraire reprissent la ville de Guiewon
et l'armée étant campée non loin de Preben ils parvinrent
à repousser les attaques des Suédois et même forcèrent le Roi
de Suède de se retirer après une blessure très dangereuse qu'il
reçut à cette même bataille. La guerre continuait en Prusse
sans interruption et l'impôt levé par les autorités à la
diète de Varsovie outre tous les autres ne suffisant pas
aux dépenses qu'exigeaient cette même guerre on imposa
une nouvelle contribution sur les marchands tant en Lithuanie
qu'en Pologne qui fut appelé impôt de donation. Le Général
Suédois Wrangel fut obligé d'abandonner le siège de Guiewon
à cause de la peste qui régna dans toute son armée.
Le Roi de Suède s'étant emparé de Brodnica retournait dans
son pays quand il fut arrêté par Koniepolchi qui mit
en pièces sa garde. Gustave voulut se servir de la médiation d'Electeur
de Brandebourg pour obtenir la paix qu'il avait déjà demandée
mais Sigismond ne voulant rien changer aux conditions proposées
le Roi de Suède ne voulut pas y consentir malgré qu'il la
desirait cependant. La guerre continuait donc et l'année
suivante c'est à dire en 1629 Wrangel ayant remporté une
victoire complète sur les Polonois non loin de Gornio s'avance
jusqu'à Thorn qu'il assiégea mais inutilement car il
fut repoussé par Demhoff avec le plus grand courage pendant
tout ce temps les autorités traitent très négligemment des
moyens de continuer la guerre une fut qu'à la nouvelle
de la

Defaite des Polonois sous Gorrud. que fut levé le nouvel
 impôt appelle l'impôt de Podjume. Les Suatoens consentirent
 à ce que le Roi envoya sollicité des secours de l'Empereur
 d'Allemagne. La dette etant donc finie, le Roi envoya
 un Ambassadeur à l'Empereur pour le prier de lui envoya
 un renfort de Soldats qui ne tarda pas d'arriver sous le comman-
 dement de General Arnheim, qui à son entrée sur le territoire
 Prussien se joignit à Donniczpolshi, qui campait non loin
 de Gurdriog. Les Polonois etant donc ainsi renforcés s'a-
 vançerent en toute diligence à l'insu des Suédois à qui ils
 firent bataille qu'ils remportèrent complètement. Le
 Roi Gustave y fut en danger d'être fait prisonnier. Les
 deux armées ne firent plus rien de remarquable d'autant
 plus que Arnheim ne secondait les efforts des Polonois
 qu'avec faiblesse. Gustave Wolfe ramena son armée à
 Elblong après quoi il retourna en Suede, et obtint en fin
 une trêve de six ans à la mediation de la France de
 l'Angleterre et de l'Electeur de Brandebourg pendant le
 temps de laquelle le Roi de Suede demourait maître de la
 Linnande et de beaucoup d'autres chateaux en Prusse. La
 guerre avec la Suede etait donc à sa fin lorsque les Partes
 au nombre de 60.000 hommes ayant sur la Prusse
 Couge la devastèrent, mais furent vaincus par Osterman.

L'Amiral

L'année suivante c'est à dire en l'année 1630 l'armée polonoise fut obligé de marcher contre les cosaques qui dans une révolte avaient tué leur chef après les avoir vaincus à plusieurs reprises qu'il réduisit à Sobusarne, après les avoir forcés de nommer les chefs de leur révolte qu'il punis comme ils le méritaient. L'armée polonoise qui était restée en Prusse demandait à grands cris d'être soldée, mais il fut facile au Roi d'après plusieurs réclamations, car l'armée fut bientôt payée. Les Soldats envoyés par l'Empereur ne cessèrent aussi de raporter qu'ils n'étaient pas non plus payés. Sigismund dans ces tristes conjonctures assembla une nouvelle diète à Varsovie à laquelle on députa pour un nouvel impôt pour pouvoir payer l'armée que l'Empereur avait envoyée. Quand à l'affaire concernant les terres de Myricie, qui avoient été achetées anciennement par la Vaine pour la somme de 600.000 florins de Pologne, il fut décidé qu'il serait permis à chaque quantité donnée de la acheter pour le même prix. Les Starostes de Broimiech, W. Gotschke furent aussi assignés à la Vaine qui mourut bientôt après la diète regrettée du Roi et surtout des Polonois. Le Prince Janusz de Brancowicz Castellan de Cracovie, descendant de sa famille le suivit de près dans la tombe.

Le Roi fut si affligé de la mort de son épouse qu'il en
 tomba malade en 1632 au point même que le bruit courut
 qu'il était mort de cette maladie. Quelque ministre de
 Suède ayant ajouté foi à cette nouvelle s'empressa de
 proposer par des lettres adressées aux autorités son maître
 pour futur Roi de la Pologne. Les autorités en furent si
 irrités même firent brûler ces lettres publiquement. Gustave
 Adolphe fit mettre en prison son ministre pour le
 punir de son trop grand zèle. Quand aux autorités de
 Pologne pour mieux prouver à Sigismond leur attachement
 le prièrent de permettre à ses fils de venir aux assemblées
 du Senat et de s'asseoir à côté de son trône. Le Roi voulant
 leur prouver sa reconnaissance vint à la République
 le privilège de battre monnaie qui n'était accordé jusqu'à lors
 qu'à lui seul exclusivement. Cette diète ayant donc été
 finie après tranquillement la santé du Roi Sigismond
 commença à devenir de jour en jour plus mauvaise. Il
 mourut bientôt après déqu岸ant Ladislas l'aîné de ses
 fils pour Roi de Suède. Il laissa un fils d'Anne sa première
 épouse fille de l'archiduc d'Autriche, et de son épouse sa
 seconde femme, Jean Casimir, Jean Albert, Cardinal Evêque
 de Cracovie, Charles Ferdinand Evêque de Brunsau et de
 Pologne.

Alexandre Charles et une fille enfin mariée à Philippe
palatin de Rhénie c'est sous le regne de Sigismond trois que
furent établis quatre célèbres Liqneuies données en appan
aux amis des familles qui furent celles d'Otyeth, établie
l'année 1589 par Nicolas Abrycht et Stanislas tous trois
Princes Cadriwith. celle de Lamoysh grand Chamellier
et maréchal de la couronne l'année même. celle de Biney
l'année 1601 par Pierre Palatin Carolski et Sigismond de
de Woyniez. enfin celle d'Atrog ou de Dubin l'année 1618
instituee par Janusz Prince d'Atrog Castellan de Cracovie
C'est aussi environ vers ce temps là que l'Académie de
Lamoysh fut fondée par le grand Lamoysh. Il faut
avouer aussi que ce n'est que depuis le regne de Sigismond
trois que les Polonois se laissent enlever plusieurs provinces
par les ennemis, on doit attribuer cette faute à l'incapacité
politique du Roi Sigismond dont il donne souvent
des preuves l'un par son trop grand attachement à la
maison d'Autriche et à l'Empereur à qui il envoie
des secours considérables en subsides &c. de ce qu'il
ne peut profiter des occasions favorables qui se présentent
à qui lui fait perdre le trône de Russie pour son fils.
Son entêtement et son opiniâtreté qui fut cause de
1000 fautes dont il s'est rendu coupable, entre autres

67
elle de s'etre laissé enlever le sceptre de Suède, en n'envoyant
que dans ce pays aucun des jeunes Princes ses fils comme le
desiraient les Suédois. Mais son tort principal fut qu'il
s'entourna toujours de vils flatteurs pour ses principaux
conseillers. Cependant malgré tout ce défaut Sigismond
fut un Prince bon pieux juste accessible, mais une
grande faiblesse de caractère rendit nulles toutes ces
bonnes qualités. Le ville de Varsovie lui doit les plus
beaux edifices et monuments qui s'y trouvent. Le
regne de Sigismond 3 fut particulièrement illustre par
les grands hommes qui l'ont rendus célèbres. Cels furent
de ce nombre Lucas Gualinski maréchal de la couronne
politique et philosophe, Lucas Gornicki Staroste de
Cynocin historien et politique, Simon Synonides
secrétaire du grand Kamoyshki poète, Pierre Skarga
célèbre prédicateur et confesseur de Sigismond 3, Martin
Bielski poète et Barthelenny Paprocki historien
et géographe.

Règne de Ladislas quatre.

C'est le temps de l'interregne proclamé par le Prince
Jean Wazyk après la mort de Sigismond trois se passa
tranquillement ce à quoi on ne s'attendait nullement
La diète de convocation fut assemblée comme de coutume
l'an 1632. L'électeur de Brandebourg se plaignit de ce

qu'il n'avoit pas été admis aux assemblées des Seigneurs & de
en qualité de Prince de Prusse, demandant au même temps
de pouvoir voter pour l'élection du nouveau monarque.
Mais la prudence politique des autorités leur laissa entendre
le danger qu'entraîneroit une telle permission. Les seigneurs
prévoyant aussi à cet égard ce qui étoit les autorités qu'ils ne
leur répondent qu'ils n'alloient pas se mêler des affaires de
l'état. Les prétentions des dissidents dont le nombre cependant
étoit considérablement diminué n'occupèrent pas peu les autorités.
Christoph Wadswill Maréchal de la Lithuanie & principal
chef des dissidents, employa tous les moyens possibles pour
de venir les autorités de soulever à leurs anciens privilèges. La
victoire de l'élection eut lieu bientôt après celle de revocation. Ce
fut sur elle renouvelée avec beaucoup de véhémence la dispute
entre les catholiques et les dissidents, ce qui auroit pu même
occasionner la guerre civile, mais l'Évêque de Bayeux Grochowski
fut les réconcilia après qu'on s'occupa des autres affaires
de la République, mais ne pouvant être d'accord sur différents
articles, les autorités traitèrent de l'élection. Le jeune Prince
Ludwick fut le seul candidat catholique. Jean Salskier souleva
catholique les commença aux Polonais pour lui par un long
discours qu'il fit à ce sujet. L'ambassadeur du Pape Urbain
S. nommé Honoré Jucouti étoit aussi de parti de

Ladillas. Il restait plus qu'à donner une audience aux
 députés de l'Empereur d'Allemagne et du Roi de Suède. Les premiers
 se déclarerent aux autorités au nom de leur Souverain Radicaud
 et demandèrent qu'il les engageoit à élire Roi le Prince Ladilla S.
 Les autres députés Suédois furent aussi écoutés. Ils ne demandèrent
 pas l'élection de Ladillas, mais à condition cependant qu'il
 se démettoit de tous ses droits à la couronne de leur pays, assu-
 rant que ce seroit l'unique moyen de terminer les dissensions
 entre la Pologne et la Suède. Les ambassadeurs du Prince
 de Prusse et de Saxe furent enfin entendus. On en
 vint au serment établi d'après l'usage. Il se trouva que
 toutes les voix des palatins & archevêques furent pour Ladillas
 qui fut enfin couronné par le primat Wryph le huit de
 décembre après que les députés eurent souscrit en son nom
 à tous les articles proposés. Ladillas s'obligeoit de renfermer
 tous les privilèges de la nation, de fonder une école universelle
 dans lequel les pays qui avoient été enlevés à la Pologne
 n'alloient en fin de ne jamais vouloir les pays et de
 ne pas se marier sans le consentement des autorités de
 la République. Leurs de décembre le nouveau Roi se
 rendit à l'Église de St Jean et y ayant prêté serment
 de fidélité maintint tous les articles du Pacte souscrit
 et reçut le diplôme d'élection, ayant donc été élu

de cette manière, le couronnement eut lieu à Cracovie
l'an 1433 après que Ladislas eut fait célébrer de magnifiques
obseques en mémoire du feu Roi son père Sigismond et
de sa femme souveraine. On avoit crû l'an la guerre aux Russes
à la suite de l'élection, mais ces Russes n'attendant pas
d'être surpris par les ennemis, car ils marcherent vers
Lithuanie avec une nombreuse armée, menaçant la
Lithuanie d'une invasion. Ladislas s'empresça de se
rendre par Varsovie en Lithuanie pour défendre la ville de
Surovitch. Il avoit envoyé en avant le Prince Yrystoff
Radziwille pour repousser l'attaque des ennemis qui
entourés de toutes parts abandonnerent le siège de Surouch
et bientôt après trouvés dans l'attente qui ou leur avança
des secours et surtout pressés par la faim se rendirent au
Roi de Pologne. Tous les bagages, armes, et canons furent
pris par les ennemis Polonais. Après avoir ainsi défait
les Russes. Ladislas poussa ses conquêtes plus loin et
s'étant emparé des villes de Brohobuz et de Maguea
menaçait d'assiéger même la ville de Moscou. Les
Russes effrayés de ces grands cris sollicitèrent la paix que
leur fut accordée l'an 1454 aux conditions suivantes.
que Ladislas renouât entièrement au trône de Casimir.

et revint pour s'ar de Cusse. Michel Ledzowicz qui
 renouait de son coté à toutes ses pretentions sur la Pologne.
 Il y eut dans ce temps là aussi une révolte de Cosaques.
 Paulus chef des Cosaques fut tenu de mort, comme auteur
 de cette révolte, cette punition un peu trop severe irrita de
 plus en plus les Cosaques qui ne perdant qu'un moyen
 de se soustraire au joug des Polonais. se fut en l'année 1638
 que le Prince Jan Radzimir frere cadet du Roi fit un voyage
 à Rome ou il fut fait cardinal. Ladislas alla aux camps
 de Baden la même année avec la Veine sous-pous, dont
 la santé esigoit ce voyage. L'Empereur Radzimir les
 arrêta à Nibelburg à leur retour et leur fit passer plusieurs
 jours en fetes et en rejoissances. Le Roi arriva à Varsovie
 se rendit tout droit à Vitna et nomma lui même Jacob
 Prince de Soulande. La Veine mourut en 1644 ayant
 laissé à la Pologne un fils nommé Sigismund basmiur
 qui suivit sa mere au tombeau à l'age de sept ans
 regretté unanimement des Polonais à qui il avait
 donné les plus belles espérances. Le Roi convoqua une
 assemblée à Thorn la même année appelée Synode
Charitativus, dans le but d'unir les esprits divisés des
 Catholiques et dissidents, mais ses projets ne furent pas
 remplis car la ssemblée se dispersa n'ayant fait que
 disputer. Jery Cyskiewicz Evêque de Lincz soutenait

le parti catholique, et Sébastien Guldusteyn, Marotte
Klunthi celui de luthérien et enfin Théobald Gorayson castellan
de l'archevêché de Salzin. Jozef Gzoliński chambellan de la
couronne présida à cette assemblée au nom du Roi.
L'année suivante, Larissas épousa Louise Marie fille
de Charles Prince de Montau qui naquit en France au
elle fut levée. Renata de Pise femme du Maréchal de
Gubriants vint de Paris la jeune reine en Pologne
qui fut couronnée à Cracovie le 16 de juin 1645 par
le Primate Lubinski. Le Roi s'étant allié avec les
Vénitiens contre les Turcs et soutenu par l'Espagne de
recevoir des secours pécuniaires, des Princes d'Italie et du
Pape arma toute son armée en suite contre la Porte.
Le Pape Urbain 8 lui accorda le brevet d'ordre militaire
de l'Immaculée Conception. Les autorités ecclésiastiques de ce que
le Roi avait osé établir cet ordre sans leur consentement
ne voulurent pas en entendre parler et le désavouèrent
entièrement. Le Roi fut donc obligé de promettre aux autorités
en son nom et à celui de ses successeurs qu'il ne leverait
jamais d'armée sans leur permission ne contracterait d'alliance
avec aucune puissance, n'envoierait pas d'ambassadeurs dans
les cours étrangères, et de plus qu'il n'augmenterait point sans
l'assentiment de ces mêmes autorités sa garde dont le nombre
était fixé à mille deux cent les Cosaques de quatre de plus et
plus de

la servitude à laquelle ils estoient assujettis par les
 Polonois pendant seruellement à son deliura. Ladislas
 établis les postes publiques en pologne à l'exemple de autres
 pays, ce fut la plus belle et la plus utile institution qu'il
 fit pour les sujets. Paroic lui eut les plus beaux monuments
 entre autres l'estatue qu'il fit faire en l'honneur de son pere
 Sigismund B. Il mourut à Vence en l'année 1634.
 De cinquante deux ans après avoir regné sans ne laissant pas
 d'heritiers. Ladislas fut un Prince d'un naturel, bon bienfaisant
 merquisique dans sa maniere de récompense de faire la
 guerre couragux et hit vidant dans les travaux militaires
 ce qu'il dut en grande partie à l'expédition de Zorogue ainsi
 qu'à ses voyages ou il contempla avec admiration les actions
 valles de Spinola general Espagnol. Les souverains ses
 contemporains lui portaient la plus grande estime. Louis
 Roi de France l'honora de l'ordre de la croix du Saint Esprit
 il avoit reçu celui de la toison d'or de la part de l'Empereur
 qui le lui avoit envoyé. On lui reprochoit cependant d'avoir
 agi tyranniquement avec les polonois ce qui fut cause dans
 la suite qu'il y eut bien du sang répandu. Il fut decreté
 sous la regne de Ladislas que la Pologne devoit toujours professer
 la religion catholique. ce decret provint de ce que Ladislas après
 la mort de sa premiere epouse avoit marié à epousa sa
 fille de Prusse cinq Electeur Palatin du Rhin qui étoit

calviniste à quoi s'appoyent fortement les autorités.
On ordonna aussi sous le regne de Ladislas que les candidats
à la couronne de Pologne ne devoient point s'en aller pendant
à Varsovie pendant le temps de l'élection. Mathieu Casimir
Sarbiewski serendibulche comme porte-maison vers ce temps
là, ce fut un grand imitateur d'Herac.

Regne du Roi Jean Casimir

La mort subite du Roi Ladislas causa d'autant plus
de peine à la nation que la Pologne était de nouveau
troublée par les Cosaques qui se revoltèrent sous le commandement
de leur chef Bogdan Chmielnicki desirant se venger de
la cruauté avec laquelle les Seigneurs polonois les avoient
traités, il attaqua et vainquit l'armée polonoise non
loin de Kotte wody ou près de Stepan Potocki fils du
grand maréchal de la couronne et de plus força les Polonois
d'abandonner leur camp, ceux qui ne perirent point
dans ce combat, tels que les Generalissimes de la couronne
Martin Kalinowski et Nicolas Potocki qui furent faits
prisonniers. Le Princes Mathieu Sarciewski convoqua
une diette de convocation pour le seizième de Juillet l'an 1648
et désigna le jour de l'élection au mois d'octobre. On
dressa à des diettes assemblées dans tous les palatinats
de lever une nouvelle armée pour aller combattre les
Cosaques avant qu'ils eussent le temps de se joindre
à leur camp. Le Princes nomma trois chefs pour cette

71

entrepris qui furent Ladislas Othrog Palatin de Sandouie
Alexandre Komiepolski Gorazy et Nicolas Othrog Podczany
de la couronne. Le commencement de l'attaque fut assez
heureux, mais l'atterreur se prit tellement dans l'armée
polonoise que les cosaques s'emparèrent sans difficulté des
bagages et de quatre vingt canons. Après cette défaite
devant toute la Russie Rouge et ayant levé de fortes con-
tributions surtout à Leopold et à Hauwys il retourna
avec son armée en Ukraine emmenant avec lui un
nombre considerable de prisonniers qui moururent en
grande partie de faim et de misere. La diette d'election
commença pendant le six d'octobre. Jean Sasinier frere
de Ladislas était soutenu par Stanislas Lorge Evêque de
Knoï et par une grande partie des Senateurs contre le
parti qui était fait par Charles Ferdinand Evêque de Breslau
et de Stetoch qui était aussi présenté comme candidat
à la couronne de Pologne. Il fut donc élu Roi un an auparavant
le 17 de decembre. On ordonna aussi une levée en masse
contre les cosaques à la diette d'election et d'un autre côté
on envoya chez Sasinier pour le supplier s'il ne voudrait
pas consentir à des arrangements de paix. Le cours manuscrit
fut écrit le 17 de janvier l'an 1649 à Cracovie.

après que Jean Sasinie eut fait célébrer de magnifiques
obseques en l'honneur de son frere Ladislas. On fit de nouveau
appeler de quere à la diete de couronnement et on envoya
trois autres Generalissimes à la place de ceux qui avoient
esté faits prisonniers qui furent Alexandre Dally Castellau
de Pologne, Stanislas Lanckorois de Castellau de Roumanie
et de Nicolas Othorog Paeterasly de la couronne ce fut
un peu environ vers ce temps là que l'Electeur de Brandebourg
acquiesce de vassal de l'Empereur envoya des ambassadeurs
chargés de rendre hommage lige au Roi Sasinie. Etant
dispensé de rendre ce hommage en personne et cela pour
la somme de 90.000 florins. Quand à Jean Sasinie
Etant rendu à Varsovie il espousa la veuve de son frere
Malgré les victoires qu'avoient remportées Zimelinien
il consentit à des arrangements de paix avec le Roi et la
République de Pologne. Il fut nommé Marechal des
Cosaques au nom du Roi. Et eut comme marque de
cette dignité l'étendart et le baton de Marechal. Au bout
de quelques mois de ces arrangements, la guerre recommença
avec plus d'acharnement car encore une fois les mêmes Cosaques
Zimelinien Etant joint aux Tartares avoit avec eux
de plus de deux cent mille hommes avec laquelle il attaqua
neuf mille Polonais campés non loin de Zbaraj. Le Roi
arriva bientôt à leurs secours avec 20 mille hommes.

72

Les deux parties se livrèrent bataille non loin de Lubon en
Cuspie elle dura deux jours et les Polonais remportèrent une
victoire complète après laquelle Jemielnicki fut obligé de
remettre en liberté tous les généraux polonais qu'il avait fait
prisonniers et d'envoyer pardon au roi qui confirma à son
tour tous les privilèges des Cosaques et la signa au maréchal
ainsi qu'à ses successeurs la Starosta Jędrzejowski de là qu'ils
ils devaient rendre hommage à la Pologne. Inaudant les Tartars
ils promirent aussi de ne plus faire d'inursions à l'avenir
sur les frontières de la Pologne. Les Cosaques retournèrent chez eux
en Ukraine, les Tartars en Turquie et le roi de Pologne se
rendit à Varsovie après avoir disputé son armée. Mais bien
tôt malgré tous ces traités le traître Jemielnicki recommença
ses révoltes et souleva les Russes et la Cuspie contre la Pologne.
Le roi ordonna une loi en matière contre eux les autorités
convocèrent une diète extraordinaire à Varsovie à cet
effet l'an 1650. Les Cosaques ne voulant pas être prévus par
les Polonais attaquèrent la ville de Kamieniec, mais inutilement.
Le roi arriva pendant ce temps au camp du maréchal de la
couronne non loin de Sokal avec une armée de près de cent
mille hommes composée en plus grande partie de gentilshommes
qui avaient pris les armes lorsque Jean Casimir ordonna
une loi en matière à la dernière diète. Après plusieurs
petits combats entre les deux parties qui ne décidèrent rien.

de décisif dans la campagne, ou se livra une sanglante bataille
aux environs de Brestezko qui dura dix jours avec un grand
renforcement de part et d'autre et presque sans interruption.
Les Cosaques et les Tartares au nombre de 300.000 furent dispersés
et abandonnèrent leurs camps ou ils laissèrent bagages et
canons dont les Polonais s'emparèrent. Le Roi ayant congédié son
armée retourna à Varsovie et cette démarche fut une grande
faute qui empêcha le fruit qu'il aurait pu retirer de cette
victoire. Les généraux polonais poursuivirent encore les
Cosaques jusqu'en Ukraine avec le reste de l'armée. Jean Luciski
demanda la paix. Elle lui fut accordée après qu'il eut prouvé
par serment de ne plus jamais se rebeller à l'avenir. Mais ce
perfidie concerta de nouveau projet de révolte avec la Porte
ce qu'on apprit par des lettres qu'il avait écrites à ce sujet.
La diète convoquée en 1651 à laquelle on devait prendre des
mesures pour empêcher les soulèvements des Cosaques fut inter-
rompue par un certain homme Gzinski député de
palatinat d'Upits première abus d'un tel exemple d'un tel
abus. Les efforts d'André & Maximilien Pedro qui était
Maréchal à cette diète pour ramener les esprits qui avaient
un bras furent inutiles. La guerre fut de nouveau rallumée
par les Cosaques l'an 1652 car Pimotje Czmielicki-gilt
du Bogdan ne faisant nulle attention au dernier traité
se joignit aux Tartares attaqués le généralissime.

Kalinowski qui campait avec neuf mille hommes sur-
 lement aux environs de Batow le vainquit entièrement et
 même le tua. Quand on vint à Zimelicki il assiégea Kamionka
 de son côté, mais inutilement son armée se perissant par
 la peste qui y regnoit. Le roi Jean Casimir fut donc
 obligé de se retirer avec son armée sous Lwancie. Après
 plusieurs escarmouches de part et d'autre on fit de sarran-
 gements avec les Tartares par lesquels leur Khan abandonna
 le parti des Cosaques et embrassa celui des Polonois.
 Alexy Michatowicz (zar de Russie) déclara la guerre à la
 Pologne y étant engagé par Zimelicki et envoya deux armées
 l'une en Lithuanie et l'autre en Ukraine ou Zimelicki
 s'attendait pour la commander. Les Cosaques s'étant joints
 aux Russes livrèrent bataille aux Polonois qu'une partie
 des bagages et quelques canons aux environs d'Herminang les
 Russes furent vaincus, mais le roi négligea d'en
 profiter pour la seconde fois, car il s'obliga pour se rendre
 à Vardovic et Zimelicki eut le temps de se retirer en
 Ukraine et y fut abandonné aux Polonois qu'une partie
 des bagages et quelques canons. Le zar qui commandait
 lui-même la seconde partie de l'armée en Lithuanie, était
 beaucoup plus heureux. Ayant vaincu non loin de Sertow
 le Prince Jean Wadziwitt, Maréchal de Lithuanie et s'empara
 encore d'autres villes et bourgades de Suroleski.

Charles Gustave de Suède s'empara de Varsovie après un siège
de deux mois malgré la courageuse défense d'Étienne Garnier
Castellan de Kiow. Les Russes s'emparèrent sans le même temps
de Vilna et d'une grande partie de la Lithuanie. Gornielinski
attaqua même la ville de Scopol mais sans succès. Les Suédois
étaient non moins heureux en Prusse, car ils s'en rendirent
maîtres excepté de Dantzig qui pendant le cours de toute
cette guerre, demeura fidèle au Roi et à la République. Les Suédois
furent repoussés aux environs de Westphalen forte que le
Général Suédois. Wille avait assiégé inutilement.
Jean Casimir pendant tout ce temps se rassembla une
armée considérable qui montoit jusqu'à 60.000 hommes
avec laquelle il assiegea la ville de Varsovie qu'il reprit.
Le Maréchal Witttemberg et dix autres grands Seigneurs
Suédois furent faits prisonniers et renvoyés à Janow.
Le Roi Gustave l'ayant appris s'empresse d' rejoindre l'Électeur
de Brandebourg sous Nowodwore pour aller au secours de
Varsovie. Une bataille générale fut livrée aux environs
de Prague qui dura trois jours de suite les Suédois furent
vainqueurs, mais ils ne retirèrent d'autre avantage de
cette victoire que d'avoir repris la ville de Varsovie. Casimir
se rendit à Lublin et Charles avec l'Électeur de Brandebourg
retourna en Prusse. Jean Casimir de son côté ne néglijea rien
pour conclure la paix avec la Russie, pour un temps limité

du royaume. et il forma de plus le projet de se liquer contre
 la Suède avec cette puissance. Jery Radowy Prince de Siedmi-
 grody trompé par les promesses avantageuses du Roi de Suède
 qui devait lui donner la province de Podolie et de Podgore
 fondé par l'improviste sur la Pologne, avec une armée de plus
 de soixante mille hommes, mais cet usurpateur de Siedmiagrody
 fut bientôt puni de ses sottises car entouré de toute part par
 Stanislas Potocki Généralissime de la couronne ainsi que par
 les Tartares et la fuite lui fut coupée et il ne put se rendre sans
 soupçons. Il fut donc obligé d'acheter sa liberté pour 12 mille
 Ducats, ainsi que d'envoyer une ambassade au Roi et à la
 République chargée de leur demander pardon solennellement. Les
 Tartares s'étant appurés que la garde se retirait secrètement
 l'attaquèrent et y firent un grand carnage. Radowy n'avait
 pas même quitté la Pologne lorsque les Suédois fournis par l'Em-
 pereur Ferdinand 3 au traité de Vienne le 27 d'Avril 1657 sous
 le Regne du feu Roi Ladislas. Ce traité avait été ratifié par
 Leopold fils de Ferdinand 3 et les Suédois trouves qu'il envoyés
 en Pologne furent commandés par le Prince de Hatzfeld qui
 parvint à reconquérir Pravie et l'Electeur de Brandebourg vint aussi
 aussi s'en mêler avec les Polonais abandonna le parti Suédois et
 même leur reprit la ville de Polow. La République conclut une
 alliance offensive et défensive contre la Suède avec le Danemarck à
 Coppenhague le 18 de Juin l'an 1657. Oubli Montye Portote
 de Masouronne Ambassadeur de la République fut chargé de cette
 négociation.

Un autre traité fut encore conclu à Vehlau entre la Pologne et
l'Electeur de Brandebourg, à la mediation de Francois baron de Sola
ambassadeur de l'Empereur. Piuslas Leskajiski Evêque de
munich et Vincent Corvi Gasiowski Generalissime de Lithuanie
souscrivirent à ce traité au nom de la République par lequel l'Electeur
de Brandebourg fut dispensé de l'hommage lige qu'il était
obligé de rendre à la Pologne à condition que lui et ses successeurs
promissent de fournir à la République en temps de guerre en
seizant de 1500 hommes d'infanterie et 500 de cavalerie. Il
promit aux Polonois pour la guerre qui se faisait 6000 hommes
et le Roi de Pologne pour le récompense, lui donna les palatinats
de Lawembourg et de Bytom desquels il devait lui rendre hommage.
Le Prince Brandebourgeois acquit par ces arrangements plus qu'il
n'avait jamais espéré d'obtenir. Le traité ayant donc été conclu à
Vehlau et ratifié à Bydgosz. Jean Casimir se rendit à Posna
de là à Varsovie, ou il arriva en fin l'an 1658. Il assembla une
diète du consentement des autorités au mois de février dont le
principal but était de renouveler les alliances contractées avec les
Rois de Hongrie, de Danemarck, et l'Electeur de Brandebourg.
Pour rétablir un peu le trésor de l'état on leva un impôt général
dont aucun age n'était exempt, il fut nommé un impôt accise ou
Christiern Roi de Danemarck couronné par l'Electeur de la Pologne
fondit avec toute son armée sur la Suède. Gustave fut obligé
de rappeler une partie de l'Allemagne l'armée qu'il avait

et laisse en Pologne donnant le commandement de l'autre à
 son frere Adolphe. La ville de Wjorn fut reprise par les ambas-
 sadeurs polonais et celui de l'Empereur l'année 1658 apres un
 siege de six mois. Le Roi et la Reine s'y rendirent le premier de
 Janvier. La Pommeranie Suedoise fut unagie par Etienne
 Czarniecki Palatin de Russie et Pierre Opalinski palatin de
 Podlachie, les habitants durent payer de tres grandes contribu-
 tions, malgre la neutralite de Jacob Prince de Soulande
 pendant tout le cours de cette guerre il fut cependant
 airté par Douglas General Suedois ainsi que sa femme et
 ses enfants et renvoyé comme prisonnier à Wygge, apres la
 mort de Jacob Czarniecki, les Cosaques nommerent pour chef
 Jean Wjefowstki qui etant espié par la courte du
 gouvernement de Russie serendit au Roi de Pologne, et joind
 le parti des Cosaques. Les Polonais par reconnaissance le
 firent palatin de Kiow, et lui assignerent ainsi qu'à ses descendants
 les terres de Lubomskie et Barskie. Les Tsars de Russie ont
 contre les Cosaques d'ailleurs la guerre pour se venger et en voya
 à cet effet trois corps d'armée en Lithuanie et une autre en
 Ukraine. Wjefowstki s'etant joint aux Polonais et aux Cretiens
 de l'année de l'age en Ukraine aux environs de Kanatof
 et même Prubekki qui la commandait fut fait prisonnier
 dans cette bataille et mourut bientôt apres des blessures qu'il

avoient reçu dans le combat. Le corps de troupes russes en
Lithuanie dont Zorawiski étoit à la tête ne siffoit l'emparée
de plusieurs villes et vint à l'armée du grand prince Casimir.
L'année 1660 fut heureuse pour les Polonois car ils terminèrent
la funeste guerre avec la Suède, les conférences touchant la paix
commencèrent dans le convent d'Olind, à une lieue de Dantzig,
le 22 de mars et se prolongerent jusqu'au 3 mai. Jean Sabinus
pour accueillir par la prise de ce moment de cette paix si
nécessaire pour l'état demeura pendant tout ce temps à Dantzig.
La mort du Roi de Suède qui finit ses jours à Gottembourg environ
dans ce temps là contribua beaucoup à faciliter les arrangements
de cette paix. Antoine marquis de Lumbres ambassadeur de
Louis 14 Roi de France y remplit la charge de médiateur au
nom de son maître. La Pologne eut de ce traité d'Olind
devoir céder à la Suède toute la Pologne excepté une petite
qui porte jusqu'à présent le titre de palatinat de Lituane
ainsi que de renoncer à ses prétentions sur l'Estonie et sur
l'Obstinde. Jean Sabinus dut renoncer à son tour à toutes ses
prétentions à la couronne de Suède ne se réservant que le
titre de Roi qui il ne devait cependant point employer lorsqu'il
seroit au Roi de Suède. Les Suédois de leur côté rendirent aux
Polonois, Elblag, Marbourg et Stettin en Prusse. Les traités faits
avec l'électeur de Brandebourg touchant le partage de

74
La Pologne furent de charis mils, Jacob Prince de soubaude
fut remis en liberte et on lui rendit tous les tresors qui avoient
ete pillés dans son palais. On promit apres la conclusion
du traite que l'armée Suédoise restée en Pologne se quitteroit
le pays ainsi que celle de l'Empereur qui y etoit depuis si
longtemps. Les prisonniers furent rendus mutuellement sans raison.
Le commerce fut aussi assure reciproquement. Le Roi de Pologne
accorda une amnistie generale aux dissidents qui dans le
cours de toute cette guerre avoient pris le parti de la Suede.
Les Polonois à peine tranquilles du costé de la Suede furent
obligés de tourner leurs forces contre les Russes qui assiegeoient
Lachowicz. Gowaiski se mit en embuscades et attendoit
l'armée de la Republique qui marchoit sous le commandement
de Sapieha Generalissime de la couronne de Lithuanie et
de Francieki palatin de Russie. Les deux armées se rencon-
trèrent aux environs de Potouka et se livrèrent bataille.
15 mille Russes perirent sur le champ de bataille et le reste
fut entièrement dispersé et prit la fuite passant la Dniepr
à la nage. Une seconde bataille fut encore livrée en Ukraine
aux environs de Zudriou par Stanislas Potovski et Jerry
Lubomirski Generalissime de la couronne ou il y eut
plus de trente six mille hommes qui y perirent. Keremet
chef des Russes fut fait prisonnier et les ennemis abandon-
nerent tout leur bagage aux Polonois.

Pendant ce temps l'armée de la couronne ainsi que celle
qui était en Lithuanie se revoltèrent irrités de ce que l'on ne
leur payait pas leur solde, et malgré qu'on avait levé de nouveaux
impôts à cet effet, et envoyé des commissions à Leopold et
à Stouin. cependant les soldats impatientés de retard se
declarerent ouvertement rebelles, l'armée de la couronne choisit
pour chef Swiduski et celle de Lithuanie Zyromski. Le Roi
voulant empêcher la réunion de ces gens belliqueux déclara
qu'il voulait faire la guerre aux Turcs, mais son armée
refusait opiniâtement d'obéir, il fut encore plus difficile
d'arriver à l'obéissance l'armée lithuanienne, cependant
l'exemple de celle de la couronne les porta à se rendre et
à implorer la clémence du Roi. Jean Casimir n'ayant
pas d'héritiers et étant le dernier de sa famille employa
tous les moyens imaginables pour qu'on sifflât le duc de
Pologne au Prince d'Espagne ou à son père fondé le
Grand, appelé ainsi pour son courage et ses belles actions.
Ce projet fut proposé au Senat à Cracovie ainsi qu'à toutes
les diètes convoquées dans le même temps et enfin à la
diète assemblée par le Roi même l'an 1661. cette proposition
revolte toute la nation. A malgré que la Reine par
ses intrigues avait attiré le Senat à cette proposition
cependant le célèbre Maximilien Pedro castellan de Leopold

77
illustre par son dévouement pour la patrie et par les
rares connaissances qu'il possédait, ayant rompu le silence qui
régnait dans l'assemblée démonta par un long discours le
danger qui entraînait une telle innovation et supplia le Roi
au nom des autorités et à celui de toute la nation d'abando-
ner son dessein. L'Evêque de Warmie, François Pomalanski
dépêché de l'empire de Prusse s'adressa à son tour dans
le même sens que l'Evêque. Cette affaire fut donc remise
à un temps illimité. Lorsqu'il en fut question par
la suite à d'autres diètes, le mécontentement général se
manifesta au point d'ameuser une guerre civile intestine.
Jozef Lubomirski Maréchal et Généralissime de la couronne
personnage d'un mérite rare et utile pour les services qu'il
avait rendus à la patrie qui fut toujours l'appui et
le plus utile des sujets de l'empire à qui il avait fait
reconnaitre de la couronne qu'il était au moment de périr
fut cependant celui qui s'opposa le plus au Roi dans
ces circonstances. Tout le courroux qu'en éprouva la cour
retomba sur lui. Une diète fut convoquée l'an 1664
qui avait pour but de penser aux préparatifs nécessaires
pour la guerre de Moscovie. On y interpella le maréchal
Lubomirski comme ennemi de la patrie et on déclara
de vouloir élever une guerre dans le pays et ne parut
point à malgré les vives sollicitations adressées au Roi.

De la part du Pape flément neuf, Leopold Empereur, Prince de
Lestryjanski, Princes et d'autres tels citoyens, il fut condamné
par contumace à perdre tous ses biens et même la vie.
Celle diette fut donc dispersée par Laborkhinski député et
Bractanski et la suivante aussi fut terminée par Ladislav
Sos' député de la terre de Dobruja qui en avait reçu l'ordre.
Le Prince qui craignait connaissant le caractère trop
faible du Roi souleva un seigneur flechis par les prières
et les larmes des autorités. Jean flément Janicki maréchal
de la cour quidi par un dissentiment, et une noblesse
de sentiment dont il y a peu d'exemple refusa d'accepter
le baton de maréchal que le Roi lui envoya après la disposition
de Lubomirski, qui ayant appris la manière dont il avait
été traité à la diette, s'en vint à Breslau pour y attendre
avec patience le moment où l'on lui rendrait en fin justice.
Ses espérances ne furent pas démenties en effet car bientôt
après le palatinat de la grande Pologne vainquit les Lithuaniens
commandés par Hilary Potubieniski fut fait prisonnier
et mille trois cents hommes tués sur le champ de bataille.
Les prisonniers furent mis en liberté, le Roi poursuivit Lubomirski
avec son armée, et les deux partis s'appretèrent au moment
d'en venir à une bataille, et cela non loin de Paloryn
lorsqu'Andrie Potubiski Evêque de Cracovie et Thomas Lirin
Evêque de Metz employèrent tout leur crédit pour empêcher

la guerre allumée & parqu'on le sang) des comités qui resta-
 blirent la paix aux conditions suivantes qui furent que tous
 les biens et dignités seroient rendues à Subowirski) qui
 ayant obtenu sa grace dictoi après qu'il lui eut demandé
 préalablement pardon ce qui ayant fait il alla de suite à
 Breslau pour y rester pendant tout le temps de la suite à
 laquelle on devoit terminer complètement cette affaire.
 cependant le ressentiment du Roi Jean Casimir ne céda pas
 à la supplication que lui fit Subowirski, ce qu'il prouva
 en ne voulant plus lui rendre le bâton de Maréchal malgré
 qu'il s'y étoit engagé d'après les arrangements qu'il avoit
 pris à cet effet. Subowirski se plaignit hautement de
 ce que le traité fait avec lui n'étoit point exécuté et
 avec grande partie des palatinats séculiers en sa faveur
 et à son retour de Breslau dont il revint subitement une
 bataille fut livrée sous Montroy non loin d'Inowraczow
 en Pologne. Subowirski n'ayant que 12 mille hommes
 à opposer au Roi qui en avoit plus de 36. fut cependant
 vainqueur et quatre mille hommes périrent de l'armée
 du Roi. après cette défaite on en vint cependant à des
 arrangements de paix à Segowice. Malgré que Subowirski
 avoit demandé pardon au Roi et que l'amnistie générale
 étoit proclamée, cependant l'ancien maréchal ne voulant
 plus servir au Roi chassa la suite à Silezie ou il se retira

pour y demeurer. L'année d'après il mourut à Breslau.
Le Roi à son tour donna ainsi par écrit qu'il renouveau entièrement
qu'il croit manifeste et que jamais pendant sa vie il ne
penserait à donner le sceptre des étrangers. La transaction Lego-
wicka fut ratifiée à la diète de 1667 ainsi que le droit
de la libre élection confirmée. Ce fut donc le seul fruit de
toutes les intrigues et soins de l'ambitieux Prince Louis qui
voyant ses projets évanouis en mourut de douleur.
Le 10 mars eut même la fin de la diète, elle fut beaucoup
regrettée du Roi et très peu de la nation dont elle s'était fait
à cause de son esprit turbulent. Plusieurs historiens accusent
Lubomirski de beaucoup d'entêtement, et d'une opiniâtreté
blâmable qui prolongea toute cette affaire, elle fut cependant
terminée à sa gloire et on ne peut lui refuser la justice que
l'on lui rend en effet d'avoir toujours été le plus zélé défenseur
de la patrie, pendant que la Pologne était troublée par des
gueres intestines, une grande partie des cosaques commandés
par leur chef Pierre Doroshenka abandonnèrent les Polonais
pour se rendre à la Porte Ottomane, quarante mille Tartares
s'emparent d'eux, à ces 20 mille cosaques, et entrèrent sur les
frontières de la Pologne, Sébastien et Pachowski chef d'un régiment
d'Ukrainiens, attaquèrent imprudemment cette grande bande de barbares
n'ayant qu'un corps de troupes de six mille hommes il fut
vaincu non loin de Satoch et même fut fait prisonnier.

6. ~~Plusieurs~~ ~~historiens~~ ~~accusent~~ ~~Subomi~~ ~~de~~ ~~guerre~~ ~~et~~ ~~ant~~ ~~deux~~ 79
rallumée avec les Turcs, les Polonais s'empresrent de demander
à la Russie pour 16 ans encore, la prolongation de la trêve ce
qui leur fut accordé, et ratifié à Andruszow entre Suowleski
et Astrakhan le 30 de Janvier 1667 par une traite la Pologne
s'obligeait de cede pour deux ans encore aux Russes, Suowleski,
Siewierj, Zerniejow, l'Ukraine de l'autre côté c'est l'Ukraine d'empire
et la ville de Kiow, la Russie de son côté s'engageoit aussi à
rendre au Roi de Pologne, les palatinats Polockie, Mithskie
et la Finlande polonoise. Les deux puissances promirent
en outre de s'écouter mutuellement contre les Turcs et Tartares.
A devoient en attendant faire des tentatives pour obtenir
la paix. Hieronim Rogajewski qui avait été chargé de la Po-
-logue et rappellé l'an 1662 du consentement de son oncle
jouissait d'un très grand crédit auprès du Roi. Astrakhan
gratia Sultana, il fut envoyé en ambassade à Constantinople
pour demander la paix au Sultana Mehmed IV
qui y consentit, mais à des conditions très onéreuses pour
la Pologne, qui furent que le Roi Jean Casimir se retirera
contre la Russie avec laquelle il venait de renouveler une
nouvelle trêve et qu'il renonceroit à tous ses droits sur les
Cosaques qui s'étaient rendus aux Turcs avec leur chef
Doroszenka. Rogajewski n'obtint rien de son ambassade
et mourut en chemin à Jarogrod. Les Tartares pendant ce

temps furent vaineurs, aussi que les soliques par le Marquis
Sobieski aux environs de Podgajcy. Ils furent forcés de demander
la paix à la République qu'ils obtinrent, et les soliques implorèrent
la clémence du Roi qui leur ayant pardonné ils pourrurent encore
des bontés du monarque. Jean Sasinir l'empereur d'un regne ou
il n'avait éprouvé que des malheurs, abattu par tant d'infortunes
et surtout tourmenté par la cour de France qui après la
mort de la Reine Louise, n'avait pas encore perdue l'espérance
de voir la couronne de Pologne portée par le Prince de
Condé convoqua une diète à Varsovie l'an 1668 à laquelle
il abdiqua la couronne en présence des autorités assemblées
le 16 de septembre, ayant relievé ses sujets de l'obéissance et
du serment de fidélité. En prenant congé des autorités il
prononça un discours que les larmes qu'il répandait ne
lui permirent point de finir la lecture et il fut donc obligé
de remettre son discours à André Olszewski Evêque de Cracovie
chancelier de la couronne qui l'achèva aussi à peine si cause
des sanglots qui le suffoquaient. Le Sénat y répondit et
cette réponse fut aussi très attendrissante après quoi tous les
et députés s'approchèrent du Roi pour lui baiser la main.
Jamais scène ne fut plus déchirante que celle de ce moment
ou ce malheureux monarque prit congé de ses sujets, son
regne ne fut pas heureux, mais on ne peut en accuser que
les circonstances. Jean Sasinir après un regne de 20 ans âgé
de 60 ans fut le Roi de Pologne. Il se retira

80

en France avant le commencement de la diète d'éllection et
la République lui assigna 150 mille florins de pension annuelle-
ment, Louis quatorze y ajouta ^{un} les revenus de l'abbaye de
Saint Germain en Laye à Paris ou il mourut dit-on le 16
de novembre 1692 d'une forte éruption que lui causa la tette
nouvelle de la prise de Kammence ville de Pologne par les
Turcs. Son corps fut ramené de France en Pologne et il
fut enterré dans le tombeau que le Roi Jean s'était fait
construire de son vivant, son cœur fut déposé dans une superbe
maisonnée magnifique pour rendre sa reconnaissance à
la mémoire d'un malheureux monarque. Peu de temps avant
la diète d'abrogation l'Electeur de Brandebourg las d'attendre
pendant trois ans le paiement de la somme de 120 mille rya-
les que son Electeur était obligé de lui payer par traite de
Bijon s'empara de l'astrologie de Drahim de contentement
d'abri et des autorités. Les Princes ou plutôt les Sacyriens
furent exilés de la Pologne sous le règne de Jean Casimir
cette suite avait eu pour chef Pantho Socyna qui naquit
à Sycow qui la propageait en Pologne et lorsque pendant
la guerre de Suède les Princes se déclarèrent contre la partie qu'elle
avait adoptée pour prendre le parti de Suedois, les autorités de
la République d'iretèrent à la diète de 1658 qu'ils quittèrent
la Pologne au bout de 3 ans et ce effice les Princes sortirent
du pays dans les temps limite.

Regne du Roi Michel Korybut.

Après l'abdication du Roi Jean Casimir, Nicolas Prajnowski
Primas convoqua la diète de convocation pour le mois de novembre.
L'élection eut lieu le second mai de l'année 1669. Selys Polocki Poth
de Sandomir fut le Maréchal de cette diète où il y eut de grandes
divisions, à cause des différents partis dont l'un voulait pour
Philippe Guillaume Prince de Neubourg l'autre voulait pour
Charles Prince de Soudermanie qui tous deux s'étaient présentés comme
candidats à la couronne de Pologne. Michel Wisniowicki fils
de Jeremias Wisniowicki et de Gyregide Lemnoska fille de Zygmunt
Lemnoski fut celui qui l'emporta. André Oleski et Stanislas
Korybut le recommandèrent pour Roi aux Polonais. A bientôt après
il fut couronné à l'étonnement de toute la nation et au grand mécon-
tentement du Primas de Sobieski et du Maréchal de la diète. Le couronne-
ment eut lieu à Cracovie le jour de Saint Michel de la même
année. On dit en cette diète d'élection que le Roi dit à un moment
il avait pas le droit d'abdiquer la couronne, ainsi que celui de
nommer un successeur de son vivant. Le règne du Roi Michel
fut rempli de troubles occasionés par les intrigues de plusieurs magnats
polonais entre autre du Primas Prajnowski et de Sobieski
Maréchal de Sandomir qui voyaient avec envie son élévation
au trône. La diète de convocation fut d'abord dispersée par
un nommé Olizar député de l'union mécontent de ce que le
Starost

(Krosinika) avait été donné à Jean-Christophe Palatin de Sandomir
 et non pas à lui qui en avait les prétentions. La seconde diète
 convoquée en l'année 1640 ne produisit pas un plus grand effet
 ayant été aussi interrompue par Laborskyi député de la Pologne.
 La République étant donc absolument sans défense et cela à cause
 de tous les troubles qui l'agitaient & voyant quatorze Sultan en
 profitant l'an 1649, et elle fondit inopinément sur l'Ukraine
 s'empara par trahison de Kamnienice et l'avance jusqu'à la ville
 de Slopot dont les habitants lui payèrent une contribution de
 sept mille florins d'or. On conclut cependant la paix avec
 les Turcs par laquelle l'Ukraine et Kamnienice leur fut
 entièrement cédée, les Cosaques par ce traité ne devaient plus appar-
 tenir aux Polonois, furent reconnus sujets de la Porte, et la Républi-
 que s'engagea en outre de payer annuellement au Sultan 12 mille
 ducats. Le dernier article ne fut point exécuté car Sobieski vain-
 quit bientôt après les Turcs aux environs de Zorya. Le Royaume
 était de plus en plus troublé par le parti du Primas et celui du
 Maréchal qui même étoient en révolte contre le Roi.
 On vit paraitre la confédération Goleziowska dont le chef étoit
 Etienne Szamietki. Cette confédération avait pour but de soutenir la
 Majesté du Monarque souvent peu respectée. Andrei Czebicki Voïevode
 de Pravoni et Szapowicki Palatin de Witebski voulurent être média-
 teurs dans toutes ces discussions, et ayant fait venir le Primas et
 le Maréchal à Mierzow aux environs de Mactovie, ils parvinrent à les

renouilla avec le Roi. On convoqua une nouvelle diette que l'on
appella diette de pacification, apres laquelle le Roi se rendit à
Leopol et y mourut peu de temps apres n'ayant pas laisse d'enfant.
J'Elonac soeur de l'Empereur Leopold. Le lendemain de la mort
du Roi une bataille fut livree aux environs de Zoczyn dans laquelle
Jean Sobieski fut vainqueur de soixante mille Turcs, tout le
camp, armes, bagages et caissons furent pris par les Polonois.
Le Roi Michel regna cinq ans et fut enterré à Cracovie. La diete
des Princes Wisniowicki commença par le mariage d'un des freres
de Ladislas Jagellon et s'etint en l'annee 1544 à Jacimas Wisniowicki
palatin de Silésie, Generalissime de Silesie et pere du Roi de
Pologne. Pendant le temps de l'eliction le Prince Michel n'ayant
aucun emploi fut nommé député du palatinat de Sandomir
et voulut aussi voter comme les autres pour le Roi qui on devoit
avoir choisi, mais bientôt apres il fut élu lui même contre
son gre et pres que par un seul cas. Il ne possedoit ni biens ni
dignités et n'étoit protégé par aucun parti sans ami. Stanislas
Kempki, Podkomory de Kalisz fut un de ceux qui fut le
premier moteur de son elevation au trone. Michel Wisniowicki avoit
toutes les qualités requises pour regner, mais malgré la pureté de
ses intentions, la jalousie qui avoit altérée son elevation au trone
dans les principaux seigneurs de son Royaume, l'empêcha d'en faire
usage. Il fut de cette sorte sous son regne, que les diettes devoient se
tenir d'ordinaire à Grodno. Il fut sous le regne du Prince Michel
qu'Alexandre Prince de Saxe, yritin de la lignée de Wettin

mourut sans enfants. Cette Seigneurie appartient de puis à la
 maison des Princes Lubomirski, et cela à cause que Joseph
 Lubomirski épousa Euphrosine Princesse de Tattar soeur
 d'Alexandre Alexandre Lubomirski leur fils étant mort sans
 sans enfants, cette même Seigneurie retomba par droit d'héritage
 à Sabors marie au Prince Paul Auguste 3^e grand Maréchal
 qui à son tour fut le dernier des possesseurs de cette même
 Seigneurie. Veque du Voi Jean 3^e Sobieski.

Après la mort du Voi Michel, le Primate Polonais Prince
 Jzartoryski assembla la Diète de convocation le quinze de
 mois de Janvier de l'année 1674 dont Raucoid Biliński fut
 le Maréchal et abbé d'élection fut convoqué le 20 d'Avril. Jamais
 il n'eut présenté plus de candidats à la couronne de Pologne
 qu'après la mort de Michel. Le principal d'entre eux fut Charles
 Prince de Lorraine soutenu par la Reine Elouise veuve de
 Prince Polonais Primate et enfin par Michel. Par qu'il s'opposoit
 des ennemis de l'Allemagne, mais la mort subite du Primate affaiblit
 considérablement le parti du Prince de la Lorraine. Sobieski
 dont les succès l'avoit rendu l'ame comme l'arbitre de toute l'Europe
 et qui venait d'acquiescer plus de gloire par la dernière victoire
 remportée sur les Turcs, seignit de favoriser le parti du Prince de
 Lorraine qui s'étoit aussi présenté comme candidat, mais ce n'étant
 qu'une ruse pour s'ouvrir lui-même un passage libre au trône.
 André Orebki Evêque de Cracovie au défaut du Primate et de
 l'Evêque de Savaie qui n'étant pas présent et qui seuls
 avoient le droit de proclamer et de couronner les Vois, se présente

pour recueillir les voyes. Stanislas Jablonowski fut le premier
qui vota pour Sobieski et son exemple fut suivi par tout le
parlement de Russie et d'autres encores. Il fut donc élu unanimement
et appelle Jean trois Sobieski. Les autorités lui presentent
le Pacta conventa dont il prete serment de le maintenir tous les articles,
apres quoi le nouveau Monarque voulant signaler le commencement
de son regne par quelque action celebre renvoya son couronnement a
un autre temps et se mit en marche pour continuer la guerre contre
les Turcs il se rendit avec toute diligence avec son armee
en Ukraine, bientôt apres il reprit cette province des mains
de l'ennemi. L'année 1698 le Duc de Lorraine le Roi et la Reine
furent couronnés à prague par Andrei Olszewski Primas
Peu de temps apres le couronnement, le Roi recommença de
nouveau à faire la guerre aux Turcs.

Les Suédois commandés par le General Horn jouirent sur la
Prusse Brandebourgeoise. La France les avait déviés à prendre
ce parti. Frederic Guillaume Roi de Prusse se plaignit de ce que
le Roi avait permis aux Suédois l'entrée du pays par la
Lorraine et la terre de Junod. Sobieski se laissa tromper
par les promesses que lui firent les ambassadeurs Français
et Suédois que la partie de la Prusse qu'ils venaient de conquérir
appartendrait dorénavant à la République. Le Electeur de
Brandebourg se rendit en Prusse avec l'armée qu'il avait recrutée
en Allemagne, et se servit pour chasser les Suédois de sa
principauté, les poursuivit jusqu'en Lorraine, les vainquit

en plusieurs rencontres de sorte que l'ennemi se retournant
 en Irlande qu'on en compte de deux mille 500 hommes.
 Le marquis de Betyune ne pouvant s'en opposer à la
 maison d'Autriche de cette manière voulut du moins lui
 nuire par d'autres moyens et cela en envoyant des secours
 à Bekichy chef des Hongrais qui s'étaient revoltés contre
 l'Empereur. Il entraîna même le Roi à favoriser ces
 rebelles, mais bientôt il y eut de la mésintelligence entre
 le Roi et le Marquis de Betyune son frère a qui mit
 fin à toutes les intrigues qui s'élevaient. Jean trois
 s'attacha sincèrement à la cour d'Autriche. Il conclut une
 trêve d'alliance offensive et défensive avec l'Empereur Leopold
 à la suite convoquée par 1683 par lequel les deux parties
 s'engageoient à se défendre mutuellement contre les Turcs leur
 ennemis réciproques, cette condition fut bientôt mise en exé-
 cution, car le grand Viski sans Mustafa s'entreprit d'assiéger Vienna
 avec une armée de 300 mille hommes. Jean 3 s'empresse de
 se rendre avec 30 mille soldats aux secours des assiégés, on vainquit
 les complètement les Turcs et se s'en contenta point encore
 car il les poursuivit et fut lui-même battu à sou tour.
 Mais l'armée de l'Empereur sous le commandement du
 Prince de Sorraine étant arrivée aux secours des Polonais Sobieski
 fit sentir à l'ennemi la force de ses armes et se vengea des
 avantages momentanés qu'ils avaient remportés, ayant

laissa quelques milliers d'habitants en Hongrie et retourna
lui-même en Pologne. André Potocki castellan de Cracovie
repoussa dans le même temps les Turcs et les Tartares qui
dévastaient la Pologne, et força en outre le Héthodas de
Muttan de se rendre au Roi de Pologne. La Pologne en attendant
employa tous les moyens imaginables pour étouffer Sobieski
du traité d'Alliance contracté avec l'Empereur Léopold traité
auquel les Vénitiens avaient aussi part. de Marquis de
Petryne sous prétexte de vouloir revoir la Vienne, se rendit
en Pologne, mais le but de ce voyage était sa négociation
dont il était chargé, qui n'eut cependant aucun succès que l'on
en espérait. Jean Wielopolski chancelier de la couronne
fut envoyé à Paris comme ambassadeur de la République
ou forma le projet d'une nouvelle expédition contre la Tartarie
l'année 1686. L'armée polonoise marchant par les vastes
forêts de la Bukowine qui s'étendent jusque dans l'étendue de
Muttan, et de Tartarie furent surpris par 140 mille Turcs
et Tartares qui s'étaient mis en embuscade pour les attendre.
Les Polonais soutinrent cette attaque si peu attendue avec
beaucoup de courage mais ils furent forcés de se retirer en très
petit nombre après de grandes pertes qu'ils avaient éprouvées. Un
traité de paix fut conclu l'an 1686 avec la Russie, ce traité
promettait d'être éternel, par lequel les palatinats de Smolensk
Siewiersk, Zernichon et la plus grande partie de celui
de Kiow furent cédés à perpétuité à la Russie. Les nations de

84

Palatin de Poden fut chargé de le conclure & d'en signer les articles. De son côté s'engageoit à payer annuellement à la Pologne deux cent mille roubles, ainsi que de se déclarer contre les Crois et Tartares, et cette dépense fut appelée traite de paix Grogumitowski qui ne fut confirmée qu'en l'année 1664 à la suite de couronnement. Sobieski fit une irruption avec son armée à Saspin Datalchi, mais les perfides promesses du Hospodar l'engagèrent à s'aventurer dans le fond de la province de Podziack, ce qui donna aux Tartares le temps de retirer et même de piller toutes les provinces par lesquelles ils passèrent, et réussirent de plus à bloquer tellement l'armée du Roi de Pologne qu'ils ne lui firent passer de vivres dans son camp, de manière que presque par la famine Sobieski fut forcé de se retirer dans son pays. Bientôt après les Tartares firent une invasion sur les biens héréditaires de la couronne et les dévastèrent entièrement. Le Roi confia le commandement de l'année à son fils le Prince Jacob qui attaqua Hannowin mais sans fruit. Constantin Augustowski Evêque de Silna après avoir fait des beaucoup de remontrances sur la conduite de Sapieha Palatin de Silna et Generalissime de Lituanie qui tyrannisait d'une manière cruelle vivait les sujets des biens ecclésiastiques et leur faisait payer d'énormes contributions voyant plus d'autre moyen ^{de le} jeter l'anathème sur le même Sr Sapieha, ce qui fut cause qu'il eut deux parties libérées d'autre côté, celle du Roi qui desirait rabaisser l'ambition.

Sapiega defendit la cause de l'Evêque, et celui du Prince
Radziejowski qui porta le serment d'une manière évidente sous
l'anathème lancé par l'Evêque. Prostoniski sur Sapiega
le Roi du Pape, Santa Croce de l'armée mille la sentence
du Pape qui en porta la plainte à Rome au Pape même
l'Evêque de son côté interpella le Généralissime à la diète
pour qu'il comparut devant les tribunaux, mais tout
le temps de la diète ne se passa qu'en divisions et elle
fut malheureusement dispersée sans qu'on ait pu même
élire un Maréchal. Pendant que toute la ville de Varsovie
s'occupait de ces médisances soixante mille Carabes
fondirent inopinément sur la Vistule Rouge et s'étant avancés
jusque sous la ville de Sopot mirent feu aux faux bourgs
de la ville. Le Maréchal de la couronne Jablonowski soutenu
par Marek Wateryniski trésorier de la couronne parvint
à les chasser jusqu'au Dniepre qu'ils furent obligés de
repasser. Le Roi du consentement du Sénat fit le projet d'aller
dans les pays étrangers pour y prendre les camps dont la diète
avait besoin, mais son médecin un Juif nommé Jonas
savant de la mort en lui donna trop de médecine sans
une médecine qu'il lui fit prendre. Jean Sobieski mourut
à Wilanow non loin de Varsovie l'an 1696 ou il demeura
de préférence. ^{une circonstance} A quel âge de plus extraordinaire de sa
mort, c'est qu'elle arriva le même jour du mois et jusqu'à
à la même heure qu'il avait été élu Roi 22 ans.

au paravant. Il fut enterré à Craovie, et laissa trois fils de
 Marie Catherine de la Grange d'Arquien veuve de Jean Grung-
 -ski Palatin de Sandomir, Jacob qui épousa Thérèse fille
 de Guillaume Prince de Soubourg et qui mourut l'an 1737
 ayant laissé deux filles, Clementine mariée à Jacob trois
 Stuart prétendant au trône d'Angleterre qui termina ses
 jours à Rome, et dont les rares qualités la firent regretter
 universellement. On voit jusqu'à aujourd'hui son tombeau
 dans l'Eglise du Vatican au dessus de la porte la plus belle
 chappelle du Vatican. Caroline qui épousa le Prince de
 Bouillon, Alexandre mort à Sautberg l'an 1714, son testament
 épousa la comtesse Josephine Welf qui termina ses jours
 à Varsovie dans le couvent des Religieuses du St. Sacrement.
 Chère finezonne fille de Jean trois fut mariée à Maximilien
 Emmanuel Electeur de Baviere et mourut dans les Etats de
 Venise l'an 1730. Le Roi son pere lui avoit donné une dotte
 de cinq cent mille florins d'Allemagne somme très considerable
 dans ce temps là. La Vierge son épouse termina ses jours
 en France à Blois l'an 1716. On ne peut contester à Jean
 trois, toutes les qualités nécessaires pour être Roi. Il parloit
 parloit plusieurs langues, aima et protégea les sciences et
 fut le héros de son siècle. Il committ cependant plusieurs fautes
 en politique, et cela fut cause même que ^{son regne} son regne
 ne fut pas assez tranquille qu'on auroit pu l'espérer. On lui
 reproche d'abord ^{1^{me}} son alliance avec la maison d'Autriche

à laquelle il s'attacha à son propre detriment. La Russie de
son côté était la plus grande ennemie de l'Autriche voulant
retourner Sobieski de traité qu'il avait conclu avec l'Empereur
et n'y pouvant réussir ne cessait d'exciter les Turcs et les Prussiens
contre la Pologne. Jean trois eut plus d'une fois cependant
des motifs très suffisants pour rompre avec Léopold premièrement
à cause que le mariage qu'il desiroit pour son fils fut rompu
par le Prince de Neubourg et d'après que l'Empereur avait
manqué à la parole qu'il lui avait donnée et que lui envoya
pas de secours comme il s'y était engagé. Mais les circonstances
où se trouvait Sobieski, le forçait de fermer les yeux
sur tous les procédés et la fausseté de la cour d'Autriche. Le Roi
de Pologne s'alliait aussi le cœur de ses sujets, tant par le traité
appelle Gungulstonski conclu avec la Russie que par son
trop de considération pour le Prince son épouse qui fut
cause de beaucoup de malheurs dans l'état de misant de toutes
les affaires de la République de l'administration de la République. Ses
sujets furent le tombeau des loix et de la liberté elle abuse
de la bonté du Roi, fut l'auteur de toutes les vexations et le
rançage des Turcs devint l'esclave de sa femme.

Ordonnance du Roi Frédéric Auguste

Après la mort de Jean trois la dette d'invocation fut abolie
par le Prince Michel Radziwinski le vingt huit d'août
l'an 1698. Après l'élection de Marcial qui fut Pierre
Strombowski grand vizir de l'Autriche cette dette fut

interrompue par *Horodyski* député de *Serniegon*, ce 86
fut le premier exemple qu'une telle convocation ait été
dispensée. cela n'empêcha pas cependant que la confédération
des autorités décida qu'on ne changeroit rien à la libre election
qui celebrait les Rois de la couronne & l'armée de la couronne
ainsi que celle de Lituanie seroient en redemandant leur
Sole. Le Marechal de l'armée de la couronne fut *Boqul*
Baranowski et celui de la Lituanie, *Oginski* *Barzinski*
de la couronne. L'armée lituanienne rendit bientôt dans
son devoir, lorsque le Generalissime *Sapieha* lui eut payé
la moitié de sa solde. Mais quand à celle de la couronne
le Sénat fut obligé de la menacer qu'on la déclareroit depuis
ce moment ennemie de la patrie, et ce fut qu'alors qu'elle retourna
dans son devoir. Le Marechal *Baranowski* qui avoit offensé
le Generalissime *Jablonowski* lui demanda publiquement
pardon en se jetant à ses genoux dans l'Eglise des *Bernardiens*
à *Leopol*. La dette d'election commença le cinq mai 1797
dont *Jabinski* fut le Marechal. Le nombre des
candidats qui se présentèrent fut très considerable, entre autres
le fils du Roi défunt, le jeune Prince *Jacob*, *François Louis* Prince
de *Bourbon* de *Sonti*, *Fredric Auguste* Electeur de *Saxe*, *Charles*
Prince de *Stembourg*, *Leopold* Prince de *Lorraine*, *Louis* Prince
de *Prusse* et enfin *divius Oelsigalski* neveu du Pape. *Juvenot*
M. Le parti du Prince de *Sonti* étoit très considerable, celui
qui avoit le plus d'opinion étoit tant que le Prince

même le favorisait, celui de Frédéric Auguste n'était
pas moins à la tête duquel était Jean Prebendorf
castellan de Sjetin et Jacob Henry Fleming ambassadeur
de l'Electeur, n'étant pas moins considérable. Ils promet-
taient au nom de Frédéric Auguste qu'il payerait au
trésor de la République dix millions en argent comptant
et s'engagerait encore de recruter l'année même des propres fonds
d'archetiers une armée de dix mille hommes de fonder une
école militaire et faire construire en outre une forteresse.
Le 26 de juillet, le Prince cardinal qui devait présider
au scrutin et prendre les voix de tous les palatinats
mais les esprits étaient tellement divisés qu'il ne pou-
vont à rien il fut obligé de remettre la proclamation
du Roi au jour suivant. Le parti de Saxe devint si pres-
sant pendant la nuit que le lendemain après bien de
controversations, le Prince ne voyant pas le moyen de réunir
les esprits proclama Roi son protégé le Prince de Saxe
et Stanislas Dabinski Evêque de Cracovie, de son côté eut
un nombre beaucoup plus considérable de palatinats nommés
Roi Frédéric Auguste Electeur de Saxe. Le comte Fleming
souscrivit et signa tous les articles du Pacte sous le
nom de son maître. Pendant tout ce temps l'Electeur était
resté dans les montagnes de Caruan sur les frontières de la Silésie.
Il reçut bientôt après une ambassade de la part des Polonois
à la tête de laquelle était Jean Jabtownski fils de

Generalissime pour lui annoncer le choix que la République
 avait fait de lui pour Roi de Pologne. Redire Auguste second
 au plus tôt auprès de ses nouveaux sujets avec huit mille hom-
 mes et prêter serment à Frédéric devant tous les articles
 du Pacta conventa après quoi il reçut la sainte Eucharistie
 de Jean Frislin Evêque de Zuniuz. Il fit donc reconnaître par
 cette action à la nation qu'il renouveau entièrement aux libertés
 de luthy ou naques il avait été enchainé. Auguste reçut
 le Dyplome de Selection de l'Evêque de Sujavie et bientôt après
 il entra en triomphe à Cracovie. Le parti contraire pendant
 ce temps voulant soulever l'Electeur du Prince de fonty le
 déclara rebelle et Etienne Stumiecki fut chef des revoltés
 ce qui n'empêcha pas cependant que Auguste ne fut couronné
 à Cracovie le quinze de septembre par Dabloski Evêque de Su-
 javie. Le 17 commença la suite de son couronnement et
 s'accomplirent heureusement sous la présidence d'Alexandre
 Tarviske Staroste de Winiak qui en était Maréchal. Il
 fut décidé à cette suite que le Roi avait le droit d'ordonner
 une levée en masse pour punir les rebelles. L'escadre qui
 amenerait le Prince de fonty et qui était commandée par le
 chevalier de Baet arriva aux environs de Danzig. Les Sapé-
 ne pouvaient et surtout ne pouvaient pas lui donner le secours
 qu'ils avaient promis à fonty et cela en cause que tous
 les passages étaient coupés par les armées de Saxe et de Pologne.

Dons Gatzkei Palatin d'Inowraczow, Plenuming et Brandin qui
- raux de labe etant à la tête. Le Prince de Saxe ayant prin
le pou de pouvoit jamais l'empereur d'Autriche de Pologne retourna
en France le neuf de novembre. Auguste quitta prusse pour
s'en rendre à Varsovie et envoya deux commissaires Stanislas Lubomirski
grand Maréchal de la couronne et Buvit le prince de Saxe
du duché de Silesie à Lwow ou les roolles s'étaient tous
rassemblés. Les habitants de la petite Pologne et la plus grande
partie des palatinats, abandonnerent le parti des rebelles et
reconnurent Auguste pour ^{roi} maître en Pologne. La suite de pacification
commença le six d'avril l'an 1698, mais elle fut bientôt dispu
par les députés des palatinats de Mitebke. Le Prins et le
Maréchal qui étaient rebelles tous des deux, voyant tout
à fait abandonnés par une grande partie des palatinats
se rendirent aussi au Roi qui leur renouvra pour Et maître
Auguste étant douc affermi pour une le trône ne pensa plus
qu'à remplir les articles du Pacta conventa, aux quels il avait souscrit
surtout à celui qui concernait la ville de Kamienie qu'il avait
promis d'acheter. Il se rendit en premier lieu à l'Université de l'Electeur
de Brandebourg dont il fut reçu magnifiquement à Ansbourg
ou après avoir passé plusieurs jours en fête et en rejoinsance il
retourna à Varsovie et y confirma les traités de Wylau et de
Bromberg. Frédéric Auguste entièrement occupé des moyens de
renouveler Kamienie se rendit à Leopold et renvoya à Crava
dans le palatinat de Bely. Le Prince le grand qui retournait

88

de Vienne dans son Empire pour y apparoir. les troubles que
son absence avoit occasionné. se finit à cette entrevue que ces
deux Monarques contracterent une amitié sincere et étroite qu'ils
léguerent à leurs successeurs. Malgré que l'entreprise du Roi de
Pologne avoit du réussir tant pour le nombre des Soldats
qu'il y employa que pour le courage et les talents militaires
d'Auguste Suow, cependant des malintelligences survenues entre
les armées de Saxe et de Pologne, ainsi que le renouvellement des
divisions d'ant toutes les premières familles de Lithuanie firent
perdre l'espoir à Auguste de reconquerir Pologne. Pendant ce
temps, un traité de paix fut conclu avec les Turcs à Kartoune
dans le palatinat de Samini^{sk} à la médiation de l'Angleten
et de Hollande l'an 1699. Stanislas Wataczowski
Palatin de Pologne fut chargé de la négociation de ce traité
par lequel le Sultan Mustapha Suow par l'entremise de
ses principaux ministres, Mahomet Effendi son chef amir et
son secrétaire Alexandre Mauro fortato Scartaty rendit la ville
de Kamienne à la Pologne ainsi que tout ce qu'il possédoit en
Podolie et en Ukraine, il renouva aussi à toute la protection
qu'il pourroit accorder aux Cosaques et promit en outre de
défendre severement aux Tartars de ne jamais ravager d'aucun
endroit de la Russie polonoise. Ce fut aussi environ dans ce
temps là aussi que Frederic Auguste Electeur de Brandebourg
s'empare d'Elblag basant ses prétentions à cette ville sur le
traité de Bydgosz en vertu duquel ^{elle} devoit être soumise à

son père pour la somme de 400.000 Eyalas. Mais le Roi et
les autorités de la République se trouvant offensés de ce procédé
cependant elles consentirent à un traité qui fut conclu le 20
de Decembre l'an 1698 et ratifié à Varsovie par lequel l'Electeur
s'engageoit à faire sortir l'armée de Saxe d'Elblag l'année suivante
ce qu'il fit en effet. La République de son côté promit de lui payer
la somme de trois cent mille Eyalas pour il en avait renoncé à
cent qui lui avaient été promis, et cela trois mois écoulés après
la premiere diette qui avoit lieu, et en attendant on lui donna
en gage plusieurs bijoux de la couronne. Mais la République n'ayant
pu remplir les conditions à laquelle elle étoit engagée, l'Electeur
d'après les arrangements pris par le traité, s'empara l'an 1703
du département d'Elblag qui est encore en sa possession ainsi
que les bijoux. La diette de pacification commença le 20 de
Juillet l'an 1699, le Roi reprit la couronne en fut le
Maréchal. Elle se passa assez tranquillement, et le Roi y promit
de rappeler des troupes qui étoient sur les frontières, ainsi que de
payer la solde à l'armée. Auguste sous prétexte de reconquerir les
états qui avoient été enlevés à la République se à quoi il étoit
engagé par un article du Pacta Conventa, sans avoir eue
consulté le Senat de Cracovie la guerre aux Suédois et envoya le
Maréchal Plenninck en Pologne, ou il le suivit bientôt
après en personne avec douze mille hommes, de fit à deux reprises
le general Suédois Welling et s'empara de plusieurs autres villes.

On vit s'élever de nouveaux troubles civils en Lithuanie, troubles aux quels perit Michel Sapieha grand coryphée de Lithuanie et fils du Palatin de Wilna. La confédération Olchmicka parut alors dont le Prince Michel Wisniowicki fut à la tête. Les Sapieha entre autres, le palatin de Wilna et généralissime des deux fils, le frère du Palatin, ainsi que son fils toute la famille et même leurs amis furent déclarés ennemis de la patrie et leurs biens confisqués. Le commandement et l'autorité d'origine de l'armée de Lithuanie fut confiée au Prince Wisniowicki pour deux ans. Les Sapieha dans cette triste conjuncture réclamèrent la protection d'Auguste, mais ce dernier occupé de la guerre de Suède, et remettant à un autre temps de reconvenir la noblesse qui profita de ce délai pour embrasser le parti des Suédois et recut en conséquence l'appui de Charles douze qui ayant vaincu plus de soixante mille Russes aux environs de Narwa entra en Pologne avec toute son armée et ayant passé la Dzvina mit en fuite les Polonois qui en occupoient les bords sous le commandement du Général Stepan, reprit toutes les villes qui avoient été conquises par ces mêmes Polonois, et même soumis toute la Pologne. Une nouvelle diète fut assemblée à Varsovie l'an 1702 à laquelle on tenta de reconvenir la noblesse de Lithuanie avec la famille des Sapieha, on y résolut aussi d'envoyer des Ambassadeurs au Roi de Suède pour lui persuader que les Polonois qu'il poursuivoit que les Polonois qu'il poursuivoit, étoient déjà sortis de la Pologne, par conséquent les autorités le prioient de vouloir bien se retirer.

aussi. Mais cette dette fut de nouveau dispensée par le même
Pape, ensuite de ce que la dignité de Maréchal de la couronne
de Lithuanie avait été conférée à Joseph. Muiszelski, digne
qu'il avait espéré d'obtenir pour lui Charles douze, toujours occupé
de l'idée de trouver Auguste fondé avec son armée sur la
Lithuanie. Les Ambassadeurs qui lui avaient été envoyés de
la part de la République se rencontrèrent le Prince aux environs
de Grodno le priant de vouloir bien accéder à la paix qu'ils étoient
chargés de lui proposer, mais le Roi de Suède ne voulut pas entendre
par là qu'à condition qu'Auguste abdiquerait. Le Roi de Pologne
du conseil du Sénat, renvoya les armées de Pologne, de Lithuanie,
ainsi que celles de Lithuanie Saxe et Serwidz lui-même
à Prarovie. Les Suédois serwidz maintes pendant ce temps
de Prarovie. Le Prince Radziwilski tenta de traiter de paix avec
Charles en ayant obtenu le consentement du Roi. Les conférences
se terminèrent sans que Charles douze renonce à son premier projet
qui étoit l'abdication d'Auguste. Le Prince ayant reçu la
nouvelle que les Suédois s'approchoient de Prarovie vint à leur renou-
avec son armée et les deux partis se livrèrent bataille aux environs de
Kliszow. L'armée d'Auguste montoit à plus de quatorze mille
hommes et les Suédois n'avoient que douze mille soldats. Les deux
Voies se disputèrent la victoire avec un égal courage. Le combat
dura depuis une heure jusqu'à cinq, mais la méfiance qui s'introduisit
entre l'armée de Saxe et la polonoise assura la victoire aux
Suédois. Il y eut plus de polonois qui périrent, deux mille

Les uns furent tués sur le champ de bataille. 1 500 hommes
 furent faits prisonniers avec armes et bagages. On compta plus
 de mille drapeaux suédois qui furent tués ou blessés, mais le per-
 sonnage le plus distingué fut le Prince d'Hotsteyn beau-père
 du Roi Charles douze qui dès le commencement de la bataille
 fut tué d'un boulet de canon. Après la défaite des Suédois
 les Suédois s'emparèrent de Varsovie Auguste ayant rassemblée
 les débris de son armée se rendit à Sandomir ou les palatins
 de la petite pologne se confédèrent pour soutenir le ^{Marquis} ~~Marquis~~
 sur trône ayant à leur tête Stanislas Demyoff ^{crassemblant par} appelée
 confédération de Sandomir. Stanislas Waszyński Palatin de Craco-
 wie fut donc envoyé de nouveau au Roi de Suède, mais
 d'inné inébranlable dans son dessein ne veut pas traiter de
 paix, si Auguste ne consent pas de renoncer à la couronne.
 Le Senat se rassemble à Bytom ou la confédération de Sandomir
 fut confirmée. Monsieur de Buon Ambassadeur de Rome
 qui avait conduit à Charles douze de porter la guerre en Saxe
 fut arrêté à Varsovie par l'ordre d'Auguste et escorté jusqu'aux
 frontières. Le Primas Pradziowski assemble un nouveau
 conseil à Varsovie voulant y traiter de paix avec les Suédois
 mais ce n'était qu'une ruse car le Primas ne souhaitait
 rien tant que de voir Auguste déposé du trône. Et même dans
 cette intention avait des conférences avec les Suédois et
 même parvint dans la suite à entretenir la patrie dans les
 plus grands troubles occasionnés par les plus tristes circonstances.
 mais il

un lieu en revint l'autre fruit que de l'attire le neprin et la
colere des Vois. Charles, Auguste, Stanislas, de la République, et
de Rome enfin Charles douze ayant vaincu l'armée de Sade
commandée par le General Steynan aux environs de Puttusko
assiégera Thorn et s'en empara. Quand à Dantzig les habitants
de cette ville furent obligés de lui payer cent mille florins de
contribution. Auguste envoya au czar de Russie Pierre le Grand
Thomas Dziatyniski Palatin de Czestue pour conclure un non
traité offensif et défensif contre les Suédois. Le Primate ne fit point
plus mystère de son attachement à la suède déclinant à l'assemblée
de Varsovie le 16 de février 1704 à laquelle sitant renvoya la
confédération de la grande Pologne qui avait pour chef Pierre
Bromitz, qu'Auguste ayant été déposé du trône et Charles 12
roulant avancer le temps de l'élection la proclamation du nouveau
roi avait déjà choisi le temps de l'élection et même avait quitté
Thorn pour se rendre à Varsovie et présentée pour candidat
à la couronne. Stanislas Leszczyński palatin de Posen un
Panaithme quelui lança le Pape à cette occasion. Le Primate dit
ardemment que le sceptre de Pologne fut désiré à Stierovine de
Zimiski généralissime de la couronne. Mais n'y pouvant rien
souhaiter pour le parti de Charles commença à s'aggraver et
sitant retiré à Dantzig s'y mourut le 13 d'octobre l'an 1706.
Après l'élection Charles douze se rendit à Leopold. Auguste
se hâta d'aller à Varsovie d'un Leszczyński et tous ses amis
avancèrent en la priant de se retirer et de s'en aller le roi de suède
en Russie

Mais ayant reçu la nouvelle que les Suédois s'approchoient
 de Warsovie, Auguste s'en éloigna et ayant divisé son armée
 en plusieurs corps de troupes il se rendit en personne à Sandomir.
 Une partie de l'infanterie Saxonne commandée par le general
 Skenlemburg remonta Charles Douze aux environs de Posen. Sken-
 lemburg soutint avec beaucoup de courage l'attaque de la
 cavalerie ennemie et l'armée qui survint ne permit pas de ter-
 miner la bataille commencée. Le general Saxon s'apercevant
 de la prépondérance de l'ennemi eut la prudence de se retirer
 et repassant la riviere de l'Oder sans sa son armée par ce mo-
 yen. Cette extrême suite des observations du general fut
 gagnée à Skenlemburg l'estime de Charles XII qui sera
 publiquement. Skenlemburg nous a vaincu aujourd'hui.
 Le Roi Auguste se rendit en Saxe et de là à Jarsbad pour
 y prendre les eaux. Les Czars ainsi que son épouse Catherine
 Opahivka fut couronné au congrès de Warsovie par l'abbé
 Zilinski Archeveque de Scopol qui bientôt après en fut
 puni par la prison ou il ne tarda pas à mourir. Le Roi
 Auguste étant retourné de Saxe l'ant 1705 remonta le Rhin
 à Bielefeld et y réintégra l'ordre de l'aigle blanc avec
 une nouvelle inscription pour la foi la loi et le Roi
 et il désira l'adoption de Primas à Stanislas Symbek.
 Les deux Monarques se rendirent de là à Groden ou l'armée
 polonoise et russe s'étant réunie contre les Suédois. Auguste
 confia le commandement de l'armée à Skenlemburg. Charles
 XII

envoya contre lui le Maréchal Vinschid, le suivant de près avec
son armée en Saxe et campa aux environs d'Altranstadt. Une
bataille fut livrée entre les deux Généraux non loin de Metzow
et dura pas même un quart d'heure, car les Saxons à l'écou
des Russes qui étaient au nombre de sept mille hommes aban
donnèrent le champ de bataille et prirent la fuite. Tout un Régiment
de François mit bel les armes et prit service chez le Roi de Suède
Auguste abattu par tante d'adversités et qui craignant des
troubles dans son pays demanda la paix à Charles douze
qui aveuglé par ses succès lui imposa des conditions beaucoup
trop onéreuses qui furent qu'il renouât entièrement à la
couronne, qu'il revint Stanislas Leszczyński pour lui remettre
et lui remit le Diplôme de son élection. Il devait en outre
rompre le traité d'alliance avec le czar Pierre le Grand. Pendant
le temps qu'on était occupé à traiter de paix, le Prince de
Koff généralissime de Russie vainquit le Général
Mayerfeld qui commandait les Suédois, mais cette défaite
ne le fit point céder et Charles 12 à rien changer aux
conditions qu'il avait proposées ce qui Auguste voyant les signes
toutes les articles à Altranstadt. Il mit en liberté en outre
les Princes Jacob et Constantin Sobieski qui il avait fait
arrêter l'an 1704 aux environs de Breslau les accablant de
dresses de l'empereur de la couronne de Pologne et de ce qu'il
protection auprès de Charles 12 à cet effet. Il fit plus encore
car ilcrivit de sa propre main à Stanislas Leszczyński pour
le féliciter de son avènement au trône. Le Roi de Suède ayant
renforcé

son armée son armée en lake abandonna Athraustar to
 et passant par Dresde rendit cette singulière et par la fortune
 riche à Auguste qui par une générosité et une magnificence
 rare en pareille occasion ne s'empara point de son plus grand
 ennemi malgré qu'elle était d'un plus favorable. Charles XII
 étant venu en Pologne marcha vers Grodno avec 35
 mille hommes ayant laissé sept mille Suédois auprès du Roi
 Stanislas des Czaryiski. Etant rendu maître de Grodno, Charles
 douze se mit à poursuivre le czar, il vainquit les Russes
 aux environs de Holsteyn et passa le Dnieper espérant par
 là qu'il détournait aussi facilement Pierre le Grand qu'Auguste
 second et qu'il pourrait donner le sceptre de Russie à celui
 qu'il en trouverait digne. Si l'avait pris son chemin en droite
 à Moscou, ses projets auraient peut-être réussi, mais Charles
 conduisit son armée en Ukraine pour l'approvisionner
 car il manquait d'ammunitions et de vivres, et surtout
 pour rejoindre plus facilement Wazeppe chef des Cosaques
 qui s'était révolté contre le czar. Le fier Suédois attendit donc
 sa une armée de douze mille hommes que le Général Löwen-
 gaupt lui amenoit de Suède, ainsi que toutes les provisions
 nécessaires. Löwenhaupt attaqua les Russes à l'improviste
 dans le palatinat de Mscistan ou après une bataille qui fut
 recommencée à plusieurs reprises il se retira pour rejoindre Charles
 n'ayant plus que cinq mille hommes, reste de vivres qu'il
 commandait. Les chariots que conduisoit le Général Suédois

firent en partie brulés et en partie devoués le butin des
ennemis. Le Prince Myrkhoff Sempara de Pataryn capitale
des Cosaques et bientôt après de toute l'Ukraine ce qui fut
causé que Marappa n'amena que deux Régiments de Cosaques
à Charles II. Le terrible jour de cette même année ne contribua
pas peu non plus à affaiblir les Suédois dont il y eut plus
de deux mille qui moururent par le froid excessif qu'il faisoit.
Dès que l'occasion pour combattre se presenta Charles II fut
repasé en Ukraine et ayant attiré dans son parti les
Cosaques de Zaporon assiegea Pultawa. Le Roy Pierre le grand
vint au secours de cette ville avec 70 mille hommes. On en
vint à une bataille dans laquelle Charles douze ayant
aperçu le trahison des forces de son ennemi ne craignit
de son imprudence et sa bravoure, car cette seule journée
détruisit tous ses trahisons, le fruit de tant de victoires emporta
et lui fit perdre l'espoir des avantages inoubrables qu'il
comptait en retirer. Son armée fut complètement vaincue
et blessé lui même et eut beaucoup de peine à se sauver avec
sept cent Suédois seulement, avec lesquels il se retira en premier
lieu à Czernobiv et puis à Bender en Turquie. Le jour fatal
ou fut livrée cette sanglante bataille fut le 8 de Juillet de l'année
1709 année ou l'on vit la puissance des Suédois tout à fait
anéantie, tandis que celle des Russes acquit son plus haut degré
de gloire. Auguste ayant appris la défaite qu'avait essuyé
Charles douze forma le projet de reconquerir le sceptre de Pologne
protestant

solemnellement qu'il avoit été force de signer les articles et les conditions qui lui furent proposées à Alttranstadt, ce qu'il avoit, d'ailleurs déclaré par son Prins Symbeth et Demhoff Marechal de la confederation de Sandomie à l'assemblée de Sierpols. Le Général prussien que Charles III avoit laissé en Pologne pour y maintenir le Roi Stanislas sur le trône suivit le Prince dans la Souveraineté Suedoise, Auguste étant retourné en Pologne après en avoir avorté auparavant les autorités, contracta une alliance à contre les Suedois à Cyon, on s'itaient aussi rendu à cet effet le Roy Pierre avec les vois de Pologne et de Danemarck. Le traité d'Alttranstadt fut déclaré nul à l'assemblée de Varsovie l'an 1710 on y proclama la un amnistie general. La confederation de Sandomie y fut renouvellée. Une diette eut lieu l'an 1712 à Varsovie, elle dura deux semaines et fut heureusement terminée sous la présidence du Marechal Demhoff chef de la confederation qui renvoya Auguste second pour maître d'unique souverain. On envoya des Ambassadeurs au Roy chargé de le prier qu'il fit sortir son armée de la Pologne - et qu'il rendit la Pologne à la République en vertu du traité appelle Sziatyristki. Le Roi Stanislas ayant quitté la Souveraineté se retira dans la Couronne Russe, mais il fut arrêté à Jass et renvoyé à Bender environ dans le même temps que Charles fut renvoyé de Bender à Demotyk. Stanislas fut bientôt mis en liberté. La paix de Kartowice avec les Turcs fut renouvelée l'an 1714

par Stanislas Gzowski Palatin Mazowiecki qui
qui fut envoyé comme ambassadeur à la Porte Ottomane
les Turcs promirent en outre à Auguste d'en pointer laiffer
passer Charles douze en Turquie par le territoire polonois.
Charles ayant quitté la Turquie retourna à Anshuid l'an
1715 et forma le projet d'une nouvelle entreprise contre la
Pologne, mais sa mort arrivée bientôt après ne lui permit pas
d'exécuter ses projets. car il fut tué le douze de novembre au
siège de la forteresse de Prudnicz all. La Pologne était troublée
par de nouveaux troubles civils occasionnés par les edict que
commettaient les troupes saxonnes s'élevèrent en Pologne
pendant ce temps. L'armée polonoise se liguait contre elle et
résolus de se venger vengeance au pas seriolte ayant pour
chef Ladislas Gzowski. Son vice paraitre bientôt après
la confédération de Barugrodz qui avait à sa tête Leszonski
Podhomny de la couronne. La guerre des deux armées fut
portée jusqu'au point de se combattre, mais plusieurs Sénats
ainsi que les deux Généralissimes Polonois touchés de malheur
publier s'assemblerent pour remédier aux suites qu'il y avait
à prévoir et firent leurs efforts pour ramener la tranquillité
dans l'état. Ils choisirent à cet effet dans le palais royal de
Pety, Crava petite ville où devaient se rassembler les
dépités des deux partis. Les conférences touchant la réconciliation
des Polonois et des Saxons commencèrent l'an 1716
à Les Palatinus Stumiecki des Podol et Ramiow Tatishki
de charge

de la médiation ainsi que le comte Plümming fils. Maréchal 94
du côté des Saxons. La paix fut conclue aux conditions suivantes
primo que les armées de Saxe quitteraient la Pologne avant la
fin de la diète qui devoit avoir lieu dans peu, que les polonois
qui s'étoient confédérés leur payeroient la dixième partie de leurs
revenus, cette condition ne plut pas aux confédérés et même
elle occasionna plus d'acharnement encore dans leur révolte contre
le roi car ils y entraînent toute la Lithuanie qui se joignit à
eux. Le frère Pierre le grand prit son lui de racouillir le Roi et
les Sénateurs. On convoqua une assemblée à Dublin le 14 de Juillet
à laquelle devoit se terminer toutes les discussions. Le Prince
Dolgorouki ambassadeur de Russie, Izamianski Evêque de Pologne
et le comte Plümming ambassadeurs des confédérés, s'y rendirent
mais la réconciliation n'eut pas lieu, car les Saxons malgré les
arrangements dont on étoit convenu ne voulurent pas quitter la
ville de Janow ainsi que celle de Cracovie se faisant payer de plus
d'immenses contributions. On négocia de nouveau et avec beaucoup
plus de succès que la première fois car la paix fut signée et confirmée
le trois de Novembre après quoi la diète de purification eut lieu
dont Leduejowski chef de la confédération fut le Maréchal mais
elle ne dura que sept heures, et on l'appella pour cette raison
diète unette. Il fut à cette diète que le nombre de l'armée polonoise
vraie fut diminué ainsi que celle de Lithuanie l'on y fit de
grands changements et on lui assigna une solde régulière à qui
eut fin dans la suite à toutes les révoltes dont on avoit vu
tant d'exemples, et pour pouvoir appaiser l'armée le plus
tôt possible
en la soldeant

La valeur des deux espèces de monnaie qui valoit 30 gros
monta à 38 gros et le denier fut de 8 florins. Le Roi Auguste
second envoya au czar en l'année 1720 qu'il envoya du comte
tenuent du sénat par Stanislas Szymborski Polonois de
Mazovie. cette lettre avoit pour but de prier le czar qu'il
ordonnat à son armée de quitter la Pologne ce qui n'est pas
pas d'arriver. Les Lithuaniens furent cautes de nouveau
troublés en l'année 1724 ils recommencèrent par se quereller
avec les nobles des vobles des Jésuites le jour de la fête Dieu
pendant qu'on faisoit la procession. La population effrayée
s'enfuit sur le couvent des Jésuites qu'elle peilloit. n'ayant
aucun regard même pour les choses saintes. on envoya une
commission dont le chef fut Jozef Lubomirski Dodonon
de la couronne le 7 de décembre. Les plus coupables furent
punis de mort quand à Czarniecki gouverneur de la ville
on lui pardonna aux vives instances des Catholiques. Les habitants
de Thorn payèrent 22 mille florins de polonois aux Jésuites
en dédommagement du tort qu'on avoit fait dans leur église.
Ferdinand Prince de Courlande qui demouroit à Dantzick le dernier
de la famille de Kettler de la ligne masculine, parvint à l'âge
de 41 ans sans s'être jamais marié. Les autorités de Courlande
s'assemblèrent à Mittau et pour prévenir les suites funestes
que la mort du Prince Ferdinand pourroit occasionner à cause
qu'il n'avoit pas de successeur nommèrent secrètement le comte
Maurice de Sade fils naturel d'Auguste second et de la Comtesse
de Königsmarkt. Prince de Courlande pays qui s'appelle la

8.
constitution de l'année 1589 établie sous le regne de Sigismond
2 devant revenir à la couronne de Pologne après l'extinction de la
branche de Kettler. Les autorités de la République s'empresrent
de convoquer une diète à laquelle il fut décidé qu'on enverrait
une commission à Wettin qui déclarerait nulle la nomination
du comte Maurice de Saxe. La Russie envoya aussi les prétentions
qu'elle avoit au Duché de Courlande et le Prince Alexis Hoff aussi
sagement par ses exploits militaires que par la toute fin de sa
belle carrière sous le regne de Pierre second intrigua pour être nommé
Prince de Courlande, mais sans succès. La commission envoyée par
la République étants arrivée à Grodno l'année 1627. déclara que la
Courlande reviendrait à la Pologne après la mort du Prince Ferdi-
nand et qu'elle serait partagée en palatinats. Ferdinand Kettler
en attendant voulant satisfaire sous aux desirs de son peuple qui
qui ils témoignaient de le voir marié épousa Jeanne Magdelaine
Princesse de Saxe pour leur laisser un héritier qui puisse les gou-
verner après sa mort. Les deux Généralissimes polonais Stanislas
Azerowski Palatin de Pety et Jomietowski Palatin de Mago-
vrie moururent tous les deux en l'année 1728. Le Roi Auguste
second déféra la dignité de Généralissime de l'armée polonaise à
Stanislas Pomiatowski, Podskarbi du Duché de Lithuanie et
Général de la Garde de la couronne qui ayant rempli cette
place à Michel Wisniowiecki chancelier de la Lithuanie.
Une diète extraordinaire fut convoquée à Varsovie l'année 1733
à laquelle Auguste second se rendit ayant quitté la Saxe ou
il avoit

venement pendant quelque temps, on esperoit que cette dette
seroit veritablement terminée, mais la mort du Roi ne permit
pas. Auguste mourut le premier de fevrier l'an 1663 à l'age
de 63 ans de la gangrene qui attaqua son pied il regna trente
cinq ans. et fut enterré à (Snovie), on déposa son cœur dans une
eglise de Sade et ses os enterrés furent apportés à Varsovie dans
l'Eglise des Capucins. Il eut de Christine Eberhardine fille de Christian
Ernst Marguis de Brandebourg et de Sophie Louise Princesse de Wir-
temberg un fils nommé Frederic Auguste qui regna en Pologne dans
la suite. Christine sa Reine fut jamais couronnée ne voulant
pas renouer à la religion protestante qu'elle professoit. Elle finit
ses jours à Prety l'an 1704 ou elle avoit demeuré très longtemps. Auguste
second naquit le 18 mai de l'année 1670 d'Anne Sophie fille de
Frederic trois Roi de Danemarck qui avoit épousé Jean trois Electeur
de Sade de la lignee cadette des Hohenzollerns. Il fut nommé Electeur
après la mort de son frere Jean Jery qui mourut sans
enfants l'an 1694. Auguste second dans sa jeunesse voyagea
beaucoup dans les pays étrangers, ce qui contribua principalement
à lui donner le gout des arts et des sciences qu'il protegea
pendant tout le cours de son regne. Il fut aussi habile qu'heureux
dans l'art militaire. Ayant pris le commandement de l'armée de
l'Empereur, il vainquit les Turcs aux environs de Cambray
victoire très memorable. Ses forces physiques étoient étouffées.
Il se montra aussi grand dans le malheur que dans la
prosperité son extrême generosité pour les vaincus etonna jusqu'à
Charles douze qui lui rendit toute la justice possible.

Les Sadois l'aimeroient comme un Pere & les Polonois l'honoroient
comme un Souverain qui devoit les gouverner.

Veque d'Auguste 3.

Après la mort d'Auguste second, Theodore Potocki Primal
assigna le vingt sept d'Avril de l'année 1733 pour l'assemblée
de la diète de convocation d'icelle qui fut tranquillement terminée
le 26 mai et dont Michel Wasalski grand Secrétaire de Secours
fut le Maréchal. On y défendit expressément aux dissidents
d'intervenir pour obtenir les places de députés ainsi que d'autres
emplois, et on leur recommanda soigneusement de ne point s'ex-
poser à aucune protection ailleurs. L'Élection devoit avoir lieu le 26 de septem-
bre. Frédéric Auguste fils du feu Roi seroit traitté très indifféremment
pour tout ce qui concernoit le sceptre de Pologne, et ce ne fut
qu'àprès de vives instances de Marie Josephine fille de l'Empereur
Joseph second seulement qu'il consentit à se présenter comme candidat
au trône. La diète d'Élection commença le 26 septembre sous la
présidence de Wadyslaw Dobromy de Pologne. Le 15 Roi de
France écrivit aux autorités de Pologne en leur recommandant
Louis quatorze son beau-père Stanislas Leszczyński pour Roi
qui seroit lui-même à Varsovie le neuf de septembre. Accompa-
gné du Chevalier Dandolos il parvint à Pétzlanaque, se faisant
passer pour médecin, et par ce moyen il évita d'être arrêté par
les gens qui avoient fait le projet de l'emparer de la personne. Le
Primal employa le onze et le douze pour recueillir les suffrages
des palatins qui se déclarerent tous au faveur de Stanislas
Leszczyński qui fut proclamé Roi au consentement unanime
des

Senateurs le 21 du même mois. Le parti contraire un beaucoup
plus petit nombre s'étant retiré à Prague dans l'espoir qu'il
serait soutenu par les armées de Russie & de la Russie même. La
proclamation de Stanislas, tous ces mécontents se retirèrent à Mggron
pour pouvoir rejoindre plus facilement l'armée Russe. Le Roi Stanislas
ayant prêté le serment usité de maintenir les articles du Pacta
Covenant le 22 septembre. Il se voyant en danger à Varsovie à
cause des troupes Russes qui s'en approchaient, se retira à Dantzick
avec le Primate, les Ambassadeurs Français, Suédois & plusieurs
autres encore de son parti ayant voulu la défense de Varsovie à
Joseph Pomatonski & à Jean Baptiste Rakitin de Dublin. Le parti
d'Auguste second se rassembla non loin de Kamien petit village
qui s'était rendu fameux par l'élection qu'on y fit de Thierie de
Polois & ce fut là qu'elle choisit pour leur chef Antoine
Poninski. Le cinq Octobre qui fut le dernier jour de la
diète d'élection convoquée par le Primate Stanislas Hosius
Evêque de Posen, proclama Auguste trois fois Roi de Pologne. On
vit bientôt paraître une confédération dont le Maréchal Poninski
ainsi que d'autres magnats encore résolurent de soutenir l'élection
d'Auguste trois. Les députés de tous les ordres de maintenir
tous leurs principaux articles qui leur furent présentés par les
autorités au nom de leur souverain, cette cérémonie eut lieu dans
l'Eglise de Saint Jean à Varsovie. Sont voici les principaux points.
Les autorités engageaient Auguste trois à terminer les débats
concernant

l'affaire des abayes, à faire réparer la ville de Kamienne et 97
les possessions de la trinité Sainte Prinite. Il promit aussi de fonder un
Séminaire et une école militaire ainsi qu'un hôpital pour les
Soldats blessés, après toutes ces incursions Auguste fut donc élu
le veuf de décembre, et quitta la Saxe pour se rendre en Pologne
il fut complimenté le six janvier sur les nouvelles de Silésie
par Lipski Evêque de Cracovie et d'autres grands Seigneurs encore
du Royaume. Le General russe Lasky envoya à l'Empereur de l'Alle-
magne 10 mille hommes du corps d'armée qu'il avait amené en
Pologne par l'ordre de son Souverain pour secourir l'Empereur
contre les Français qui lui avaient déclaré la guerre à l'occasion
des intérêts de la Pologne. Ce détachement ayant traversé toute
l'Allemagne ne fit rien de remarquable et retourna
en Russie l'an 1736 par la Pologne sous le commandement
du General Pictor. Les Magnats qui étaient attachés au parti
de Stanislas Leskyski se rendirent pendant ce temps les uns
après les autres à Varsovie du consentement de leur infortuné
Monarque. Leskyski lui-même bientôt après retourna en France
où il prit possession de la Lorraine et de la principauté de Bar
qui lui avaient été promises d'après les articles du traité de
Vienna signé et souscrit par l'Empereur et le Roi de France
l'an 1735, il ne lui resta que le titre de Roi de Pologne lui fut
conservé, mais il fut obligé de renoncer à toutes les prétentions
à la couronne de sa malheureuse patrie, le General prussien
Katta

sorta Stanislas depuis Krolowicz jusqu'aux frontieres de Brandebourg, accompagné seulement de cinquante cuirassiers, et malgré que les Russes arriva à Berlin sous le nom de foule de Turques cependant il fut reçu par la cour de cette ville avec tous les honneurs dus à son rang qu'il avait occupé parmi les souverains de l'Europe. La diète de pacification eut lieu le vingt cinq de juillet l'an 1736 et dura deux semaines sous la présidence du Maréchal Stanislas Przewuski secrétaire de la couronne, elle fut après heureusement terminée ce qui n'arrive plus d'ordinaire à aucune diète qui eurent lieu pendant les 30 années du règne d'Auguste trois. On promit à cette diète l'évacuation des troupes étrangères et l'amnistie générale y fut proclamée. Le décret prononcé contre les Dissidents à la diète de convocation fut confirmé, on assura à la Reine en cas de survivance à son époux une pension de deux mille Ducats annuellement qu'elle devoit retirer sur les revenus des salines de Mielizka et de Rochow. Ferdinand Prince de Saxe nous étant mort à Dantzig, la noblesse de Saxe voulut épouser un nouveau Prince. La cour de Petersbourg desira que Biron chancelier de la Couronne fut élu Prince de ce pays ce qui en effet arriva et l'élection eut lieu dans l'Eglise cathédrale de Mittau le quatorze de mai, et malgré que les Sénateurs polonois qui se trouvoient présents à l'assemblée de Wyszowatz déclarerent cette proclamation nulle, cependant la Reine Anne fit tant par ses intrigues que Biron se soutint et qu'Auguste 3 fut obligé

98

De lui eût cette principauté ainsi qu'à ses descendants sous
sa condition cependant d'en rendre hommage lige à la
République qui envoya une commission d'après le consentement
du Sénat et des autorités chargé d'arranger tous les articles et
conditions que le Prince auroient à remplir et dont les principales
furent 1. me d'hommage lige que le nouveau Prince rendroit
au Roi Auguste dans l'endroit qu'on lui indiqueroit à cet
effet, qu'il devoit payer toutes les dettes de la principauté de
fourlande, et laisser aux catholiques le libre exercice de leur culte
et de plus leur faire bâtir une Eglise à Lipan. Seront singulier
aussi à fournir à la République en temps de guerre cent hommes
de cavalerie et cinq cents hommes d'infanterie cette année fut
celebre par le rassemblement des Ambassadeurs d'Autriche de
Petersbourg et de Turquie à Nicomédie en Asie, ce rassem-
blement avoit lieu pour terminer la guerre entre la Russie
l'Empire Charles six et les Turcs guerre qui dura depuis
un an. Les Russes sous le commandement du Feld Marshall
Munich s'emparent dès le commencement de cette entreprise
des châteaux de Perekop d'Azakow, d'Azoff etc. d'autres encore. Les
plenipotentiaires du côté de l'Autriche furent le Comte d'Ottegen
le Baron de Ghalman et le Comte de Seldsch. La Turquie en
envoya aussi trois de son côté trois Effendis grand secrétaire du
Sultan, le Viscé Moutispy et Mustapha Effendi. Les conférences
concernant la paix commencèrent le 16 d'août, mais ces
trois puissances ne voulurent rien céder de leurs prétentions
Ainsi

La Russie qui se voulait à toute force prendre maître de la
ville de Troff. Les plénipotentiaires se séparèrent sans avoir rien
décidé sur les objets qui les avaient rassemblés et la guerre
recommença avec plus d'acharnement encore qu'auparavant. Il
fut vers la fin de cette année que le Prince Jacob Sobieski mourut
le vingt décembre à Kottavia ou il faisait sa résidence. L'armée
de Russie commanda par le Feld. Marschal. Munich traversa l'Ukraine
polonoise pour pouvoir plus facilement approvisionner son
armée de tout ce qui était nécessaire pour son armée. Le Généralissime
polonois Potocki voulant que la République condamnât la plus
grande neutralité dans toute cette guerre se plaignit contre le
Feld. Marschal. de Russie de ce qu'il était entré avec son armée
sur le territoire de la Pologne. Munich lui alléguâ une bien
mauvaise raison pour s'en excuser prétendant que les Turcs
avaient été les premiers à fondre sur les terres de la
Pologne, le Généralissime Potocki ne se contenta pas
de cette réponse et porta même ses plaintes jusqu'à la cour
de Pétersbourg, d'où il vint une réponse pareille à celle de
Feld. Marschal. Les plaintes ne oublièrent encore, lorsque Munich
retournant de son expédition repassa avec son armée par l'Ukraine
polonoise, les habitants de cette province menacèrent même Auguste
trois de se révolter ce qui força le Roi de Pologne, ne lâchant son amitié
pour la Russie d'envoyer une ambassade à Pétersbourg pour
demander que les armées russes quittassent le pays et de plus que
la Russie indemnifiait tous les citoyens de l'Ukraine des dommages
que ses troupes leur avaient faits par leur passage. L'Impératrice

99
nomina des romains saires qu'elle envoya chargés de satisfaire
à toutes ces demandes. La Pologne perdit un des plus zélés
sujets dans le courant de cette année par la mort du Prince
Potocki qui étoit l'appui et l'ornement du Sénat. Christoph
Szembek fut nommé Primate et Lisinski Cardinal et Eugène
de Savoie à qui son aïeul avoit offert cette place ne voulut pas
l'accepter. L'Impératrice d'Autriche la même année étant morte
l'année suivante le 28 d'octobre, le Prince Birou d'après la
dernière volonté de cette illustre Souveraine se chargea de la
régence du Royaume ainsi que de la tutelle du jeune Prince
Czar Jwan 3 fils d'Alexandre III Prince de Prusse et
d'Alexandre de Mecklenbourg vicaire de l'Impératrice même jusqu'à
qu'il n'eût atteint l'âge de 17 ans. La mère du jeune Czar jaloux
de ce que la régence étoit confiée à Birou et désirant regner
sous le nom de son fils qui n'avoit eu alors que deux mois
mais lorsqu'il fut proclamé souverain fit tant qu'elle parvint
à déposer le Prince Birou ainsi par les intrigues du fils. Marquis
Munnich dont le régiment étoit le plus grand ennemi elle parvint
même à s'établir en Sibirie avec toute sa famille et deux de
ses frères Charles et Gustave. La nouvelle régente s'empres-
sa de renvoyer aux autorités de Courlande le viceroi malheureux de
Birou leur enjoignant d'en point tarder à nommer un nouveau
Prince pour ce pays. Les sénateurs de Courlande se rassemblèrent
doux le 10 de Juillet l'an 1741 à Wittau et malgré que le route
Marquis de Saxe renouvelloit ses anciennes prétentions à la
principauté

et de Parait, un l'acte de l'election) cependant la noblesse de
Sourlande fut obligée de nommer Louis Prince de Brunswick
de Lunenburg beaufrere de la regente, mais ce d'arriver ne joindit pas
longtemps de la possession de la Sourlande, car a peine Elisabeth
Petronne fut-elle montée sur le trone que la regente son
marri et son fils ainsi que le Prince de Brunswick furent
conduits a Jarostan ville de Russie, St. Herminy l'emmena en
Siberie en voyi a Pellinau. 33 mille soldats russes envoyés au
secours de Marie Cyere leme d'Hongrie passerent rapidement par
la Pologne et reprirent le même chemin à leur retour l'année suivante.
Lezzy second roi de Hongrie qui avoit sollicité ces secours au pied d'Elisabeth
l'impératrice de Russie demanda à Auguste 3 le libre passage de son
armée par son territoire. Une diette convoquée en l'année 1750 fut
dispersée comme toutes les précédentes malgré les efforts et les vœux
de son seigneur Tinnestad Poznowski Palatin de Podol pour la
terminer tranquillement. La mort de Joseph Potocki Castellane de
Galicie et Generalissime de la couronne arrivée l'année 1751 fut
ressentie par toute la Pologne qui perdit en ce grand homme le plus
zélé défenseur de la patrie ainsi que de la liberté des privilèges de la
nation à l'age de 83 ans et fut enterré à Stanisla wów de Hongrie
voyant la douleur que ses sujets éprouvoient d'une telle perte voulut
les dédommager et les consoler en quelque sorte, en désignant le baton de
Maréchal à Jean Clement Branicki Palatin de Galicie Generalissime
de la couronne et confia la première place dans le Senat à Stanislas
Poniatowski Palatin de Mazovie, ce qui prouvoit que tous
les deux étoient aimés par la nation. La mesintelligence que

requait depuis quelques années entre les Magistrats de Danzig et
le peuple de ville tout d'un coup avec plus d'acharnement qu'au paravant. 100
Le Roi envoya une commission d'argue de terminer ces troubles qui ne
produisirent aucun des effets qu'il en attendoit. L'année 1450 fut fautive
par le partage qu'on fit de la Siquemie d'Ostrog partage qui eut lieu
à Sandomie. Vers la fin de l'année 1451 l'année russe commença
par le fils Marcegal Apradym qui allait au service de
Marie Cyeride Reine d'Hongrie s'étant emparés entièrement
de la Prusse Brandebourgeoise entièrement en Pologne. L'année 1457
fut une année de deuil pour la Pologne. car la Reine épousa
Auguste trois mourut le 14 de novembre à Dresde. A la prière
de la noblesse de Soulande et du consentement de l'Impératrice
Elisabeth Auguste trois nommée Prince de Soulande son fils
cardinal Charles le 14 de novembre de l'année 1457. Le 8 Janvier
de l'année suivante. le Prince Charles reçut l'investiture de la principauté
de Soulande dont les autorités lui prêtèrent serment de
fidélité dans le courant de la même année. Le nouveau
Prince épousa secrètement l'année suivante Françoise Comtesse
de Brandebourg qui descendait de la famille des premiers fils
du duc de Norwiche. Ce fut environ vers ce temps
là que le frère du Duc des Cartes se réfugia en Pologne
Le Duc le redemanda avec instances et menaces à la République
de fonder sur ses terres avec toute son armée si on refusait.
de le lui livrer.

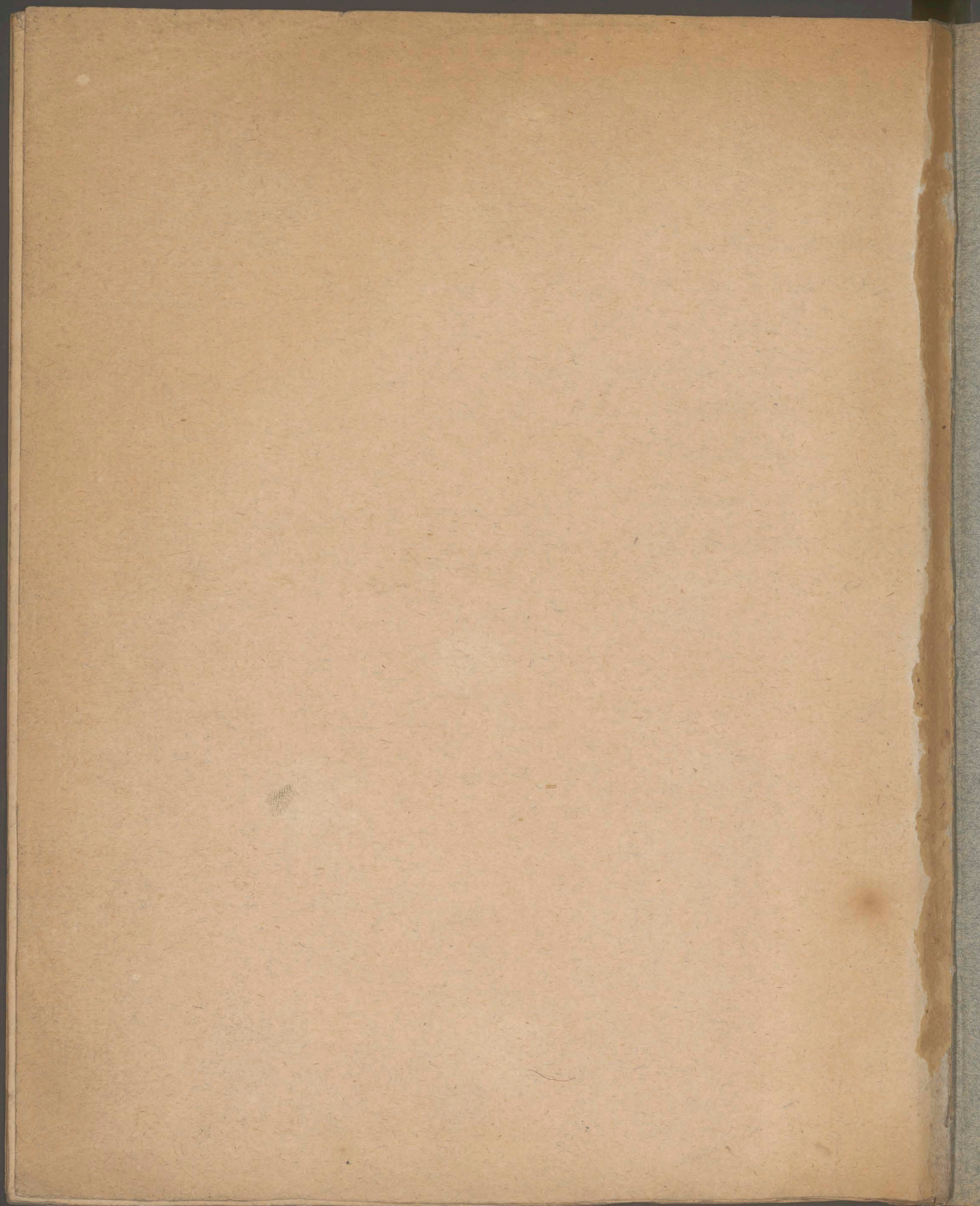
Mais cette affaire fut terminée à l'amiable par les soins de
Podolski grand Chancelier de la République envoyé à cet
effet à la Porte Ottomane et par ceux du Comte de Sargenes
et ambassadeur de Rome. Le Roi Auguste 3 envoya une commission
à Chorn qui était chargé de s'informer des dommages que les
citoyens polonais avaient essuyés par le passage des troupes
russe. Les principaux de ces commissaires furent du côté de la
russe le colonel Ruythou et de Pologne Casimir Myskowski
Castellan de Mysogrod. Elisabeth Impératrice de Russie mourut
le cinq janvier de l'année 1762. Pierre 3 Prince héréditaire de
Hollstein Gottorp son neveu et son successeur à l'Empire ayant
renoué à son alliance avec les cours de Vienne et de Dresde
renvoya le Prince Birou en liberté lui enjoignant en même
temps de déclarer aux autorités de Souveraineté que cette province
lui appartenait de nouveau. L'Impératrice de Russie Catherine
seconde après la disposition de son père Pierre 3 s'intéressa
auprès au Prince Birou et écrivit même une lettre au Roi
Auguste en sa faveur. On sequestre les biens que le Prince de
Souveraineté avait assignés pour les frais de sa table d'après l'ordre
de l'Empereur de Pétersbourg) que le résident de Russie Simolin
fut chargé de mettre en exécution. Mais ces choses ne furent
portées au point que le Prince Charles ne pouvant plus le
soutenir avec honneur dut renouer à la principauté de Souveraineté
Le Roi Auguste quitta Varsovie pour aller à Dresde vers la
fin du mois d'avril. Le Prince Charles son fils partit de
Wittau pour rejoindre son père. Après le départ du Roi

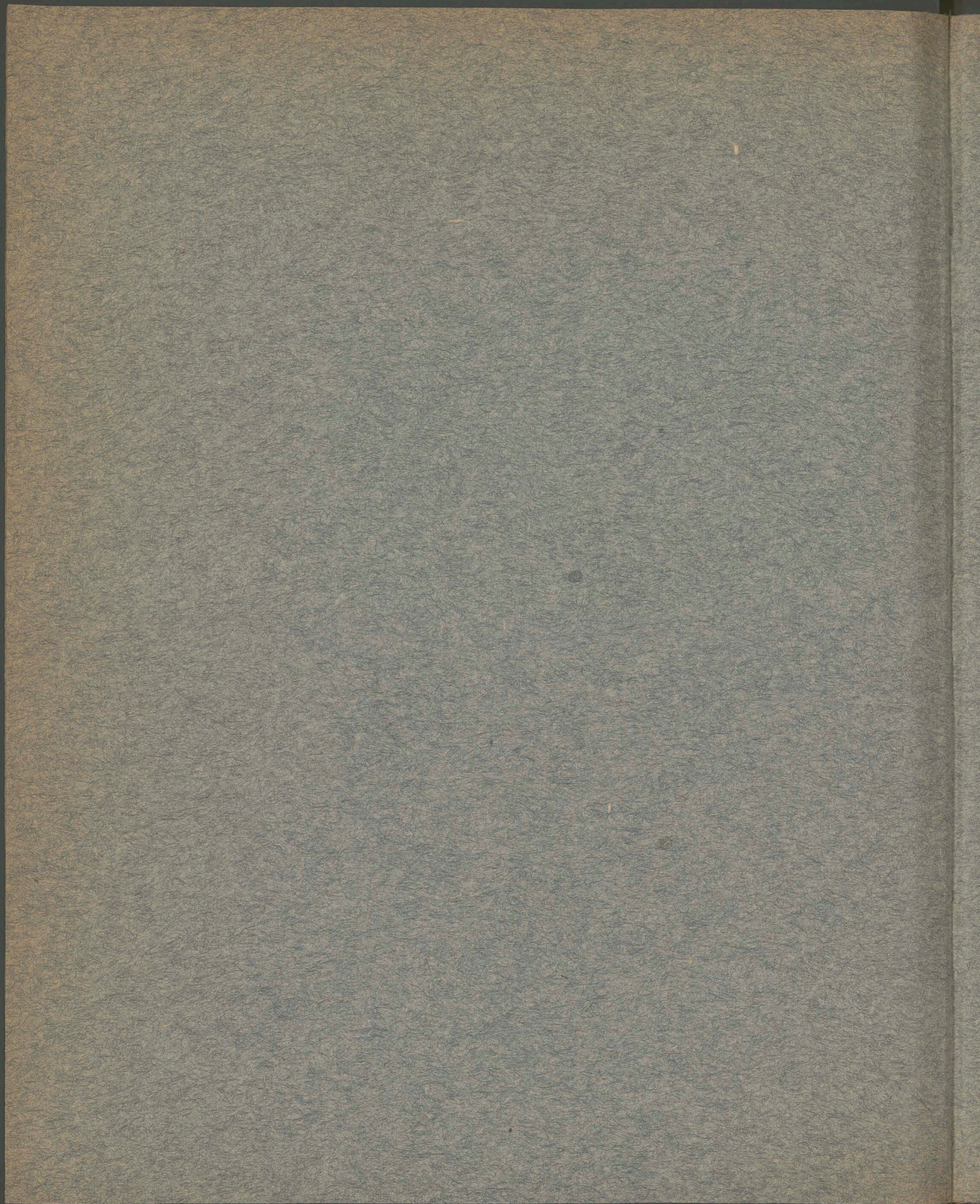
de la Pologne de nouvelles querelles s'élevèrent entre les Polonois
 et les Lithuaniens et ce fut à cette occasion que l'Impératrice
 de Russie envoya une déclaration qui fut bientôt suivie de ses
 troupes qui elle fit entrer sur le territoire de la Pologne. Une
 partie de l'armée Prussienne pendant un temps sous prétexte d'être
 à la recherche de rétrogrades de Prusse qui avaient quitté le pays
 pendant la guerre de sept ans en Allemagne entra en grande
 Pologne et elle commit des excès qui firent un grand tort aux
 citoyens de Pologne. Le Primate Ladislas Ladill et Lubieniski
 traita avec les ministres des puissances citées ci dessus l'armée
 de Prusse quitta la Pologne et elle de Russie s'en retourna jusque
 vers les frontières de Lithuanie. On recut bientôt après la
 nouvelle de la mort du roi nouvelle qui attrista toute la
 nation Auguste attaque d'apoplexie termina ses jours le
 quatre d'octobre à l'âge de 67 ans après en avoir regné 30.
 Il avoit renoncé à l'Église de Luther et embrassé la religion
 catholique l'an 1717. Il eut de Marie Josephine petite
 fille de l'Empereur Léopold et fille de Joseph premier frère
 de Charles six cinq fils, Frederic Electeur de Saxe qui ne survécut pas
 longtemps à son père. Le comte de Marie Auguste qui mourut au
 l'année 1769. Charles huitième Prince de Saxe. Albert
 Casimir Prince de Cellesse grand maître du roi d'Hongrie
 et enfinlement Vincentas Electeur archevêque de Cracovie
 Evêque d'Augsborg. Auguste laissa en son fils deux filles. Marie
 Annette mariée en première lieu à Charles 3 roi de Sicile et puis
 épousa le roi d'Espagne et Marie Josephine épouse du Dauphin
 de France.

Règne de Stanislas Auguste

Stanislas Auguste fut élu roi de Pologne le sept. de septembre
de l'année 1764 il dut son élévation au trône à Catherine Seconde
Impératrice de Russie qui s'intéressa et intrigua en sa faveur.
Le Prince rétablit l'ordre dans les diètes et les Tribunaux fonda
une école militaire. Il favorisait les sciences les cultivant lui
même appréciant et savait récompenser le mérite des savants
ce qui n'empêcha point que son règne fut bien malheureux
car il eut la douleur de voir la Pologne partagée trois fois
par la Russie, l'Autriche et la Prusse. le dernier partage eut
lieu en 1795 dans le mois de novembre; le roi lui-même fut
obligé de quitter son malheureux pays et de se rendre à Pétersbourg
où il finit d'aller, et ou il finit ses jours le 28 février 1798
et y fut enterré.

Fin







ROBERT JAHODA
KRAKÓW

SKŁAD INTELIGATORSKI
KRAKÓW

